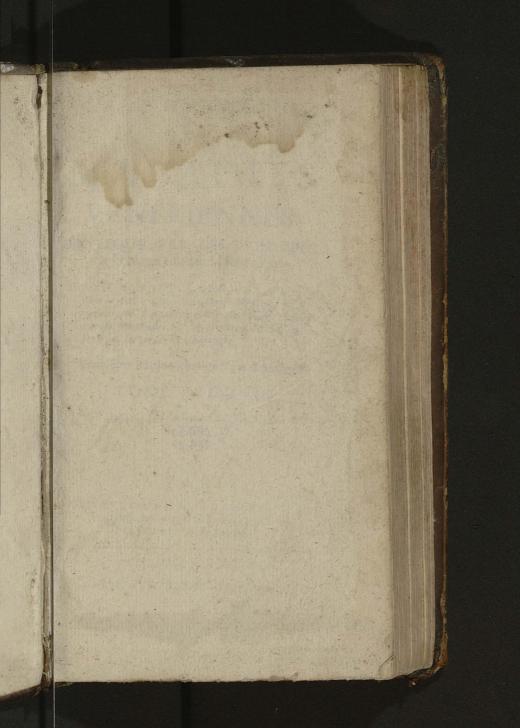


hic Cure his Ophing Bien B. Ix. 6



L'A EXPLIC de l Par NICO Chirurg redeur Troisiéo Chez Es T Avec

vertes pour les

L'ART DE GUERIR

LES

MALADIES

VENERIENNES,

EXPLIQUE' PAR LES PRINCIPES de la Nature & des Méchaniques.

Par NICOLAS DE BLEGNY, Conseiller Chirurgien ordinaire du Corps de Monsieur, Directeur de l'Academie des Nouvelles Découvertes de Medes ne & premier Iuré Commis pour les Rapporis de Chirurgie.

Troisiéme Edition corrigée par l'Autheur.

TOME SECOND.

BR. Exemitt: Carnots. Insule Vigrenfis.

A PARIS,

Chez Estienne Michallet, rue laint Jacques, à l'image laint Paul, proche la Fontaine laint Severin.

M. DC. LXXXIII.

Avec Privilege & Approbations:



SEC Traitant rienz CHA De la C de leurs moyens n'est pas Bien. B. IX. 6

LI



L'ART DE GUERIR LES MALADIES VENERIENNES.

SECONDE PARTIE.

Traitant de la Cure des Maladies Veneriennes qui sont attachées à des membres particuliers.

CHAPITRE PREMIER.

De la Cure des Vlceres Veneriens:



OMME il seroit inutile aux Medecins de con- des Malades noistre parfaitement la Veneriennes nature des Maladies & en general.

de leurs causes, s'ils ignoroient les moyens qui servent à les ofter; ce n'est pas assez pour ceux qui veu-A 11

lent pratiquer l'art de guerir les Maladies Veneriennes, d'avoir tiré de la premiere partie de ceLivre les principes de connoissance qui doivent regler leur jugement, ils doivent encore rechercher dans les parties suivantes, les preceptes qui les peuvent conduire utilement & sans peril à la fin de cet Art qui est la guerison; Mais quoy que ces Maladies soient touiours l'effet d'une mesme cause, il ne faut pas s'attendre à trouver icy une methode generale pour les guerir: Car comme cette cause s'attache pour l'ordinaire seulement à quelques membres avant que d'infecter toutes les parties du corps, ie dois décrire la maniere de traiter les indifpositions particulieres qu'elle fait, avant que d'enseigner les moyens d'oster la Verolle, qui est la plus universelle des maladies qu'elle produit.

Or po que ie r guant co dois pre ceres Ve par l'atta tiere qui terieurer Rinction pas parl dans l'u matiere les, ny font sim pour en ment la ! en passar *fenfibles* terieures Playeson qui sont

des cho

nous (à l ont ordir les Maladies Veneriennes.

erir les

voir tire

ivre les

qui doi-

ils doi-

ans les

ptes qui

ment &

qui est

que ces

l'effet

aut pas

ne me-

erir: Car

he pour

uelques

ter tou-

dois dé-

s indif-

lle fait,

moyens

la plus

qu'elle

Or pour suivre en cecy l'ordre que ie me suis prescrit, en distin- Dela nature guant ces Maladies par degrez, ie des viceres dois premierement parler des Ul- Veneriens, & de leur Cure ceres Veneriens, qui sont causez en general. par l'attache superficielle d'une matiere qui n'a pas encore penetré interieurement : J'aioûte cette distinction, parce que ie n'entends pas parler de ceux qui sont faits dans l'urerre par le passage de la matiere virulente des Chaudepisses, ny encore moins de ceux qui sont simptômes de la Verolle: Mais pour en décrire plus particulierement la nature, il est bon de dire en passant, que toutes les divisions sensibles des parties molles & exterieures du corps, sont nommées Playes ou Ulceres: Les premieres, qui sont presque touiours l'effet des choses qui sont hors de nous (à la difference des autres qui ont ordinairement des causes inte-

A iii

L'Art de guerir rieures) sont definies par presque tous les Autheurs, solutions de continuité recentes, sanglantes, & sans pourriture, & ils distinguent les autres de celle-cy, en joignant au genre que je viens de marquer. les termes de sanieuses & de purulentes, pretendant par là les constituer dans une difference essentielle; cependant comme il n'est pas ordinaire de nommer Ulceres, les playes dans lesquelles il s'est fait du pus, & qu'on voit mesme des Ulceres secs, qui sont sans sanie & fans corruption d'humeurs : Je croy qu'il est plus raisonnable de dire que dans les divisions qu'on peut nommer Playes, les causes primitives sont absentes; & qu'aucontraire dans celles qu'on doit proprement appeller ulceres, les causes efficientes s'y sont entretenuës & perpetuées; outre qu'il est si important de se servir de cette distinaion dans l'Art que je traite, que

fans cel prendre parler p ont une quelqu qu'ils pa vent fur fans ch en celle qu'on p nomine une fort neanme de forn cations & que eftre no les Ulc division fion aff à dire o

dernier

tées au

Ainfi

les Maladies Veneriennes. sans cela il y auroit souvent lieu de prendre les Ulceres dont je dois parler pour des Playes, puis qu'ils ont une cause externe, qu'ils sont quelquesfois sanglans au moment qu'ils paroissent, & qu'ils ne peuvent supurer que tres peu de temps, sans changer leur premiere nature, en celle de chancres. Il est vray qu'on peut bien prendre ce qu'on nomme Chancres Veneriens pour une forte d'Ulcères; mais on sçait neanmoins qu'en changeant ainsi de forme, ils prescrivent des indications différentes des premieres, & que les Chancres ne peuvent estre nommez Ulceres, que comme les Ulceres peuvent estre appellez division du continu, & cette divifion affection contre nature; c'est à dire que comme les Maladies du dernier genre peuvent estre rapportées au genre generalissime.

Ainsi pour définir consormement particulière o ob to contract A single 102

presque. ions de ntes, & inguent' oignant: narquer le puruconfli-Mentiel-

n'est, pas res, les A fait du des Ulfanie &

: Je croy de dire on peut

s primi-'au con-

oit proes causes

enuës & limpor-

e distin-

ite, que

des Viceres Veneriens, & de leur Cure en general.

à cette doctrine les VIceres Venez riens qui sont indépendans de la Verolle, je dois dire que ce sont des divisions du tissu naturel faites aux parties molles & exterieures, par quelque quantité de matiere Venerienne nouuellement receuë; & encore attachée à la superficie du corps: ces Vlceres peuvent arriver dans toutes les parties, qui sont capables d'attouchement, mais celles qui ne sont recouvertes que de pellicules minces, en sont les plus susceptibles, parce que les Acides Veneriens s'y attachent plus facilement; d'où vient que la verge dans les hommes, la vulve dans les femmes, les lévres & la langue dans les deux sexes, le mamelon dans les nourrices, & toute la bouche dans les enfans, sont celles qui en sont le plus souvent infectées: leurs fignes & leur pronostic ont esté donnez dans la premiere partie de ce Livre, & de ce qui

les I en a esté choses: point en *fiderable* qui naist conde, lucces, c **l**eulemen presente, celles qui naissentn cations; ction de l de détruir partie VI pescher la tiere, qui dre, qu'e de la natur

Vous fa Vous fa ces deux in tion des r catifs, &

les Maladies Veneriennes. 9 en a esté dit, on doit inferer deux choses: La premiere, qu'ils n'ont point entr'eux de differences considerables, si ce ne peut estre celle qui naist de leur grandeur : La seconde, que pour les traiter avec succés, on doit avoir égard nonseulement à oster l'indisposition presente, mais encore à prevenir celles qui la peuvent suivre, d'oùnaissent necessairement deux indications; la premiere d'arrester l'action de la matiere Venerienne, & de détruire le mal qu'elle fait à la partie Vlcerée; la feconde d'empescher la penetration de cette matiere, qui est d'autant plus à craindre, qu'elle est un effet necessaire de la nature de sa cause, & qu'elle se fait toûjours insensiblement.

Vous satisferez à la premiere de ces deux indications, par l'applica- topiques. tion des remedes topiques, dessicatifs, & propres à interrompre

s Venez ns de la ce sont el faites erjeures, matiere receuë; perficie vent ares, qui ent, mais tes que ont les que les rachent t que la a vulve

s & la

le ma-

ctoute

ont cel-

ent in-

prono-

remiece qui

l'action des Acides Veneriens ; les plus propres à cet effet sont ceux que vous composerez avec des matieres minerales: mais il est à remarquer qu'ils ne doivent jamais estre en consistence d'emplastres, d'onguens, d'huilles, ny de linimens, quand il n'est pas à propos de faire supurer les Viceres, comme quelques Autheurs l'ordonnent, parce que les mineraux ne peuvent pas absorber la matiere impure comme il est à souhaiter, lors qu'ils sont enveloppez par des matieres gommeuses, raisineuses, ou oleagineuses; & vous devez preferer pour ce sujet les collires suivans, observant qu'il est necesfaire de leur donnet une force proportionnée à la constitution des corps, & à la disposition particuliere des parties sur lesquelles vous les appliquerez, en augmentant la quantité des poudres pour les rendre plus queurs bles; pu Galien l' ties plus fortement ple le gl le prepu on veut qui leur

Prene chaux un Sel de S chacun

Ou bi Plantain livre, I Orpime gris deu dragme

Sivod terre ne onces,

les Maladies Veneriennes. II dre plus forts, ou celle des liiens; les queurs pour les rendre plus foione ceux bles; puis qu'il est vray, comme des ma-Galienl'a remarqué, que les parest à reir jamais ties plus humides doivent estre plus fortement dessechées; & par exemplastres, ple le gland de la verge, plus que de linile prepuce & le scrotum, quand propos on veut rendre la cure des maux s, comqui leur arrivent plus prompte & l'ordoneraux ne plus assurée. Prenez de la septiéme eau de matiere chaux une livre, Esprit de Vitriol. uhaiter, par des Sel de Saturne, & Vert de gris de ineuses, chacun une demie dragme.

Ou bien eauës de Roses & de Plantain de chacune une demie livre, Eauë de vie deux onces, Orpiment une dragme, Vert de gris deux scrupules, Alloës demis dragme, faites collires selon l'Art

is devez

collires

A neces-

rce pro-

ion des

particu-

lles vous

ntant la

les ren-

Si vous calcinez dans un pot de terre neuf Vitriol blanc, quatre onces, Litarge d'or, Alun & Sal

Avj

pestre de chacun une once, jusqu'à ce que le tout soit reduit en forme de pierre, & que vous en dissolviez une once dans une livre de la septiéme eauë de Chaux, & autant de Vin blanc, vous aurez une liqueur tres propre au mesme effet.

Le Collire de Lanfranc, dont voicy la description, est encore tres efficace, particulierement lors que les Vlceres sont sous le prepuce, & qu'il sort une espece de sanie par les porres du gland, ce qui est assez ordinaire: Prenez Vinblanc une livre, Eauës de Roses & de Plantain de chacune trois onces, Orpiment deux dragmes, Vert de gris une dragme, Mirrhe & Alloës de chacun un scrupule, pour reduire le tout en sorme de colire.

Lors que dans le premier, ou au plus dans le second pensement de ces Viceres, il est necessaire de

déterge ion aup ployer e il faut o fuite, e Eauës o ftre pre l'avoir e jours, o cure ave bre dan aveclel vous pre nez une de Satur vaisseau deffus d née d'A que le t

> Au re ceux qu gligent leur con

> me laict

les Maladies Veneriennes. 13 déterger puissamment pour la raison auparavant dite, on peut employer ce collire sans addition; mais il faut observer de l'affoiblir dans la suite, en augmentant la doze des Eauës distillées qui viennent d'estre prescrites: Cependant aprés l'avoir employé dans les ptemiers jours, on fait mieux d'achever la cure avec la dissolution du Cinabre dans le vinaigre distillé, ou avec le lait virginal de Saturne que vous preparez en cette sorte; Prenez une dragme ou environ de sel de Saturne, mettez là dans un vaisseau bien net, & jettez par dessus de l'eau commune impregnée d'Alun de roche, jusqu'à ce que le tout devienne blanc com-

Au reste, comme plusieurs de ceux qui souffrent ces Vlceres, ne- mens Escategligent de les faire penser dans tiques. leur commencement, foit parce

e, jusduit en ous en ne livre aux, & s aurez

melme

dont encore ent lors prepue sanie qui est blanc & de onces, Tert de Alloës. redui-

ou au ent de. re de

me laict

qu'ils ne croyent estre malades que lors qu'ils ressent de la douleur, soit parce qu'en se voulant flatter ils les regardent comme de simples Escoriations, il arrive souvent qu'ils n'en recherchent la guerison que lors qu'ils commencent à devenir chancreux; c'est à dire lors que la matiere impure a déja penetré plus profondement que la peau, en ce rencontre vous devez necessaitement appliquer en premier lieu des medicamens qui ayent des parties assez penetrantes, pour se porter jusqu'où les Acides Veneriens s'estoient déja insinuez, comme sont par exemple la Pierre infernalle, l'eau seconde, ou l'eau forte affoiblie, l'huille de Gayac, l'eau phagedenique, ou enfin l'eau divine de Fernel, qui se prepare en la maniere suivante.

Prenez douze grains de Sublimé corrosif, & six dragmes d'eau de

Plantai cendres verre, que le moitié, à l'usag

Rema necessai dés qu'i gere est les dure dans les qui con des, ce gne de ceux es ne, ou sez ins vers les leur ép

Dan premie de ces

les soin

les Maladies Veneriennes Plantain; mettez ces choses sur les cendres chaudes dans une fiolle de verre, & les y laissez jusqu'à ce que le mélange soit reduit à la moitie, pour vous en servir ensuite à l'usage susdit.

Remarquez cependant qu'il est pes suputa-necessaire de changer ces remedes t se des del-sicariss. dés qu'ils ont procuré quelque legere escarre, si vous voulez éviter les duretez que causent toûjours dans les Viceres; les medicamens qui contiennent beaucoup d'Acides, ce qui est une observation digne de remarque, du moins pour ceux en qui la charité Chrestienne, ou les Loix de l'amitié ont assez inspiré de bien veillance envers leurs Malades, pour vouloir leur épargner toute la prine, tous les soins, & toute la dépense.

Dans ce dessein, vous devez premierement procurer la cheûte de ces escarres, avec le supuratif

pare en ublimé eau de

des que

ouleur,

. Hatter

simples

Couvent

uerison

tà deire lors

a pene-

a peau,

neces-

remier

ent des

oour se

Vene-

z, com-

erre in-

u l'eau

Gayac,

n l'eau

ordinaire, & mondifier ensuite vos Viceres durant quelques jours, par le moyen des lotions faites avec le collire de Lanfranc, & par l'application du mondificatif d'Ache, dans lequel vous messerez un peu d'Alun calciné, & les dessecher ensin avec le mesme onguent, dans lequel vous augmenterez la doze de ce mineral calciné, ou avec l'emplastre stiptique de Crollius, ou encore avec l'onguent suivant, qui est de l'Ordonnance de Jean Devigo.

Prenez huille Rosat deux onces, suc de Plantain six dragmes, Litarge d'or & d'argent de chacune cinq dragmes, Tutie trois dragmes, Ceruse deux dragmes Plomb brûlé une dragme, pulverisez, messez & agitez le tout dans un mortier de plomb, jusqu'à ce qu'il soit reduit en considerate.

stance d'onguent.

les Au ref deuxiém observer culierem de repou remedes à se porte est possit aux part indisposé toute l'h tifs, qui superflui du mal, purgatifs Viceres: facilitero penetrati rienne, ce qui vie

ction de

tes les pa

de façor

les Maladies Veneriennes.

Au reste, pour accomplir la VII. deuxieme indication, vous devez interieurs en observer une circonstance parti-general. culierement importante, qui est de repousser l'impureté avec des remedes interieurs, & propres à se porter autant directement qu'il est possible, du dedans du corps aux parties de dehors qui seront indisposées, parce qu'en ébranlant toute l'habitude avec des evacuatifs, qui peuvent entraisner les superfluités par des voyes éloignées du mal, & par exemple avec des purgatifs à ceux qui souffrent des Viceres aux parties superieures, on faciliteroit immanquablement la penetration de la matiere Venerienne, bien loin de la prevenir; ce qui vient de ce que pendant l'action de ces sortes de remedes toutes les parties du corps sont émues, de façon que les substances spiri-

lite vos rs, paravecle 'appli-Ache, in peu-Techer t, dans doze avec.

Tean nces s, Liacune:

ollius,

ivant,

draggmes. pultout

julonsi-

18 L'Art de guerir tueuses & liquides qu'elles contiennent, semblent les abandonner pour se porter dans les entrail? les, qui sont alors les plus travaillées & les plus affoiblies; ainsi lors que les VIceres que vous trais terez seront à la verge des hommes, ou à la vulve des femmes, vous employerez utilement les Diûretiques, c'est à dire les remedes qui poussent seulement par les urines; quand ils feront aux environs du siège dans l'un & dans l'autre sexe, les purgatifs serontd'un meilleur effet; & lors enfin qu'ils attaqueront toutes les autres parties experieures, les sudorifiques qui se prennent par la bouche, pour pousser du centre à la circonference, seront les plus assurés moyens pour prevenir le desordre que la matiere Venerienne pourroit faire en penetrant les parties interieures.

les

Mais les med ture de quer, o plus for comme fort por qui n el Superfici inutilem alteration ontraille cesse d' imperus fiderab! tation d par où peutin que la p fonnens qu'ils p qu'apré

tions c

ne vous

les Maladies Vennerienes. 19

les con-

bandon-

entrail-

lus tra-

es; ainsi

us trai-

es hom-

emmes,

ent less

s reme-

t par les

aux en-

& dans

feront-

rs enfin

es autres

udorifi-

la bou-

re à la

plus af-

r le de-

erienne

les par=

Mais il faut observer qu'entre les medicamens qui sont de la na- qu'on doit ture de ceux que je viens de mar- faire de cestequer, on ne doit pas choisir les plus forts & les plus violens : Car comme il ne faut pas un grand effort pour repousser une matiere qui n'est encore attachée qu'à la superficie du corps, on causeroit inutilement en les employant des alterations extraordinaires dans les entrailles, outre que leur action cesse d'autant plûtost qu'elle est imperueuse, & que son plus confiderable effet est souvent la dilatation des conduits ou des porres, par où la matiere Venerienne se peut infinuer au dedans: Il est vray que la pluspart des Malades ne raisonnene pas de cette maniere, & qu'ils ne croyent estre en seurcté qu'aprés avoir souffert des evacuations copieuses: Mais comme il ne vous est pas permis de renoncer

à vostre devoir pour satisfaire à leur caprice; c'est à vous de faire connoistre amiablement aux personnes faciles les raisons qui vous engagent à éviter ces excés, & à convaincre les plus opiniastres, en joignant à vos sentimens les conseils de quelque Medecin sçavant & judicieux, car c'est par ce moyen que vous acheverez de leur persuader, que les trompeurs ne donnent les medicamens qui purgent violemment par les selles & par le vomissement, que par des motifs de complaisance & d'interest: Je veux dire, que parce qu'ils entrent ainsi dans l'esprit de leurs malades, & qu'ils ont avec cela l'avantage de les traiter ensuite de la Verolle, qui auroit pû estre prevenue par des remedes plus doux & plus faciles.

Ainsi les Diûretiques dont vous devez vous servir dans ce rencon-

les tre, fon neralou donnere: oumoing mune po prits de 1 puis fix j pareille d re, ou d yous pre avec la S de Persi ges & proporti avec cell rée sauv

Quand les selles cés la (avec par ses passes fel de Times Manne

Chiende

les Maladies Veneriennes. 21 tre, font par exemple le cristal mineral ou le tartre vitriolé, dont vous donnerez une dragme ou peu plus ou moins dans une pinte d'eau commune pour chaque prise, & les esprits de sel de vitriol&de souffrederuis six jusqu'à trente gouttes dans pareille quantité d'Eau de Parietaire, ou d'une tisanne aperitive, que yous preparerez pour les pituiteux avec la Salsepareille, ou les racines de Persil, de Fenouil, d'Asperges & d'Arreste-bœuf en doze proportionnée; & pour les autres avec celle de Fraisiers, de Chicorée sauvage, de Pissenlit, & de Chiendent.

Quand vous voudrez pousser par les selles, vous donnerez avec succés la Casse mondée & messée avec partie égale de syrop de Roses passes, l'infusion du Sené & du sel de Tartre, la dissolution de la Manne dans un grand bouillon le-

isfaire à de faire ux perui vous es, & à stres, en es conscavant moyen perfuaonnent nt vior le vootifs de Te veux nt ainsi des, &

tage de

lle, qui

par des

s faci-

it vous

encon-

gerement chargé de suc de viande, ou dans un verre de tisanne rafraischissante & aperitive, la teinture de R heubarbe messée avec le syrop de fleurs de Peschers, & quelques semblables purgatifs, qui donneront assez d'émotion à la nature pour l'exciter à chasser dehors ce qui peut l'opprimer, & qui n'ébranleront pas affez les nerfs pour attirer au dedans les impuretez & les superfluitez des parties éloignées, sur tout si vous appropriez leurs qualitez & leurs dozes à la constitution presente de vos malades.

Enfin quand vous voudrez employer les Sudorifiques pour éviter les suittes qui sont à craindre dans ces premiers maux, vous n'en trouverez point qui soit plus propre à produire cet effet, que l'esprit ou le sel volatil de corne de Cers mis dans un demy verre d'eau de Char
ou de Sco
puis fix j
l'autre de
de graine
faite avec
les racine
ne, dan
adjouter
ce de G
graffes &
porres pe

CH

reserrez

De l

Cessé d'

les Maladies Veneriennes. 23 de Chardon beny, de Scabieuse ou de Scorsonnere; le premier depuis six jusqu'à vingt gouttes, & l'autre dans une pareille quantité de grains, ou encore la tizanne faite avec le bois de Genievre, & les racines d'Angelique & d'Eschine, dans laquelle vous pourrez adjouter quelques gouttes d'essence de Gayac pour les personnes grasses & repletes, & dont les porres peuvent estre bouchez ou reserrez.

CHAPITRE II.

De la Cure des Chancres Veneriens.

OR sque la matiere qui avoit De la nature fait les VIceres veneriens; a des Chancres cessé d'agir sur l'Epiderme, & qu'elle s'est attachée à la vraye

de viantifanne ive, la lée avec hers, & rgatifs, tion à la Mer de-, & qui es nerfs impure-

s parties

appros dozes de vos

rez emour éviraindre ous n'en lus projue l'elorne de

re d'eau

Peau, ou aux chairs qui sont au dessous des pelliculles minces, elle y fait une solution visiblement profonde, en rongeant les fibres de ces parties, & une dureté qui est toûjours sensible, en coagulant le peu d'humidité qui se rencontre dans le lieu qu'elle a penetré, ce qui change considerablement la nature de ces maux; C'est d'où vient qu'ils sont alors nommez Chancres, comme qui diroit VIceres malins, rongeans & rebelles; le genre qui doit faire alors le commencement de leur définition, est celuy même qui a été marqué dans le Chapitre precedent pour les Viceres, c'est à dire solution ou division des parties molles & exterieures, causée par une quantité de matiere Venerienne nouvellementreceuë (à quoy il faut ajoûter ces mots pour différence essentielle) & qui a penetré assez profondement

les 1 fondeme des fibre & la co naturelle atteintes necessair sence de doitestre & ce qui dans la Livre, e les faire tions qui il est ne saire de n ferences tre eux prognost

cheux.

Ces di
de la situ
de la dissi
de leurs r
situation

To

les Maladies Veneriennes. 25 fondement pour faire la ruption i sont au nces, eldes fibres de la peau ou des chairs, & la coagulation de l'humidité blement les fibres naturelle des parties qui en sont atteintes: ces dispositions estant irete qui oagulant. necessaires pour constituer l'essence des Chancres Veneriens, il encontre doit estre facile de les connoistre, etré, ce ment la & ce qui a esté dit de leurs signes dans la premiere Partie de co 'est d'où Livre, est plus que suffisant pour nommez iroit VIles faire distinguer des indisposirebelles; tions qui leur ressemblent; mais s le comil est neanmoins encore necestion, est saire de marquer icy quelques difqué dans ferences qui se remarquent enpour les tre eux, & qui en rendent le ution ou prognostic plus ou moins fas-& extecheux. quantité Ces differences dépendent ou nouvelle-

de la situation des Chancres, ou Deleurs diffede la disposition de leurs bords & culieres, de leurs racines: A l'égard de la fituation, on sçait qu'ils sont forz

aut ajoû-

ice essen-

ffez pro-

ndement

Tome II.

26 L'Art'de guerir susceptibles de mauvaises suites, lors qu'ils arrivent à des parties, qui pour n'estre pas recouvertes de la peau, sont tres-faciles à penetrer, & par exemple à la bouche, au gland de la Verge, & aux parties cachées de la Vulve; mais tout le monde ne sçait pas pourquoy ceux qui arrivent au filet & au prepuce sont plus difficiles à guerir, & plus ordinairement suivis de la Verolle, que ceux qui se font au gland de la verge, parce qu'il n'y a encore eu que la -seule experience, qui a fait excepter cet effet particuliet de la ·la regle generale que je viens de marquer; la raison qu'on en peut donner est à mon avis, que le prepuce n'estant que la seule peau redoublée, il est privé de cette humidité gluante, qui est le Baume naturel des parties charneuses, & que la mattere Vene-

les nenne moitié (est au m elle ne i a penet l'arrouse encore c prement alongen tie où le s'unir & rend cer fort exc d'autant chans ef rienne, qu'elle y attire de qui luy F vement.

Pour des Cha douter q

luy qui l

es luites, parties, ouvertes les à pea la boue, & aux ve; mais as pouru filet & fficiles à nent suiceux qui verge, u que la fait exiet de la viens de n enpeut , que le la seule privé de , qui est ties charre Vene-

les Maladies Vencriennes. 72 rienne n'a pas si tost traverse la moitié de son épaisseur, qu'elle est au milieu de sa duplicature, où elle ne trouve rien de plus facile à penetrer que les vaisseaux qui l'arrousent; ce qu'on peut dire encore du filet, qui n'est à proprement parler qu'une suite & un alongement de cette mesme partie où ses fibres nerveux semblent s'unir & se rassembler, ce qui rend cet endroit d'un sentiment fort exquis, & par consequent d'autant plus disposé aux méchans effets de la matiere Venerienne, parce que la douleur qu'elle y cause ordinairement, y attire des esprits & des humeurs qui luy peuvent donner un mouvement plus impetueux que celuy qui luy est propre.

Pour ce qui regarde la forme des Chancres, on ne peut pas douter qu'ils ne puissent estre de-

venus la cause de la Verolle, ou du moins qu'ils ne soient tresdifficiles à guerir lors que la matiere Venerienne a eû le temps d'approfondir les parties malades, dy faire des duretez considerables, de rendre les Chancres plus estendus en largeur, & de faire devenir leurs bords durs & caleux: C'est dans cet estat que plusieurs les nomment Chancres verolliques; & comme je croy pour marquer qu'ils sont souvent compliquez avec la Verolle, ou que du moins ils demandent autant de temps & de peine pour leur guerison que pour celle de cette maladie.

III. De leur Cure ch genera!.

Quoy qu'il en soit, comme on doit s'assurer que ces maux sont faits par une matiere Venerienne; en quelque estat qu'on les puisse trouver, on doit faire dans leur cure comme dans celle des Vlce-

les res, noi est nece mal qu' tout ce vation craindre des qui pour fai ces deux core co propose de la se mouven l'épuisar s'est arre remede ulage, grand n doivent vaccuati rete rece tifs & c

porter 1

est possi

les Maladies Veneriennes. 29 olle, ou res, non seulement tout ce qui nt tresest necessaire pour la guerison du e la mamal qu'il faut ofter, mais encore tout ce que demande la presere temps nalades, vation de la Verolle qui est à nsideracraindre; mais comme les remehancres des qui doivent estre employez , & de pour satisfaire à la premiere de durs & ces deux intentions, doivent enstat que core contribuer à la fin qu'on se hancres propose pour l'accomplissement je croy de la seconde, en changeant le Couvent mouvement de la matiere, & en olle, ou l'épuisant dans l'endroit où elledent aus'est arrestée; tout de mesme les ine pour remedes que vous mettrez en celle de usage, pour prevenir un plus grand mal que celuy qui paroist mme on doivent estre non seulement éaux sont vaccuatifs pour repousser l'impunerienne; rete receuë, mais encore dessica-

les puisse

dans leur

les VIce-

est possible vers la partie sur la Biij

rifs & d'une nature propre à se

porter le plus directement qu'il

30 L'Art de guerir quelle elle agit, afin d'absorber ou de chasser dehors les humiditez qui la pourroient tenir en mouvement.

qu'odoit faire des Medica mens Escaro uques.

Ainsi entre les topiques qui De l'usage doivent ofter le mal present, les Escarotiques qui semblent rappeller le Virus & l'arrester au lieu où est le mal, y sont necessaires dés le commencement, mais il faut observer qu'ils doivent estre plus ou moins forts selon la disposition naturelle de la partie mala+ de, ou selon la grandeur du mal que vous voulez guerir; c'est à dire que les plus foibles doivent estre mis sur les parties delicates, ou extremement sensibles, & sur les Chancres les plus nouveaux, ou les plus petits; comme les plus actifs, doivent estre employez pour les parties grossieres & d'un sentiment fort obscur, & pour les Chancres inveterez ou extra-

· les M ordinaire & enfin diocre for lesmaux éloignée viens de Les El ordre for Infernall mode po operatio que le C duire à so cipité ro estre uti feule foi dans les qu'un le if ne ser l'applica en voir i

j'ay conn

prés qu'i

midité d

absorber humidienir en

ques qui ent, les ent rap. r au lieu cessaires mais il ent estre la dispoie mala+ du mal c'est à doivent clicates, s, & sur iveaux, eles plus mployez s& d'un & pour u extra,

ordinairement larges & profonds; & enfin ceux qui sont d'une me diocre force dans les lieux & dans les matix dont les dispositions sont éloignées des extremitez que je viens de dire.

Les Escarotiques du premier ordre sont, par exemple la pierro Infernalle, qui a cela de commode pour l'usage qu'elle fait sont operation dans un moment, & que le Chirurgien la peut conduire à son gré, ou encore le precipité rouge de Mèrcure qui peut estre utile en l'employant une seule fois & en petite quantité, dans les Chancres où il ne faut qu'un leger escarre, mais dont if ne seroit pas bon de reiterer l'application dans les autres pour en voir un plus grand effet; car j'ay connu par experience, qu'aprés qu'il a esté dissous par l'humidité des Chancres, ses acides

B iiij

quittent le Mercure avec lequel ils estoient joints, & augmentent les duretez qu'ils ont à leurs racines, en s'insinuant profondement

dans la partiemalade.

Ceux qui peuvent este employez avec succes dans les differens degrez de mediocrité, sont ou les pierres Caustiques, qui se font avec la chaux vive & la cendre gravelée, mais dont on se doit fervir avec prudence, parce qu'elles se dissolvent & se répandent aisément, se souvenant qu'une partie déja ulcerée est plus facile à penetrer que quand elle est encore couverte de sa peau.où l huile corrosive d'anthimoine, dont l'action est affez prompte, & qui: par confequent ne doit pas demeurer long temps fur la partie.

Enfin les plus forts Caustiques, & qui ne doivent estre employez, que pour les Chancres d'une

les Ma d'une gran lesquels il puration co & le subli venteftre p dans l'ong adoucir les pescher en mation qu' pour ceux dens de b les endro moyen d'u juste gran your faire fensifs aux qu'and le marion, confiderat

veur du presenten

tont la ne

les diffeité, sont s, qui se & lacenon se doit rce qu'elépandent t qu'une lus facile le est enoù lhuine, dont e, & qui pas dela partie. austiques,

employez

es d'une

les Maladies Veneriennes. 33 ec lequel d'une grandeur énorme, & dans gmentent lesquels il faut exciter une supeurs raci- puration copieuse, sont l'arsenic ondement & le sublimé corrosif, qui doi vent estre pulverisez&incorporez stie em- dans l'onguent Rosat pour en adoucir les pointes, & pour empescher en quelque sorte l'inflammation qu'ils excitent, observants pour ceux cy & pour les precedens de borner leur action dans les endroits commodes, par le moyen d'un emplastre troué de la juste grandeur de l'escarre qu'on veut faire, & de mettre des défensifs aux environs des parties, qu'and leur delicatesse, leur situation, ou d'autres femblables considerations vous en indiqueront la necessité.

Ceux qui sont prévenus en faveur du Mercure, & qui se re- faux projugez present ce mineral comme un touchant le turet qui va chercher la matiere

34 L'Art de guerir

Venerienne dans tous les endroits où elle est, afin de l'en faire sortir comme ce petit animal fait les lapins de leur terrier, s'opiniâtrent à ne se point servir d'autres Caustiquesque de ceux dans la composition desquels il entre, & regardent tous les autres comme impuissans ou inutiles, sans prendre garde que rien n'est salutaire dans la Medecine que par le bon usage qu'on en fait, & que les Caustiques estant moins propres à tirer les matieres impures dehors, qu'à ouvrir un passage aux remedes qui les doivent absorber, il est aussi inutil d'avoir égard à la vertu des mineraux dont ils sont composez, qu'il est necessaire de les choisir d'une force qui remplisse l'indication tirée de la grandeur du mal. On peut voir en cela comme en bien d'autres choses. combien de gens se sont abusez

les Mens'attac Autheurs plûpart de pretenduicifiques, qu'elle est profondé sont dép

cine.

Mais p
je dois d
efcarre p
fliques d
d'en pro
onguens
uoulez a
l'esprit d
couvrir
ront garr
thilon m
d'Hiper
parties
pourrez

ment:

les Maladies Veneriennes. 35 en s'attachant à la doctrine de ces Autheurs, qui n'attribuent à la plûpart des medicamens que des pretenduës qualitez occultes, specifiques, ou simpathiques, & qu'elle est-la necessité d'expliquer profondément les matieres qui sont dépendantes de la Medecine.

s endroits

aire fortir

fait les la-

niâtrent à

es Causti-

composi-

regardent

npuissans

re garde

dans la

on usage

es Causti-

res à tirer

nors, qu'à

remedes

er, il est

dà la ver-

ils sont

essaire de

qui rem-

e la gran-

pir en cela

s choses,

nt abusez

Mais pour revenir à mon sujet, De la supura. je dois dire qu'aprés avoir fait un tion, mondification, & defescarre par l'un ou l'autre des Cau-sication des Aiques décrits, il est necessaire Chancres. d'en procurer la chûte avec les onguens supuratifs, ou si vous noulez avec l'encens dissous par l'esprit de vin, observant de recouvrir les plumaceaux qui en letont garnis, avec l'emplastre Diachilon magnum, amoly avec l'huile d'Hipericum, du moins dans les parties sur lesquelles vous en pourrez appliquer commode ment: L'escarre estant tombée il

Bvi

E'Art de guerir sera bon de continuer les supuratifs pour les plus petits Chancres pendant huit jours, pour les plus grands durant fix semaines, & pour les mediocres pendant un temps proportionnel, observant d'en augmenter la force suivant le besoin par l'addition du sel de Nicotianne, de l'huile de Gayac, du precipité rouge, & quelquefois mesme du sublimé corrosif, suivant la necessité qu'il y aura de faire une fonte plus ou moins. grande; mais comme le pus que vous aurez formé par ces moyens, ne serviroit qu'à entretenir le mal sion le laissoit croupie dessis; il n'est pas seulement necessaire de penser souvent les Chancres, particulierement en Esté, mais il faut encore les deterger soigneusemet avec le colire de Lanfranc qui a esté décrit, la teinture d'Alloës tirée par l'Esprit de vin, l'Egyp-

les M thac disso enfin l'Ea toujours u grands, ca à dire que laguerifor dificatifs, parlant de supurer, pareille q exemple yous aure triol calci baume d' le magiste peu de vous four lage de ce de Musila tous les au

Au rest

Ranis, qui

Supura. hancres les plus nes, & dant un lervant. ivantle Ide Niyac, du quefois Gf, fuiaura de moins ous que noyens, r le mal Mus; il Saire de res,pars it faut ulemet ic qui a Alloës

Egyp-

les Maladies Veneriennes. 37 tiac dissous dans le vin blanc, ou enfin l'Eau Phagedenique, qui est toujours utile dans ceux qui sont grands, calleux & rebelles. Refte à dire que vous en devez achever la guerison avec les onguens mondificatifs, qui ont esté décrits en parlant des Ulceres qui doivent supurer, ou quelques autres de pareille qualité, tels que sont, par exemple l'Aureum, dans lequel vous aurez messé un peu de Vitriol calciné en rougeur, ou le baume d'Arceus incorporé avec le magisterre de Saturne, & bien peu de Ceruse d'Anthimoine, vous souvenant que pendant l'usage de ces onguens, l'emplastre de Musilage doit estre preferé à tous les autres, si ce n'est celuy de Ranis, qui est à peur prés de pareille qualité.

Au reste, vous satisferez pleinement à la deuxième intention interieurs.

L'Art de guerir que j'ay marquée, si vous observez les circonstances qui ont esté décrites dans le Chapitre precedent pour la distribution des remedes interieurs, & si vous les donnez d'une force proportionnée à la grandeur du mal; ainsiquand par la consideration des parties malades, vous aurez connu les voyes par lesquelles il estnecessaire d'évacuer l'impureté, vous pourrez donner dans une doze plus forte les Dieuretiques marquez pour les Ulceres, ou en rendre l'usage plus long, & plus frequent: & augmenter la force des sudorifiques par l'addition du Saxafras & du bois de l'escorce, ou de l'extrait de Gayac, & enfin rendre les purgatifs plus efficaces par le moyen des trochisques Dalhandal, du Diagrede, de la Raifine de Jalap, ou de la confection Hamech; le tout suivant les indes disposer des disposer de disposer des disposer des disposer des disposer des disposer de disposer des disposer des disposer de disposer

donnero

fance tr

Je don'est passifier le 1 position terieur toûjoure vir à comaniere ré; car de malleure faitement faitement de malleure de malleur

minera

dedans

dications que vous aurez tirées des dispositions presentes; ce qui dépend tellement des lumieres, du jugemens, & de l'experience de l'Artiste, qu'aprés avoir décrit le plus exactement qu'il seroit possible tout ce qu'on en pourroit dire, on n'en donneroitencore qu'une connoissance tres-imparfaite.

Je dois dire neanmoins qu'il

s obset-

ontesté

prece-

des re-

vous les

portion.

ion des

rez con-

les il est

npureté,

ans une

retiques

, ou en

& plus

la force

licion du

escorce,

& enfin

efficaces ques Dal-

e la Rai-

nfection

t les in-

Je dois dire neanmoins qu'il n'est pas seulement inutile de meser le Mercure dans les compositions qu'on fait pour l'interieur, mais qu'il est mesme
toûjours dangereux de s'en servir à cet usage, de quelque
maniere qu'il puisse estre preparé; car outre qu'il n'y- a point
de maladies Veneriennes particulieres, qui ne puisse estre parfaitement guerie sans l'aide de ce
mineral, c'est qu'estant receu au
dedans, il ne suit presque jamais

400 L'Art de guerir

la voye des purgatifs qui pourroient le precipiter en bas; & qu'il n'est pas sictost dissous dans l'estomach qu'il est sublimé par les vapeurs à cause de sa volatilité, & entraîné ensuite par le mouvement circulaire des humeurs jusqu'à ce qu'il se soit sixé en se joignant aux acides qu'il rencontre; de quoy il resilte un messange si picquant & si corrossif, qu'il cause des Viceres, des sistulles, des douleurs, & beaucoup d'autres accidens plus sâcheux que ceux de la Verolle.

Il est vray que plusieurs donment le Mercure avec des purgatifs si violens, qu'il est entraisné vers le bas avant qu'il ait pû estre sublimé par la chaleur des entrailles, qui est toûjours plus modetée que celle qui est dépendante du seu actuel; mais cet evenement n'a pas ordinairement des suittes

les M plus lieur car ce mir pendu pa opposez, le dans le avec des s corrolif, pres à fair parties, la cause d bles, du lenterie, mort me que j'ay v des presq pour se vi heureuxi duit ordi li deplora quiempo myeteré

trop foil

duncorp

ve ainfi

i pouras; & us dans mé par volatilipar le les huoit fixer les qu'il falte un i corrores, des k beauplus fâolle. irs dons purgantrailné pu estre! entrails modeendante enement s suittes

les Mauieres Veneriennes - 41 plus heureuses que le precedent; car ce mineral estant comme sufpendu par ces deux mouvemens opposez, demeure souvent arresté dans les boyaux, où il se joint avec des sucsacides qui le rendent corrosif, & par consequent propres à faire des VIceres dans ces parties, qui deviennent bien-tôt la cause des Coliques insupportables, du Tenesine, de la Dissenterie, & quelquefois de la mort mesme; & je puis assurer que j'ay vû une infinité de malades presque reduits au desespoir pour se voir combez dans ce malheureux inconvenient, qui les reduit ordinairement dans un estat si deplorable; que les remedes qui emportent la Verolle la plus. invererée, sont presque toûjours trop foibles pour chaffer hors d'un corps le Mercure qui s'y trouve ainsi recenu.

VIII.
Du mauvais
ufage qu'on
fait de la falivation:

Aprés tout, gardez-vous bient de faire comme les ignorans & les trompeurs, qui conseillent à leurs malades de souffrir la salivation, pour peu qu'ils voyenr de resi-Stance dans les Chancres & sans aucun autre signe de la Verolle; mais affurez vous qu'en vous pros curant la bonne methode de traiter ces maux par la lecture, par la meditation, par les essais, & si vous voulez encore par le confeil, il ne s'en trouvera point que vous ne puissiez guerir, quand mesme ils seroient accompagnez de la Verolle, ou qu'ils en seroient les simptosmes; & dans cette pensée travaillez avec soin à tirer les malades de cette peine, & ne les engagez pas dans les grands remedes sans une necessité apparente, puis qu'en les sacrifiant ainsi à une indigne cupidité, vous vous rendriez le ravisseur de

leurs bienes
leurs bienes
leur bonnes
jet faral de
qu'en vous
nement de
aurez le pl
furprenans
l'avantage
tation perce
de n'avoir
cher, &
justes se se
etablissant

future, qu

Bien-heur

les Maladies Veneriennes. 43 vous bien leurs biens, le destructeur de prans & les leur bonne renommée, & le suent à leurs jet faral de leur desastre, au lieu Calivation, qu'en vous acquittant Chrestienr' de resi- nement de vostre devoir, vous res & sans aurez le plaisir de voir les esfets Verolle; surprenans des agens naturels, vous pro: l'avantage de rendre vostre repude detrai- tation perdurable, la satisfaction ne, parla de n'avoir rien à vous reprolais, & si cher, & la tranquilité que les ar le con- justes se procurent icy bas, en point que établissant l'esperance de la vie r, quand future, qui fait le partage des Bien-heureux.



ompagnez ils en se-8 dans vec foin à

tte peine, dans les e necessité les sacricupidité, visseur de

国

CHAPITRE III.

Des tumeurs aqueuses que la Matiere Venerienne attire aux parties genitales.

I. De la nature des Cristallnes.

A sensibilité des parties genitales qui fait ce plaisir voluptueux qu'on y ressent lors de l'accouplement, devient aussi quelquesfois la cause inévitable de quelques-unes des peines dont il est souvent suivy. En effet des qu'une matiere piquante ou corrosive agit sur ces parties avec un peu d'activité, elle y fait ressentir une douleur affez forte pour causer des fluxions importunes, & dont le progrés est plus à craindre que celuy des maux qui les ont precedées; parce que ces mesmes parties servant à l'excre-

les Mi tion des un cauës s'y p que les aut que les ti Auxions 1 ædemateu disposees fices & gar froissées p cuisses & excremen toujours n tiere qui neanmoir stalines, core luci qui fait q dépendan des partie pensée il raisin, le

xicrat, le

Jusquias

mens ref

rit

III.

re aux

parties geplaisir vont lors de ient auss inévitable eines dont n effet dés ite ou cores avec un ait ressenforte pour portunes, lus à crainux qui les e que ces tà l'excre-

les Maladies Veneriennes. 45 tion des urines, il arrive que les cauës s'y portent plus volontiers que les autres humeurs; d'où vient que les tumeurs qui suivent ces fluxions sont presque toujours ædemateuses, & d'autant plus disposées à estre bien-tost putrefiées & gangrenées, qu'elles sont froissées par les mouvemens des cuisses & salies par le passage des excremens: ces tumeurs qui sont toujours molles à cause de la matiere qui les fait, ne laissent pas neanmoins d'estre nommées Cristalines, parce qu'elles sont encore lucides & transparentes; ce qui fait que plusieurs les croyent dépendantes de l'inflammation des parties, & que dans cette pensée ils appliquent le Blancraisin, le Cerat de Galien, l'Oxicrat, les huiles de Pavot & de Jusquiasme, & d'autres medicamens refrigerans & stupefactifs,

L'Art de guerir qui épaississent & qui coagulent tellement l'humeur qui s'y trouve contenu, qu'il est presque impossible de le resoudre, ny par consequent d'estendre le prepuce, qui dans cet estat forme toujours le Phimosis avec d'autant plus de danger, que la chaleur naturelle estant considerablement diminuée par la frigidité de cet humeur aqueux, il arrive bien souvent que ces remedes achevent de l'éteindre, & de causer ainsi la gangrenne, & la mortification entiere de la partie.

On peur juger de là, combien il est dangereux de determiner le genre des remedes qu'on veut employer, avant que d'avoir connu precisément la nature de la maladie qui doit estre ostée; ainsi pour éviter l'erreur dans le difcernement que vous aurez à faire au sujet des Cristalines, vous

les M vous affeu non seule tion des ch mais encor chement d'observer abaissée er compressio douleur, & le y aura f durant que autant de de ces indi les on les toutes les

Mais fil'
lines des
leur effend
coup prés
ce qui les a
peuvent e
ferens age
les parties

meurs.

les Maladies Veneriennes. 47 coagulem vous asseurerez de leur essence, s'y trouve non seulement par la consideraue impostion des choses auparavant dites, par con mais encore au moyen de l'attouepuce, qui chement qui vous donnera lieu bujours le d'observer si la sumeur peut estre plus de abaissée en la pressant, si cette naturelle compression ne cause point de nt dimi- douleur,&si l'enfoncement qu'ele cet hu- le y aura fait, s'y fera remarquer durant quelque temps, qui sont autant de proprietez essentielles de ces indispositions, par lesquelles on les distingue aisément de toutes les autres sortes de tumeurs.

Mais si l'on voit dans les Cristalines des marques certaines de particuliere leur essence, il n'est pas à beau- des Cristalines Veneriencoup prés si facile de découvrir nes. ce qui les a causées, puis qu'elles peuvent estre attirées par differens agens sur presque toutes les parties exterieures du corps,

bien sou-

achevent ser ainsi la tification

combien eterminer i'on veut voir conire de la Aée; ainsi ns le difez à faire

s, yous

& que la diversité de leurs causes n'en change presque jamais la forme: En effet, il est certain que les parties genitales mesmes n'en sont pas seulement attaquées pour avoir souffert l'action de la matiere Venerienne, mais aussi pour avoir esté froissées, pressées ou escoriées pendant des chatouillemens lassifs, durant le coit pratiqué avec des femmes pucelles ou trop jeunes, ou avec des hommes qui ont le membre viril d'une grosseur extraordinaire, ou enfin de quelques autres semblables manieres; & j'ay connu par experience que celles qui sont l'effet de la matiere que je viens de dire, n'ont rien en elles-mesmes qui les puisse faire distinguer des autres : Cependant comme il est vray qu'elles demandent pour leur cure quelques égards particuliers, il est important de rechercher

les M recherche de les con pour cet mens dor dées, & parties qu celles qui vous pour certaines puis qu'il ter qu'il venerien, dans un m ple avec i & qui aur: de dire ou imbui

Mais conferences compagné confrance par plusier des acc

Tom

les Maladies Veneriennes 49 rechercher d'ailleurs les moyens urs causes de les connoistre, & de restechir jamais la pour cet effet sur les attoucheertain que mens dont elles ont esté precesmes n'en dées, & sur l'estat present des attaquées parties qu'elles occupent, ou de ion de la celles qui en sont voisines; d'où mais aussi vous pourrez tirer des inductions , pressées certaines de la nature du mal, des chapuis qu'il n'y aura pas lieu de dount le coit ter qu'il ne soit originairement es pucelvenerien, quand il se rencontrera avec des dans un malade qui se sera accounbreviril ple avec une personne impure, naire, ou & qui aura les parties que je viens s femblade dire ulcerées, chancreuses, onnu par ou imbuës d'une matiere puruqui sont lente. e je viens lles-meslistinguer

Mais comme les Cristalines veneriennes sont ordinairement ac- medes en gecompagnées de ces fâcheuses cir-neral. constances, elles ont esté mises par plusieurs Autheurs au nombre des accidens de la Verolle, &

t comme

emandent

es égards

ortant de

chercher

Tome II.

L'Art. de guerir 50 quelques-uns les ont prises pou la Verolle mesme, à laquelle ils ont donné pour ce sujet le nom de Cristaline (comme je l'ay déja remarqué) ce qui les a obligé de proposer pour la cure de ces indispositions la diette, les purgatits, les sudorifiques, les dieuretiques les plus forts, les parfums de Cinabre, l'application des emplastres & des onguents où entrent le mercure, & tous les autres remedes generaux qu'on employe pour guerir les Verollez, en quoy ils se sont estrangement abusez; car outre que les Cristalines sont le plus souvent indépendantes de la Verolle, il est certain que les moyens universels qui servent à chasser cette maladie, ne produisent pas leur effet en assez peu de temps pour servir à la guerison de ces indispositions particulieres, qui sont toûjours

les I fi pressar vent de l leur extr trois ou grés n'el locaux.

Il est égard à & à la qu'elles parties rer les re necessai Mais po yous de Stances tes; La vent est re de ce pour les cres; La vent eff

égards

rion du

les Maladies Vennerienes. 51 si pressantes, qu'elles passent souvent de leur commencement dans leur extrême degré en moins de trois ou quatre jours, si leur progrés n'est arresté par les remedes locaux.

les pou

ielle ils

le nom

ay déja

ligé de

ces in-

purga-

dieure-

arfums

on des

ents où

ous les

qu'on

rollez,

rement

Crista-

t indé-

il est

iversels

mala-

ir effet

ir servir

olitions

oûjours

Il est vray neanmoins qu'ayant De ceux qui se égard à la nature de leur cause, pronnent inte & à la cheûte des superfluitez rieurement. qu'elles peuvent attirer sur les parties malades, on doit confiderer les remedes evacuatifs comme necessaires dans ce rencontre : Mais pour en faire un bon usage, vous devez observer trois circonstances extremement importantes; La premiere est, qu'ils doivent estre simplement de la nature de ceux qui ont esté marquez pour les Ulceres & pour les Chancres; La deuxiéme cst, qu'ils doivent estre dispensez suivant les égards que meritent la constitution du malade, l'estat present

Cij

L'Art de guerir £2 dumal, & la situation de la partie affligée; enfin la troisiéme est, qu'ils ne doivent pas empescher ny retarder l'application des topiques, qui sont d'autant plus necessaires, qu'ils ont esté seuls suffisans dans quelques personnes, & que sans eux ceux-cy seroient inutilement employez.

De ceux qui "appliquent. à l'exterieur.

Au reste, pour vous servir de ces topiques avec tout le succez possible, il est necessaire pour les hommes à qui les Cristalines arrivent plus communement, de soustenir la verge durant toute la cure avec un suspensoir propre à cet effet; parce qu'en la laissant dans une situation panchante, tandis qu'elle est ainsi assoible par le mal, & apesantie par l'humeur qui les fait, vous travailleriez d'ailleurs en vain à la remettre dans son premier estat, puis qu'à mesure que vous épuiseriez quel-

les 1 que qua fait la ti retombe

Heft que ces feulemen solutifs, dissiper l tie, mai avoir q arrester quis'y p rez à cet avec l'es dans la c L'eau de hre avec l'un de R fous dans de poivre lun calci thar inco

midon fa feiilles d que quantité de la matiere qui fait la tumeur, vous en verriez retomber autant ou davantage.

Il est encore bon de remarquer que ces remedes ne doivent pas seulement estre dessicatifs & resolutifs, pour absorber & pour distiper l'humeur qui est à la partie, mais qu'ils doivent mesme avoir quelque astriction pour arrester le mouvement de celuy qui s'y porte ; ainsi vous employerez à cet effet le Camphre dissous avec l'esprit de Vin, & incorporé dans la colle de farine de febves; L'eau de chaux preparée en colire avec le fel Armoniac & l'Al'un de Roche, le Savon noir difsous dans l'eau de vie avec un peu de poivre, de Gingembre & d'Alun calciné en poudre, le Colcothar incorporé dans la colle d'Amidon faite avec la decoction des feuilles de Rhuë, ou enfin les

Ciij

la partie me est, pescher des tont plus é seuls

ersonecysteez.

fuccez our les nes arne, de oute la

ropre à laissant hante,

ble par umeur illeriez

mettre is qu'à z quelblancs d'œufs battus avec un morceau d'Alun, & aprés messez avec la poudre de simpathie

VI.
De la complication des Cri
stalines ayec
d'autres indifpositions.

Par ces moyens ou par quelques autres équivalens, vous obtiendrez infailliblement la guerison souhaitée sans les incisions & sans les autres remedes extraordinaires, du moins dans les Cristalines nouvelles & qui ne seront accompagnées d'aucun accident fâcheux; mais comme vous trouverez souvent des Malades qui les auront negligées, ou qui auront eû le malheur d'avoir estémal pensez, au point que la tumeur se sera considerablement endurcie par la coagulation de l'humeur, que la matiere venerienne aura fait des Ulceres ou des Chancres nouveaux aux parties. cachées par le malou qu'elle aura augmenté ceux par lesquels il avoit esté attiré; enfin que la

partie fer à la deve vous sere de remon te, pour peril où

l'aide de dispositio Ainfil fordre ne durcisser y remed Mauves ves & de Camomi Melilor, de Lys graisse d l'onguen preparer fomenta de linime que vou

ment & f

les Maladies Veneriennes. 58 partie sera gangrenée ou disposée à la devenir dans peu de temps, vous serez contraint pour ceux-làde renoncer à la methode prescrite, pour travailler à les tirer dus peril où ils sont alors exposez, à l'aide des remedes propres aux

dispositions presentes.

Ainsi lorsque le plus grand defordre ne consistera que dans l'en- Des moyens durcissement de la tumeur, vous ces indisposy remedirez avec les feiilles de Mauves, les racines de Guinauves & de Coulevrée, les fleurs de Camomille, de Surcau & do Melilot, la graine de Lin, l'ognon de Lys, la moëlle de Cerf, la graisse d'Oye ou de Chapon, & l'onguent Basilicum, dont vous preparerez diverses formules de fomentations, de cataplasmes & de linimens emoliens & resolutifs, que vous appliquerez chaudement & frequemment fur le mal:

C inj

avec un es meslez hie.

quelques obtienguerison. ns & fans ordinai-

Cristalieront acident fâus trou-

ides qui qui auvoir esté

ue la tuablement

ation de re venees ou des

x parties. 'elle aura

squels is n que la

L'Art de guerir Que si cet endurcissement est accompagné de la douleur, de l'abondance du pus, & de l'inflammation que causent les Ulceres & les Chancres, qui faute d'estre nectoyez sont continuellement piquez, irritez & agrandis par la matiere impure, vous aurez soin de les mondifier exactement avec les colires detersifs marquez au Chapitre des Ulceres, que vous porterez souvent sur le mal avec des petits morceaux de linge, du cherpy, une seringue ou d'autres moyens propres; Enfin fi la partie est menacée de gangrenne, ou qu'elle soit mesme céja gangrenée, vous travaillerez avec une extreme diligence à en prevenir la mortification entiere, en appliquant les deffensifs ordinaires sur toutes les parties qui environnent le mal, & en le fomentant chaudement, souvent, & durant

les Mai unlong esp reprise, ave de Vin,

de Vin, le colire de dissous dan composition Prenez d

de cendre d

bouillir du
dheure ave
de Romarir
ensuite cette
joûtez étan
dragmes de
dragme de
estant refro
the & parei
le tout en p
L'applica

particuliere teiterée au r heures, avec diminution gemens qui

les Maladies Veneriennes. 57 un long espace de temps à chaque reprise, avec l'eau Marine, l'esprit de Vin, l'eau Phagedenique, le colire de Lanfranc, l'Egiptiac dissous dans le gros vin, ou la composition suivante.

ent est ac-

ir, de l'a-

e l'inflam-

Ulceres &

te d'estre

uellement

dis par la

urez foin

nentavec

rquez au

que vous

mal avec

linge, du

a d'autres

i la partie

nne, ou

gangre-

avec une

prevenir

, en ap-

rdinaires

environ-

omentant

& durant

Prenez deux pintes de lessive de cendre de serment, & la faites bouillir durant un bon quartd heure avec les seuilles de Thin, de Romarin & d'Absinte, passez ensuite cette decoction, & y adjoûtez étant encore chaude deux dragmes de sel Armoniac, & une dragme de sublimé corrosif, & estant refroidie une once de Mirrhe & pareille quantité d'Alloës, le tout en poudre subtile.

L'application de ces remedes & particulierement du dernier, étant bes qu'il els reiterée au moins de deux en deux bon d'éviter. heures, avec les augmentations, & diminutions, ou les autres changemens qui vous seront indiquez

L'Art de guerir à chaque pensement par l'effet de celuy dont il aura esté precedé, vous ne manquerez pas de voir en tres-peu de jours le progrez de la gangrenne arresté, ou la portion qui sera tombée en mortification separée d'avec le sain de la partie, sans que vous soyez obligé d'en venir aux scarifications qu'il faut éviter autant qu'il est possible, parcequ'elles apportent beaucoup de retardement à la guerison, ny encore moins à l'amputation du membre, qui y laisse toûjours une difformité considerable, & une impuissance dans l'action qui luy est propre.

Aprés tout, si vous voulez connoistre plus particulierement ce que vous pouvez attendre de la vertu de ces remedes, & de la diligence que vous devez apporter dans l'employ que vous en ses rez, vous n'avez qu'à resséchir

D'une experience parriculiere de l'Aurheur.

les M fur l'exper ticulier ay le prepuce rant Chir des medi fevit furpr occupoit i verge,&q comme le noissance veneriens inconveni fon mal, I de son Cl de le pen vaile con tres - peu ment de l tion de froids, e possible d

detersif ju

ce qui fit

s'y amaff

les Maladies Veneriennes. 39 r l'effet de fur l'experience qui suit : Un parprecedé, ticulier ayant trois Chancres sous de voir en le prepuce, sur lesquels un ignoogrez de la rant Chirurgien avoit appliqué la portion des medicamens trop corrosifs, ortification sevit surpris d'une cristaline qui la partie, occupoit toute l'estendue de la blige d'en verge, & qui l'avoit rendue grosse qu'il faut comme le bras, le peu de conpossible, noissance qu'il avoit des maux beaucoup veneriens fit qu'il attribua cer erison, ny inconvenient à la grandeur de ntation du fon mal, plûtost qu'à l'ignorance toujours de son Chirurgien qui continua de le penser avec tant de mauerable, & vaise conduite, qu'il causa en 'action qui tres peu de temps l'endurcissement de la tumeur par l'applicaoulez contion de quelques medicamens. rement ce froids, en sorte qu'il estoit imndre de la possible d'infinuer aucun remede

, & de la

vez appor-

ous en fei

resechir

ce qui sit que la matiere virulente s'y amassa dans une tres-grande C VI

detersif jusques sur les chancres,

L'Art de guerir quantité, & qu'aprés y avoir croupy durant deux iours, elle s'épancha dans toute la substance de la verge, à la superficie de laquelle elle fit au moins deux cens petites Ulceres Chancreux, qui furent peu aprés accompagnez de la gangrenne : Ce fut dans ce deplorable estat que ce malade me vint trouver, apres avoir déja consulté deux autres Chirurgiens, qui luy avoient assuré que l'unique remede à son mal estoit l'amputation; mais comme je pensay qu'en pratiquant les remedes décrits durant un jour ou deux, je procurerois peut-estre des apparences assez avantageuses pour esperer un heureux succés, ou que du moins leurs bons effets pourroient empescher que le mal ne s'augmentast assez considerablement, pour attrier à ce Malade un plus grand malheur que celuy

les M dont il el aucune d guerison p par les plu reprise et qu'en per ment fix l'applicati eltoit gan en forme la premie cres du g les Ulcere rieur se r parût pre

moins do

qu'il ne

obstacle

les Maladies Veneriennes. St dont il estoit menacé, je ne fis aucune difficulté de tenter sa guerison par ces moyens comme par les plus faciles, & cette entreprise eut une suite si favorable, qu'en pensant le Malade seulement fix fois chaque jour avec l'application necessaire, ce qui. estoit gangrené se separa du sain en forme d'escarre, la verge reprit sa premiere estenduë, les Chancres du gland se découvrirent, les Ulceres qui estoient à l'exterieur se mondifierent, & la sanie parût presque toute absorbée en moins de quatre jours, en sorte qu'il ne se rencontra plus aucun obstacle pour le reste de la Cure.



y avoit ours, elle substance ficie de ladeux cens reux, qui pagnez de ans ce de-alade me voir déja airurgiens, que l'unifoit l'ample pensay medes dé-

deux, je

des appa-

es, ou que fets pourle mal ne fiderablee Malade que celuy

CHAPITRE IV.

De la Cure du Phimosis.

De la nature du Phimofis

Orsque dans les hommes le prepuce est tellement reserré dans sa circonference, qu'il ne peut pas estre estendu autant qu'il le faut pour découvrir le gland, ou que dans les femmes l'entrée du vagina est assez gonflée pour empescher l'introduction de la verge ou du doigt, on nomme ces indispositions Phimosis. Quelquefois elles sont l'effet d'un erreur de la nature, qui a laisse la conformation imparfaite dans la generation du fujet; mais elles sont bien plus ordinairement produites après la naissance par des causes manifestes; ces causes sont ou interieures comme des hu-

les M meurs acr s'estre por échauffen fuite les c fiffent; c quifait le res done faites; of dont l'act les reme tifier, & eauës ou parties h les épaiss qu'ils oc & la flex relles : (fouvent ou des (lors que piffes s'e

Stance d

& qu'el

porres d

IV! éc

oss.

ommes le ntreserré qu'il ne tant qu'il le gland, l'entrée Hée pour n de la nomme fis. Quelfet d'un a laissé la dans la pais elles nent proe par des uses sont

des hu-

les Maladies Veneriennes. 63 meurs acres & piquants, quiaprés s'estre portez à ces parties les ééchauffent, les escorient, & en suite les dessechent & les retresfissent; ou exterieures comme ce qui fait les blessures & les bruslures dont les cicatrices sont mal faites, ou la matiere Venerienne dont l'action n'est pas arrestée par les remedes qui la peuvent mortifier, & qui aprés avoir attiré des eauës ou d'autres humeurs aux parties honteuses, les coagule & les épaissit de façon, que l'endroit qu'ils occupent perd la mollesse & la slexibilité qui luy font naturelles: C'est ce qui arrive tresfouvent lors qu'il y a des V lceres ou des Chancres à ces parties, ou lors que la matiere des Chaudepisses s'est épanchée dans la substance de la verge des hommes, & qu'elle a pris son cours par les. porres du gland, ou enfin quand

L'Art de guerir 34 elle s'est insinuée dans les Carunculles mesmes des femmes.

Des differen. ces duPhimo

Encore que ces indispositions ses selon le se. portent le mesme nom dans les deux sexes, & qu'elles soient également au prepuce & aux carunculles, les suites necessaires du gonflement, du resserrement, ou de l'endurcissement de ces parties; la Cure qu'on en doit faire dans les hommes est aussi differente de la maniere de la traiter dans les femmes, que la disposition naturelle des parties genitales est dissemblable dans ces deux sortes de personnes; c'est pourquoy vous ne trouverez pasicy seulement des methodes separées pour les unes & pour les autres, maisencore des observations singulieres, sur les égards que meritent toutes les particularitez qui s'y peuvent remarquer.

les Ma Mais po hommes de il est raise premier lie & d'enseig tirer de pe propre neg lice & l'ign ont traitez ne a fait r leur a ma Phimosis: dipolition a pour car viens de toujours t ne, done Chapitre ce n'est au linemême

a esté épo

Acides V

s'affurer c est encore les Maladies Veneriennes. 65

les Carun-

ispositions

dans les les foient

& aux ca-

necessaires

errement,

it de ces

n en doit

est aussi

ere de la

, que la

es parties

able dans

nnes; c'est

verez pas-

nodes se-

pour les

observa-

es égards

particula-

remar-

nes.

Mais pour ne rien oster aux hommes de ce quileur appartient, de guerir le il est raisonnable de parler en les hommes premier lieu de ce qui les touche, en géneral. & d'enseigner les moyens de les tirer de peine, lors que par leur propre negligence, ou par la malice & l'ignorance de ceux qui les ont traitez, la matiere Venerienne a fait tant de progrés qu'elle leur a malheureusement attiré le Phimosis: quand donc cette indisposition est à la verge, & qu'elle a pour cause la matiere que je viens de dire, elle est presque toujours une suite de la Cristaline, dont il a esté parlé dans le Chapitre precedent, ou plûtost ce n'est autre chose que la Cristalinemême, dont l'humeur aqueux a esté épaissi & coagulé par les Acides Veneriens; ainfi on doit s'assurer que la cause primitive est encore attachée à la partie, &

66 L'Art de querir qu'il y a par consequent une ma: les moyens tiere de Chaudepisse épanchée blacles qu en la maniere que j'ay dite, ou des ber la dilata Ulceres & des Chancres, soir sur ettee, mai le gland, foit au filet, soit à la par-incore plus tie cachée du prepuce; ce qui est pocurer la non seulement capable d'entrete- lhimosis sar nir le mal que vous voulez ofter, ell d'autant malgré tous les remedes que vous a verge d pourriez appliquer dessus en par- muxsiextr. ticulier, mais mesme de causer la tre jamais l'o Verolle en fournissant une ma- on du Biston tiere qui peut penetrer les vais- des fluxions seaux, ou ronger & de consu-dent suscep mer le gland, en produisant une cidens dans sanie qui peut agir continuelle- matiere Ve ment dessus; ainsi la principale dinairemen intention que vous devez avoir resultent de dans ce rencontre, est d'oster l'hu- qu'elle les meur inpur qui abreve les parties difficiles à cachées par le Phimosis, & de mesmes do reparer les irruptions qu'elle y a Pour de faites puis qu'il est certain qu'elle infatisfaif. ne vous indiquera pas seulement viens de di

· les Mala

les Maladies Veneriennes. 67 ent une m des moyens propres à lever ses é épanche obstacles qui pourroient empesdite, ou d'cher la dilatation de la partie reserrée, mais qui contribueront res, soir si encore plus que pas un autre, à soit à la par procurer la guerison entiere du ; ce qui e Phimosis sans incision; ce qui est e d'entrete est d'autant plus à souhaiter, que ulez oster la verge déja affligée par des es que vou maux si extraordinaires, ne soufffus en par tre jamais l'operation des Cizeaux de causer! ou du Bistory, sans souffrir entirite it une ma des fluxions d'humeurs qui la rener les vait dent susceptible de plusieurs acde consu cidens dangereux, outre que la duisant un matiere Venerienne se coule orontinuelle dinairement dans les playes qui principal resultent de cette operation, & levez avoi qu'elle les rend quelquefois plus d'ofter l'hu difficiles à guerir que les Chancres e les partie mesmes dont elle estoit issuë. osis, & de

rit

qu'elle y

tain qu'elle

feulemen

Pour donc éviter ce desordre en satisfaisant à l'intention que je De cestemeviens de dire, vous ferez souvent des en parri.

des injections sous le prepuce avec une seringue propre à cet es fet, pour les quelles vous employerez au commencement les Colites detersifs marquez dans les Chapitres precedens, & aprés l'Eau alumineuse, la septième Eau de chaux, ou le Lait virginal de Saturne, dont vous imbiberez encore des petits morceaux de linge, que vous introduirez jusques sur les Ulceres & les Chancres avec un stillet ou quelque autre instrument propre.

Pour ce qui regarde le Phimosis en particulier, comme il est quelquesois avec ou dépendant de la Cristaline, vous penserez d'abord à resoudre l'humeur aqueux si le prepuce en est gonssé & tendu, & cela par les remedes qui ont esté décrits dans le Chapitre precedent: Mais quand vous trouverez le Phimosis sans eau, ou que

les Malas ous l'aurez oftre dilige. rec foin au res qui forr ela par l'us entations moliens & erez avec le icines de G eLin & les cde Melilo inimens do ualité, telle is d'Ameno nomille, &1 ne, de chap ine; enfin Stirax liquic de Musilage uiles de Ga Mac, qui so

grand effect

qui sont d'ail

observant p

les Maladies Veneriennes, 69 vous l'aurez mis dans cet estat par le preput vostre diligence, vous travaillerez preàcete avec soin au relâchement des sius employe bres qui forment le prepuce, & nt les Col cela par l'usage frequent des foz dans le mentations & des cataplasmes , & apréémoliens & refolutifs, que vous priéme Ea ferez avec les tiges de Mauves, les virginal dracines de Guimauves, la graine imbibere de Lin & les fleurs de Camomille ceaux de lin & de Melilot; d'autrefois par les irez jusque Linimens des Huiles de messine s Chancte qualité, telles que sont celles de elque autre Lis d'Amendes-douces & de Camomille, & les Axunges d'HomlePhimoli me, de chapon, d'oye & de Geeilest quel line; enfin par l'application du ndant de l'Stirax liquide ou de l'emplastre rezd'abord de Musilage incorporé avec les queux file huiles de Galbanum & d'Ammogrendu, a niac, qui sont des remedes d'un ui ont este grand effet dans quelques-uns, & qui sont d'ailleurs fort commodes, observant pendant l'usage que au, ou que

itre preceous trouvelement au milieu de la circonference du prepuce, une petite boule de cherpy ronde, ferme & garnie d'onguent Basilicum, que le malade ostera quand il voudra uriner pour la remettre ensuite, & que vous rendrez tous les jours de plus en plus grosse, non seulement pour contribuer d elle-mesme à la dilatation de cette partie, mais encore pour entretenir celle que les autres remedes auront procurée.

Quelques-uns proposent pour le mesme effet la racine de Gentianne recente, la moëlle de la tige du Sorgus, & l'éponge simple ou préparée avec la Cire, pretendant que ces choses s'imbibent de l'humeur qui sort de dessous le prepuce, & qu'en se gonstant elles étendent les parties indisposées. Mais comme j'ay connu par

les Mal. xperience. in petit volu ait inutiles, ine grosser caufent une capable d'au d'entretenia lujet que j'a de preferer de propose reusement s me guery I incision, en accompagn pant fans r ference du d'autant pl ne peut pas pour éviter puis qu'elle toujours di apporte de

tez, & qu

difformité

les Maladies Veneriennes. 71 experience, qu'en les employant en petit volume elles sont tout à fait inutiles, & qu'en leur donnant une grosseur considerable, elles causent une douleur qui est seule capable d'augmenter ou du moins il voudr d'entretenir le mal; c'est pour ce sujet que j'ay toûjours esté obligé non seule de preferer le moyen que je viens de proposer, & qui m'a si heud elle-mel reusement succedé, que j'ay même guery plusieurs malades sans etenir cell incision, en qui le Phimosis étoit edes auron accompagné d'un Chancre, occupant sans reserve toute la circonference du prepuce; ce qui est d'autant plus avantageux, qu'on ne peut pas apporter trop de soin pour éviter une telle operation, puis qu'elle fait une playe qui est

toûjours difficile à guerir, qui

apporte de grandes incommodi-

tez, & qui laisse à la partie une

difformité considerable.

r continuel la circonfe petite bou erme & gar cum, que l re ensuite cette partie

osent pou ine de Gen noëlle de onge simpl Cire, preten imbibent d e dessous. se gonflan ties indispo y connu pa L'Art de guerir

De la maniere

Mais quoy que vous puissiez de penser le prendre pour parvenir à cette fin, le plus important precepte que j'aye à vous donner, est de reiterer les pensemens le plus souvent qu'il vous sera possible, ainsi que Guy de Chauliac le recommande pour les abcés de la verge; parce que (dit-il) cette partie se pourrissant facilement, elle a besoin d'une grande transpiration, outre que dans ce rencontre il y a encoreune raison particuliere qui vous y doit engager, puisque la matiere impure ne peut pas demeurer un long espace de temps sous le prepuce, sans y causer beaucoup de desordre, & sans y atrirer des superfluitez quirendent la guerison du Phimosis moins prompte & plus difficile: Par cette pratique vous entrerez dans le judicieux sentiment de Galien. qui ne veut point qu'on employe le fer

les M le fer pou peuvent o camens, 8 guerir pr fans estre te extrer Cepeno de regle! exceptio Medecin plusieurs inouies que you obligé d qui cor ce en aucant ler desse avec le ment da retirant celaenu

> forme d To

> en cas de

les Maladies Veneriennes. 73 le fer pour guerir les maladies qui peuvent estre ostées par les medicamens, & vous aurez le plaisir de guerir presque toujours celle-cy. sans estre obligé d'en venir à cette extremité.

puissiez

cette fin,

epte que

de reite-

fouvent

ainsi que

mmande

e.; parce

se pour-

a besoin

on, outre

vaenco-

qui vous

la ma-

s demeu-

nps sous

er beau-

ns y atti-

endent la

moins

le: Par

erez dans

e Galien,

employe

le fer

Cependant comme il n'y a point de regle si generale qui n'aye son ne l'incision exception, particulierement en Medecine où l'on découvre dans plusieurs sujets des singularitez inouies, je ne doute point que vous ne soyez quelquesfois obligé d'en venir à l'operation, qui consiste à tirer le Prepuce en devant, & à l'ouvrir autant qu'il le faut pour pousfer dessous un Bistory coube, avec lequel on l'incise seule. ment dans sa partie interieure, en retirant dehors l'instrument, & cela en une, ou comme dit Celse, en cas de besoin en deux lignes en forme de triangle; en sorte que Tome II.

L'Art de guerir la baze soit prés de la couronne du gland, & la pointe où les deux lignes se doivent terminer, à la circonference du Prepuce.

du gland av. c le Prepuce.

Quelquefois on trouve un em-De la jon tio peschement à la cure du Phimosis qui n'est pas de petite consequence, & qui vient de ce que le Prepuce est joint avec le gland à l'endroit de quelque Ulcere. Paré & quelqu'autres Auteurs croyent que cette indisposition est irremediable, parce qu'ils pretendent qu'il est impossible de separer ces deux parties, sans faire à l'une ou à l'autre une blessure dangereuse: Cependant Fabrice d'Aquapendente pretend que cette operation se peut faire sans danger, en la pratiquant avec le tranchant du manche d'un Scapel fait de corne, ou avec quelqu'autre instrument qui ne soit pas assez coupant ny piquant pour blesser

les 1 les parti seurer q fort heu de Spati faire ex d'imagi fans qu' icy la fig long fur rencon rompre joignen mettre linge ei quelqu

> Aure mes dor ler, le lieu qu déslan quand imperfo

empesc

nent.

ironne s deux r, à la ın em-

himoconfeque le land à e.Paré royent t irreendent er ces uneou reule: japenopera-

er, en nchant fait de re in-

affez olesser

les Maladies Veneriennes. 75 les parties jointes; & je puis afseurer que je l'ay faite une fois si fort heureusement, avec une sorte de Spatule mince que j'avois fait faire exprés, & dont il est facile d'imaginer la forme & l'usage, sans qu'il soit besoin d'en donner icy la figure, ny de m'étendre au long sur la maniere d'operer en ce rencontre, qui ne consiste qu'à rompre peu à peu les fibres qui joignent les parties unies, & à mettre ensuite un morceau de linge entre deux imbibé dans quelque liqueur dessicative, pour empescher qu'elles ne se repren-

Aureste, comme dans les femmes dont je dois maintenant par- De la Cure du ler, le coit ne peut pas avoir de les femmes. lieu quand elles ont le Phimosis dés la naissance, ny encore moins quand elles sont naturellement imperforées, ou par la jonction

7.5 L'Art de guerir des deux parties du Vagin, ou par cette membrane appellée himen qui se trouve dans quelques-unes; je ne dois icy confiderer que le retressissement de l'orifice exterieur de la matrice, qui est dépendant des causes qui ont esté marquées! & comme dans cette indisposition les Carunculles ne sont jamais tellement jointes ou approchées, qu'il ne reste quelque espace entr'elles pour petit qu'il puisse estre, il est certain qu'il n'est jamais absolument necessaire d'employer le fer pour la curation, puis qu'à mesure que les remedes émoliens peuvent relâcher les fibres de ces parties, on peut aisément dilater cet orifice, en mettant dans l'espace que je

viens de dire quelque corps en

forme de tente, dont on peut

augmenter la grosseur iusqu'à ce

que la partie soit reduite à son état

naturel.

les 1 Il est qu'à ces pourroi difficul indispo toujour coule c par lest iont att ftance n cause p l'entrete peut re Acides mortis ! bles; te lez agir leureté cessaire intentio doivent

ce qui v

lacherle

Lapr

les Maladies Vennerienes. 77
Il est vray qu'en ne s'attachant qu'à ces deux circonstances, on pourroit peut-estre trouver de la

ou par

himen

-unes;

que le

exte-

lépen-

e mar-

te in-

es ne

tes ou

quel-

r petit

t cer-

ument

r pour

reque

ent re-

ies, on

rifice,

que je

rps en

n peut

u'à ce

on état

pourroit peut-estre trouver de la difficulté dans la Cure de cette indisposition; car comme elle est toujours causée par la matiere qui coule dans les Gonorrhées, ou par les Ulceres & les Chancres qui sont attachez prés ou dans la substance mesme des Carunculles, sa cause primitive agiroit assez pour l'entretenir malgré tout ce qui peut relâcher ou dilater, si les Acides Veneriens n'estoient as mortis par des moyens convenables; tellement que si vous voulez agir en cecy avec toute la senreté possible, vous devez necossairement accomplir les trois intentions qui suivent, & qui

La premiere, qui consiste à relacher les parties gonssées, reser-

doivent estre recüeillies de tout

D iij

78 L'Art de guerir rées ou tendues, s'accomplira par les demy bains, & par les fomentations faites avec les décoctions des simples émoliens, tels que sont par exemple les Mauves, les Guimauves, la graine de Lin, &c.

La seconde, qui indique la dilatation de l'espace reserré, s'executera par l'employ que vous ferez des tempons de cherpy garnis d'onguent Basilicum, ou d'une maniere de bougie faite avec beaucoup de méche & bien peu de l'emplastre Diachilon blanc, ou enfin des morceaux d'éponges fines, pour mettre l'une ou l'autre de ces choses entre les Carunculles, observant d'y attacher un fil ou une ficelle, que vous laisserez prendre au dehors pour les retirer dans le besoin, & de ne les faire dans le commencement que d'une grosseur proportionnée à l'espace que de les g qu'à ce l'effet lo

Enfin doit por qui ont a pourroid tretenir accomp yous fedans les reglant

rez fur!

De la

extraor confer

pace que vous aurez; mais austi de les grossir de jour à autre jusqu'à ce qu'elles ayent produit l'esset souhaité.

lira par

menta-

octions

els que

res, les

e Lin,

e la di-

é, s'e-

e vous

py gar-

ou d'u.

te avec

blanc,

l'autre runcul-

er un fil aisserez

retirer

es faire

ue d'u-

àl'el-

Ensin la troisième, qui vous doit porter à remedier aux maux qui ont attiré le Phimosis, & qui pourroient par consequent l'entretenir en persistant, trouvera son accomplissement dans l'usage que vous ferez des remedes décrits dans les Chapitres precedens, en reglant le choix que vous en serez sur la nature du mal present.

CHAPITRE V.

De la nature du Paraphimosis.

E Paraphimosis peut estre 7.

desiny une conformation De la nature du Paraphiextraordinaire, en laquelle la cir-moss.
conference du Prepuce s'estant
Diiij

So L'Art de guerir reserrée, & ayant esté poussée au delà du couronnement, tient la verge comme estranglée, sans que le gland puisse estre recouvert, & dont les fimptofines ordinaires sont ladouleur, l'inflammation, la fluxion, la gangrenne & la mortification entiere de la partie: Par cette definition on voit que cette indisposition est particuliere à la verge, & qu'ainsi les femmes n'en sont jamais affligées; & le nom qui luya esté donné, fait assez comprendre qu'elle est plus fâcheuse que le Phimosis; En effet pour peu qu'elle soit negligée, on la voit bien-tost accompagnée des simprosmes que je viens de dire; & lors qu'elle est parvenuë jufqu'à celuy quia esté marqué en dernier lieu, on ne peut preserver les malades de la mort que par l'amputation de la partie indisposée, au lieu qu'on

les i ne peut nestes év les suites lis, puis vice de la qu'on pe incommo mêmeen crainte quand il Venerie té qui le foigneus venir l'a Le Par l'ordinai la circon serrée, n'avoir ou accid

fouffert

qui a d

bres, fo

naham

les Maladies Veneriennes. 31 ne peut pas dire que tous ces funestes évenemens soient toujours les suites necessaires du Phimosis, puis qu'il est quelquefois un vice de la premiere conformation qu'on peut souffrir sans grande incommodité, & qu'on peut même en retarder la guerison sans crainte d'accidens dangereux; quand il est causé par des maux Veneriens, pourvû que l'impureté qui les entretient, soit assez soigneusement oftée pour en prevenir l'augmentation! · Le Paraphimosis n'arrive pour De ses causes.

usse au

tient la

ans que

vert, & dinaires

nation, e & la

partie:

oit que

ticulie-

es fem-

rées; 88 é, fait

est plus

s; En negli-

ccom-

que je

elle est

iia esté

on ne

s de la de la

qu'on

l'ordinaire que dans ceux qui ont la circonference du Prepuce fort serrée, ou naturellement pour n'avoir pas encore use du coir, ou accidentellement pour avoir souffert l'action d'une matiere qui a donné de la roideur à ses bres, soit par la fluxion, soit par nstammation, soit par le desse-

L'Art de guerir 82 chement qu'elle y a causé. Mais comme ces dispositions rendent seulement la verge plus susceptible du Paraphimosis, & qu'elle de s'en trouve affligée que quand le Prepuce a esté pousse avec quelque sorte d'effort au delà de la baze du gland, on peut regarder cet effet comme la cause immediare de ce mal, & la distinguer suivant les actions dont il peutestre dépendant; c'est à dire en celuy qui s'est fair dans le cost, pratiqué avec une femme pucelle & trop jeune, ou de quelqu'autre maniere brutale, & en celuy qui a esté causé par les mains des malades mesmes ou de quelques autres personnes, soit lors de quelque chatouillement impudique, soit dans les pensemens de quelques maux dont la verge estoit auparavant attaquée: Par cette division on voit que le Paraphidifferent aussi qu'i bre des a venir da Chancre j'ay dû p general medes quand i

ou topic ployez ployez phimosila qual dans less dois me particu tion, c

est un a

moss peut avoir des causes bien disferentes; mais on comprend aussi qu'il peut estre mis au nombre des accidens qui peuvent survenir dans les Vleeres & dans les Chancres Veneriens, & qu'ainsi j'ay dû parler icy de sa nature en general, & en particulier des remedes qui luy conviennent, quand il a eû la matiere Venerienne pour cause.

Or sans parler des remedes generaux ou particuliers, interieurs des les coutopiques qui doivent estre employez pour la guerison des maux.
Veneriens qui ont attiré le Paraphimosis, & dont on apptendra la qualité, le choix & l'usage dans les Chapitres precedens: Je dois me renfermer dans la cure particuliere de cette indisposition, comme estant toujours plus pressante que les maux dont elle est un accident, & comme la dou-

D vi

é. Mais rendent usceptiqu'elle e quand l'é avec delà de t regarante importante dont il st à dire

pucelle elqu'auen celuy ains des quelques

de queludique, de quel-

pe estoit Par cette Paraphi-

L'Art de guerir leur que souffre la verge, lor qu'elle en est affligée, attire dessus des superfluitez qui tumesient extraordinairement le gland, & que l'inflammation dont elle est bien-tost accompagnée, cause la retraction des fibres qui forment la circonference du Prepuce; on voit que pour la guerir, on doir diminuer l'amplitude de la partie gonflée, & augmenter l'étendue. de celle en qui on remarque du retrissement. Le plus familier, le plus simple & le plus prompt de tous les remedes dont on se sert pour satisfaire à ces deux intentions, est l'eau de puis; car ourre qu'elle est actuellement & potentiellement froide, & par consequent astringente & rafraîchissante, il semble qu'elle ave une vertu particuliere contre l'erection&la tention du membre viril, puis qu'il n'y a rien qui le puisse,

les M fletrir & ment. La est facile. lade fur ventre & cette liq avec la m & à mesi poussele costé du re le pre autres do ver de n main po point la que sans pourroit il est cer presque

Rem comme of pliqué

dans la p

e, lor tire desmefient and, & elle est causela forment ice; on on doit a partie étenduë que du ilier, le mpt de se sert intener outre potenconseraîchifye une T'erecre viril,

e puisse

les Maladies Veneriennes. 35 fletrir & mortifier si promptement. La maniere de s'en servir est facile, on fait coucher le malade sur le dos, on asperge le ventre & les parties genitales de cette liqueur, on presse la verge avec la main qui en est mouillée, & à mesure qu'elle se fletrit, on pousse le gland avec le poulce du costé du ventre, tandis qu'on tire le prepuce en dehors avec les autres doigts: mais il faut observer de mouiller assez souvent la main pour qu'elle n'échauffe point la partie malade; car outre que sans cette precaution on pourroit travailler inutilement, il est certain que ce remede n'a presque jamais de reüssite que dans la premiere tentative qu'on en fait.

Remarquez cependant que comme ce mal est souvent compliqué avec la Cristaline aussi-

L'Art de guerir bien que le Phimosis, il arrive quelquefois que l'humeur aqueux dont elle est formée, est trop coagulé & épaissi pour estre repoussé au dedans par la seule astriction de l'eau: En ce cas les remedes proposez pour ces tumeurs aqueuses y seront tres utiles, pourvû qu'on observe de choisir les plus dessicatifs & les plus stiptiques; car outre que le mal est fort pressant de luy-mesme, c'est qu'en employant ceux qui sont plus resolutifs qu'astringens, il arriveroit comme Pigray l'a fort bien remarqué, qu'il tomberoit du moins autant d'eau à la partie, qu'on en pourroit épuiser par ces remedes.

Au reste, vous ne tirerez pas seulement de l'usage des astringens l'avantage de dissiper les Cristalines, mais encore celuy d'avancer la guerison du Paraphi-

les Mal
mosis, en
dont le glai
repoussant
nuellement
que fait l'
qu'il en soi
qu'aprés a
puce, il se
lâcher suff
des émolie
dans le Cl
par quelq

lité.

Il faut

dans tous
dans les c
ceux qui
extremen
cidens de
les uns a
de prom
temps de
des press

les Maladies Veneriennes. 870 , il arrive mosis, en absorbant l'humeur euraqueux dont le gland est abreuvé, & en est trop repoussant celuy qui y est contir estre re. nuellement attiré par la douleur seule astri que fait l'étranglement Quoy cas les re- qu'il en soit, il est toûjours vray qu'aprés avoir desemply le prees tumeurs puce, il sera tres-facile de le relâcher suffisamment par les remedes émoliens qui ont esté décrits dans le Chapitre precedent, ou par quelque autre de mesme qualité.

tiles, pour-

choisir les

plus stipti-

nal est fort

c'est qu'en nt plus re-

arriveroit

t bien re-

t du moins

, qu'on en

ces reme-

rerez pas

les astrin-

er les Cri-

celuy d'a-

Paraphi-

Il faut avouer neanmoins que De l'operation cette facilité ne se trouve pas quiest quel-quesois neces dans tous les suiets; quelquefois faire pour gue dans les corps Cacochimes & dans moss. ceux qui sont d'un temperament extremement chaud, les accidens dont i'ay parlé surviennent les uns après les autres avec tant de promptitude, qu'on n'a pas le temps de les arrester par les remedes pressans, & qu'on est indis-

88 L'Art de guerir

pensablement obligé d'avoir recours aux incisions pour éviter un plus grandmal: En ce cas on doit comme dans le Phimofis, tirer le prepuce en dehors, & l'inciser autant qu'il est possible dans sa partie interieure, observant de ne pas trop retarder cette operation quand elle est jugée necessaire, si vous ne voulez pas laisser les malades dans un peril presque certain, puisque la chaleur naturelle de la partie peut estre suffoquée en tres-peu de temps, quand les simptosmes sont assez vehemens pour y causer la gangrenne : Aprés tout, comme il le pourroit faire que dans quelques malades negligens le mal seroit parvenu jusqu'à ce dernier degré, je crois estre d'autant plus obligé de donner la maniere d'amputer la verge, qu'elle n'a point esté precisement décrite

les Mal par aucun Cette of deux circo scavoir à re doit estre penser la pl retranchem de la prem fera couch dos, & illi tant qu'il pour opere dequoy aya la main ga avec la dro rasoir ou d duventre spacellée j moins un au delà de s'il arrive

partie : F

ment de !

reil fera co

les Maladies Vennerienes.

d'avoir re par aucun Autheur.

réviterun Cette operation confiste en cas on doit deux circonstances principales, tionde la verfis, titer le sçavoir à retrancher la partie qui se. & l'inciser doit estre separée du tout, & à le dans la penser la playe qui resulte de ce Cervant de retranchement: Pour l'execution te opera- de la premiere, le Chirurgien ée necesse fera coucher son malade sur le z pas laif- dos, & il luy élevera les fessesauperilprel- tant qu'il le jugera necessaire la chaleur pour operer avec facilité; ensuite peut estre dequoy ayant pris la Verge avec la main gauche, il la trenchera avec la droite d'un seul coup de rasoir ou de bistory, le plus prés du ventre qu'il pourra si elle est spacellée jusqu'à sa racine, ou du moins un demy travers de doigt au delà de ce qui sera mortifié, s'il arrive qu'elle ne le soit qu'en partie : Et pour l'accomplissement de la seconde, son appareil sera composé des choses sui-

le temps, font affez er la gancomme il

lans quelis le mal e dernier

utant plus maniere

u'elle n'a t décrite L'Art de guerir

vantes; sçavoir de sept ou huit L'usged petits plumaceaux garnis des af- uffi toff q tringens ordinaires pour arrester partie sera le sang, d'un petit bouton de Vi- passera la triol pour appliquer en cas de be- quée A, de soin sur la veine pudente qui fait ste, ensor quelquesfois une hemorrhagie ve du costé considerable, d'un emplastre d'u- B, après ne grandeur proportionnée à l'é- l'entrée de rendue de la playe, & troué dans mesme tuy fon milieu autant qu'il le faut sang & re pour estre traversé comme il sera avec les p dit, d'une canulle creuse de plomb de pousser ayant une platine du me sine mé- afin d'avo tail fort mince & placé comme il paroist dans la figure premiere, d'une compresse de six ou huit doubles de linge aussi trouée pour l'utilité dont il sera parlé, & d'un bandage composé d'une ceinture d'un écusson, & de deux petites bandes, le tout de toiles en double, & formé sur le modelle de la figure deuxième.

les Mal plastre, & platine su coupée comme c plastre, p der à la fait, il a

dessus en

cet effet

marquée

me sine mé é comme i premiere fix ou hui roüée pou lé, & d'un ne ceinture eux petite les en dou-

modelle de

les Maladies Veneriennes. 91 ept ou hu L'usage de ces choses est facile rnis des al aussi tost que l'amputation de la our arreste partie sera faite, le Chirurgien nton de Vi passera la portion du tuyau marn cas de be quée A, dans le trou de l'emplante qui fai stre, en sorte que la toile se trouemorrhagi ve du costé de la platine marquée plastre d'u B, aprés quoy il introduira à nnée à l'é l'entrée de l'Uretre l'extremité du troué dan mesme tuyau, & ayant arresté le u'il le fau fang & recouvert toute la playe mme il ser avec les plumaceaux, il achevera sede plomt de pousser doucement la canulle, afin d'avoir lieu d'appliquer l'emplastre, & de l'assujettir avec la platine susdite, qui peut estre coupée en quelques endroits comme on pourroit faire l'emplastre, pour la mieux accommoder à la figure de la partie; cela fait, il appliquera la compresse dessus en la faifant traverser pour cet effet par la partie du tuyau marquée C, & il achevera d'assu-

jettir le tout par le moyen du bandage décrit qu'il appliquera en la maniere suivante. Le corps du malade sera premierement environné avec la ceinture, qui sera fermée vers les os des isles de tel costé qu'on voudra par le moyen d'une éguillete ordinaire; ensuire dequoy ayant passé le mesme ruyau dans l'écusion, par un petit trou qui sera fait sur le champ avec la pointe des cizeaux à l'endroit convenable, il conduira les deux petites bandes par l'entrefesson pour venir attacher l'une à l'éguillete mesme qui aura servy à fermer la ceinture, & l'autre à une semblable éguillette placée de l'autre costé en distance à peu prés égale.

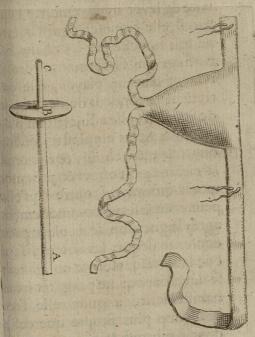
les Mala

Aprés tor que je prop des utilitez

lades la fac

yen du ban quera en la e corps di ment envi e, qui ser isles de te r le moyer ire; ensuite le mesme par un per le champ aux à l'en onduira les par l'entreher l'une à aura servy & l'autre à ette placée ance à peu

levir



Aprés tout, la Canulle de plomb que je propose icy a de tres gran- Des utilitez des utilitez, elle donne aux ma- de la Canulle lades la facilité d'uriner quand il l'Auteur.

L'Art de guerir leur plaist, sans qu'il soit necessaire de lever nyde remettre l'appareil, elle empesche que l'Uretre ne soit bouché par les chairs superfluës qui se forment ordinai. de la natu rement dans les playes, elle entretient la rondeur de l'entrée de de ce canal, elle assujettit les plumaceaux & les emplastres mieux PE n'es que tout autre chose, & elle rend montre la cicatrice qu'on veut procurer ie dece Li moins difforme, ontre qu'elle tiere Vene peut encore servir commodement Gonorrhées aprês la guerison de la playe pour quels sont le conduire dehors les urines, sans eur essence que les malades soient obligez de lostic qu'o se dévestir pour ne pas gâter leurs encore po habillemens, à quoy elle sera parfaitemer beaucoup plus propre que celle icyen quoi dont Ambroise Paré nous a don- positions le né la figure, & qui ne peut pas être les sont pre assez justement appliquée, pour qu'elles aff recueillir toute l'urine qui est l'humeur qui

pousse par la vessie.

les Malaa

CHA

Thees, c

leur cours;

foit necelmettre l'ap

que l'Urem

CHAPITRE VI.

s chairs fu ent ordina. De la nature propre des Gonores, elle en rhées, & des Chaudepisses Veneriennes. l'entrée d

ettit les plu stres mieu E n'est pas assez d'avoir 1. De l'utili & elle ren Emontré dans la premiere Par- des choses ut procure tie de ce Livre, comment la ma-contenues dans ce Chatre qu'ell tiere Venerienne peut faire les pitre. nmodemen Gonorrhées & les Chaudepisses, playe pou quels sont les signes qui marquent rines, san leur essence, & quel est le proobligez d'nostic qu'on en doit faire : Il faut sgâter leur encore pour en connoistre plus y elle ser parfaitement la nature, examiner e que celleicy en quoy different ces indifnous a don positions les unes des autres, queleut pas être les sont precisement les parties iquée, pou qu'elles affligent, & quelle est de qui el l'humeur qui s'écoule pendant leur cours; parce que ces choses

font également curieuses & utiles, & qu'elles demandent des reflexions qui n'ont pû estre faites en traitant du general des maladies Veneriennes.

pri.
De la difference propre des Gonor-rhées & des Chaudepiffes veneriennes.

Eneffer, bien que j'aye du remarquer par exemple en parlant des noms de ces maladies, que celles qui sont communement nommées Chaudepisses, reçoivent aussi quelquefois dans leur declin le nom de Gonorrhées. Je me serois trop estendu dans cet endroit, si i'avois montré qu'il n'y a iamais de Chaudepisses sans Gonorrhées; c'est à dire sans la corruption & l'écoulement de la matiere Seminalle, qui est au contraire une maladie qui arrive souvent seule, & indepandemment de ce qui la pourroit faire nonimer Chaudepisse: Cependant comme c'est en cela que consiste la difference qui est entre ces deux

les M deux ind moins ne lon que c quiserve importar I'on Souf deurs d'u elles n'on rienne po avoir tray che toùi Ipermatic faciles à qu'elle n naire qu' dans ces a comme j das les CI l'écoulen linflamm les en soie voit que

point d'a

que plus

rir ises & utilent des reestre-faites I des mala-

'aye du reen parlant dies, que es, reçoldans leur orrhées. Je i dans cet ntré qu'il episses sans lire sans la nent de la est au conarrive foundemment aire noni-Cependant ue consiste entre ces deux

les Maladies Veneriennes 97 deux indispositions, il n'est pas moins necessaire d'en rendre raison que de distinguer les moyens qui servent à les guerir. Il est donc important de remarquer, que si l'on souffre quelquefois des ardeurs d'urine sans autres accidens, elles n'ont jamais la matiere Venerienne pour cause, puis qu'apres avoir traversé l'Uretre, elle s'attache toujours d'abord aux parties spermatiques, comme estant plus faciles à penetrer que la vessie, qu'elle n'enflamme pour l'ordinaire qu'aprês avoir allumé le feus dans ces autres parties, ce qui fait, comme j'ay déja remarqué, que das les Chaudepisses Veneriennes l'écoulement precede toûjours l'inflammation, bien loin qu'elles en soient exemptes; d'où l'on voit que ce n'est pas sans raison que plusieurs ne leur donnent point d'autre nom que celuy de Tome II.

98 L'Art de guerir

Gonorrhées, puisque celuy de Chaudepisses ne leur convient, qu'en temps qu'elles sont accompagnées de l'inflammation sensible des parties malades, & que cette inflammation peut être considerée comme un accident qui n'arrive pas toûjours necessairement, comme je viens de le remarquer; ainsi l'on doit conclure que la Gonorrhée est un genre lignissent, de maladie dont la Chaudepisse encore qu n'est qu'une espece; & en ce sens on peut definir la premiere de ces ferent qu'e indispositions en temps que Venerienne, une intemperie & une explication perte involontaire & continuelle comme ce de l'humeur contenu dans les va- ticulierem ses spermatiques causees par le deux circo mélange d'une matiere Vene- à examine rienne, qui aprés en avoir per- maintenar verty la substance, le rend assez ties qui se mordicant pour enflammer & durant tou pour ulcerer les parties qui en dies dans l

les Mal font imbuë ner la defin on doit dir de Gonort tion affez f par la doule par la conti

Par ces

feulement

Gonorrhé les ils doive elles ne der

les Maladies Veneriennes. 99 sont imbuës, comme pour donner la definition de la derniere, on doit dire que c'est une espece de Gonorrhée, avec une inflâmades, & que tion assez forte pour se manifester utêtre con par la douleur, par les cuissons,& cident qui par la continuelle envie d'uriner.

e celuy de

convient,

ont accom-

ation sensi-

necessaire.

s de le re-

oit conclure

t un genre

Chaudepisse

k en ce sens

niere de ces

ps que Ve-

perie & une

continuelle

dans les val

sées par le

iere Vene

avoir per

e rend asse;

Aimmer &

ries qui ex

Par ces choses on ne voit pas seulement ce que les noms de Gonorrhée & de Chaudepisse dans les homfignifient, mais on comprend encore que les maladies aufquelles ils doivent estre donnezne different qu'en accident, & qu'ainsi elles ne demandent qu'une seule explication de leur essence : Mais comme cette explication est particulierement dépendante des deux circonstances qui me restent à examiner, je dois rechercher maintenant quelles sont les parties qui souffrent necessairement durant tout le cours de ces maladies dans l'un & dans l'autre sexe.

E i

100 L'Art de guerir

Or pour commencer à faire cet figée dans examen dans les hommes, il est aisé de juger que ce ne peut point estre chez eux la vessie; car si cela estoit, elle souffriroit ou des Ulceres qui seroient presque toû- vessie, d' jours incurables, ou une inflammation qui dureroit autant que la maladie, & qui deviendroit la cause necessaire de la suppression des urines : Il est encore moins -vray-semblable que ce soit les testicules, on sçait par experience qu'ils ne pourroient pas estre alterez de la sorte, sans estre douloureux, enflammez & tumefiez; il n'y a pas plus d'apparence que ce puisse estre tout le corps de la verge, la sensibilité, l'usage & la situation de cette partie, la rendent si disposée à la douleur, à l'inflammation, aux fluxions, à ne peut pa la convulsion & à la gangrenne, qu'elle ne pourroit estre ainsi af-

les Mi louffrir to accidens. norrhées pagnées o se sur les t Viceres da tre qu'ell exemptes temps de jamais si l ladie qui le toujours o ticuliers, f cesser l'éc sence de donc nece tits vales o servois de ge des Go

confideral

matiere V

les Maladies Veneriennes. 101 à faire et fligée dans toute sa substance, sans mes, il et souffrir tous ou la pluspart de ces peut point accidens. Il est vray que les Gocar ficela norrhées font quelquefois accomou des Ul-pagnées de l'inflammation de la esque toû- veissie, d'une fluxion douloureune inflam- se sur les testicules,& de plusieurs utant que Vlceres dans l'Vretre; mais ouiendroit la tre qu'elles sont quelques sois uppression exempres de ces accidens, le ore moins temps de leur durée n'est presque soit les te- jamais si long que celuy de la maexperience ladie qui les attire, & on les peut s estre al- toûjours oster par des moyens parestre dou- ticuliers, sans estre oblige de faire tumesiez; cesser l'écoulement qui est de l'esrence que sence de cette maladie. Il faut corps de la donc necessairement que ces peulage & la tits vases qu'on croit estre les reie, la ren- servois de la semence soient le siedouleur, 2 ge des Gonorrhées; en effet on duxions, à ne peut pas douter qu'ils ne soient angrenne, confiderablement alterez par la e ainsi af- matiere Venerienne, quand elle E-iii

L'Art de guerir fait ces indispositions, puis qu'ils ne fournissent plus alors cette humidité qui est destinée à la conservation de l'Vretre, & qu'en pressant l'endroit où ils sont situez, l'écoulement s'augmente sensiblement: on a vû mesme bien des fois que la compression qu'ils souffrent dans les longues courses qui se font à cheval, est devenuë la cause des Gonorrhées simples, ainsi que Rioland l'a fort bien remarqué: Mais comme ces vases sont ou variqueux comme les parastares, ou glanduleux comme les prostates, & qu'ils sont mesme éloignez les uns des autres de quelque distance; Il semble qu'on pourroit douter si cette maladie est attachée aux uns ou aux autres en particulier, ou si elle les afflige tous ensemble. AndréduLaurent, Louis Guion, Ambroise Paré & plusieurs autres Autheurs, pensent qu'il n'y a que

les Ma es prostate quez; & le porte pour avance, le qui avoit dix ans, & pression de qu'il avoit me cer Au du gonster

Mais s'il la matiere versel Vrorement au moins croferzir fon parastates de partie unes des une liaiso une liaiso

des vaisses

fait que l

trouva apr de, enflez,

les Maladies Veneriennes. 163 puis qu'ils les prostates qui en soient attalors cette quez; & le dernier nommé, rapceàlacon porte pour preuve de ce qu'il , & qu'en avance, l'histoire d'un homme ls sont si- qui avoit une Gonorrhée depuis 'augmente dix ans, & qui souffroit une supvu mesme pression d'urine toutes les fois mpression qu'il avoit fait débauche (& comme cet Autheur pense) à cause es longues du gonflement de ces vases qu'il trouva aprés la mort de ce malaes Gonorde, enflez, ul cerez & pleins de pus. e Rioland

à cheval,

Mais com-

variqueux

ou glandu-

es, & qu'ils

es uns des

tance; Il

t douter si

ée aux uns

ulier, ou si

mble. An-

uion, Am-

irs autres

l n'y a que

Maiss'il est vray-semblable que la matiere Venerienne qui a traversel'Vretre, s'attache premierement aux prostates, il n'est pas moins croyable qu'elle fait resservir son action jusques dans les parastates, puisque ces deux sortes de parties sont fort proches les unes des autres, & qu'elles ont une liaison entr'elles par le moyen des vaisseaux ejaculatoires, qui fait que les unes ne peuvent pas

E-iiij

L'Art de guerir souffrir une intemperie considerable, sans que les autres en ressentent au moins quelque alteration: C'est comme je croy par cette raison, que Rioland a pensé qu'elles estoient également le siege des Gonorrhées, & que Pigray a écrit que dans ces maladies, la virulence ne se fait pas seulement ressentir dans les parastates, mais quelquefois mesme jusqu'à l'epididime & aux testicules. Quoy qu'il en soit, il est certain que ma pensée a esté confirmée par une demonstration publique, puisque Thierry Hery assure dans sa Methode curatoire de la Verolle, avoir dissecqué publiquement aux Ecoles de Medecines, le Cadavre d'un jeune homme qui estoit affligé d'une Gonorrhée lors de sa mort, & en qui il trouva les prostates & les parastates également ulcerez & putrefiez.

les Ma Il faut o les homn rienne att les parast qu'elle fa qui vient ces partie par conse netrer qu voisines. gard des! stituées, matiere c tache à la coivent faire ces ment; or seulemer hommes roient n mais end

lente qu

jours cl

matrice

les Maladies Veneriennes. 105

Il faut donc conclure que dans les hommes, la matiere Vene-qu'elles afflirienne attaque particulierement femmes. les parastates & les prostates lors qu'elle fait les Gonorrhées; ce qui vient apparemment de ce que ces parties sont plus poreuses, & par consequent plus faciles à penetrer que celles qui leur sont voisines. Mais que diray je à l'égard des femmes qui en sont destituées, est-il croyable que la matiere que je viens de dire s'attache à la vessie lors qu'elles la reçoivent d'une maniere propre à faire ces indispositions ? Nullement; on sçait qu'elles ne sont pas seulement exemptes comme les hommes, des accidens qui enseroient necessairement les suites. mais encore que la matiere purulente qu'elles rejettent, passe toûjours chez elles par le col de la matrice, & qu'on n'en voit sortir

EV

consideutres en quelque e je croy Rioland a galement , & que ces malae fait pas s les parais mesme ux testiit, il est esté conation pury Hery

curatoire dissecqué. es de Me-'un jeune

gé d'une ort, & en es & les

derez &

106 L'Art de guerir par l'Uretre, que quand paraccident la vessie est extraordinairement enflammée, quoyqu'en puissent dire quelques Autheurs. Y a-t'il de l'apparence que leurs testicules ou leurs vaisseaux eiaculatoires, ayent esté penetrez de façon qu'ils contiennent presque toute l'impureté receuë? Cela ne peut pas entrer dans l'esprit des personnes bien sensees; car pour atteindre iusqu'à ces parties, elle auroit du auparavant traverser la matrice, qui est assez humide, assez poreuse & assezépaisse pour la retenir. Enfin peut-on penser que cette impureté puisse faire une Gonorrhée, lors qu'elle est seulement demeurée dans le vagina?cela n'a rien de vray semblable, puis que si elle étoit alors mêlée avec la matiere grossière de quelque décharge, qui eût ralenty en quelque sorte son activité, elle seroit bien-

les M tost entra cheûte de fielle s'ai fubstance feroit au des Char pas prod pus si at que l'est faut don ble attac matrice (nous for des parti de ces in fexes, il cher qu se reduit

> Ranch teurs or matiere abscés o re vene

le temps

d paracci. ordinaire. u'en puisheurs. Y leurs teux eiacunetrez de presque Celane esprit des car pour ties, elle averser la ide, affez our la renser que aire une est seuleagina?ceable, puis ée avec la elque déquelque oit bien-

les Maladies Veneriennes. 107 tost entraînée au dehots par la cheûte de cette matiere, & que si elle s'attachoit au contraire à la substance de la partie, elle n'y féroit au plus que des Ulceres ou des Chancres, qui ne pourroient pas produire un écoulement de pus si abondant & si continuel que l'est celuy des Gonorrhées; il faut donc qu'elle soit tout ensemble attachée au propre corps de la matrice & à son col. Ainsi puisque nous sommes maintenant assurez des parties où est le siege ordinaire de ces indispositions dans les deux fexes, il ne reste plus qu'à rechercher quels font les humeurs qui se reduisent en pus pendant tout le temps de leur durée.

Ranchin & quelques autres Au- De l'erreur de teurs ont pensé que ce pus étoit la quelques Aumatiere d'un Ulcere, ou d'un petit chant la maabscés qui se forment où la matie- tiere des Go-

re veneriene s'attache. Mais com-

E vi

108 L'Art de guerir me il est vray que certe matiere est la cause efficiente des Gonorrhées, & que l'écoulement commence pour l'ordinaire le iour mesme qu'elle a esté receuë ou le lendemain, il est aise de voir que leur opinion est tresmal fondée, puisque cette mesme matiere ne pourroit faire qu'en plusieurs iours un Vlcere assez grand pour fournir toute cette quantité de pus, & que les superfluitez qu'elle pourroit attirer sur les parties où elle seroit attachée, ne pourroient pas estre amassées; digerées & supurées en si peu de temps, d'une maniere propre à faire un abscés ouvert, outre que la supuration & l'eruption ne s'en pourroient faire, qu'en faisant fouffrir aux malades une plus grande douleur, que celle qu'ils ressent peu auparavant ou dans le moment que les Gonor-

les Ma rhées par douter ave ce n'est po voyé pou ties malac uns l'ont certain qu prompten Acides Ve est proba stance d'u cette mati àmesure (qui arrose roit qu'en ture & t meur pou proient ne mes; d'un troit ces m

pervertir!

qui est da

feroit inf

dans les pl

e matiere des Gooulement dinaire le esté reil est aise n est trese mesme ire qu'en ere assez ute cette les superactirer fur attachée, massees; si peu de propre à outre que n ne s'en n faisant ine plus lle qu'ils vant ou s Gonor-

les Maladies Veneriennes. 109 thées paroissent; on pourroit douter avec bien plus de raison si ce n'est point le sang qui est envoyé pour la nourriture des parties malades, comme quelquesuns l'ont soûtenu, puis qu'il est certain qu'il pourroit estre fort promptement corrompu par les Acides Veneriens. Cependant il est probable que c'est une substance d'une mesme nature; car si cette matiere corrompoit le sang àmesure qu'il sort des vaisseaux qui arrosent les parties, il arriveroit qu'en demeurant sans nourriture & toutes imbues d'un humeur pourry, elles se corromproient necessairement elles-mesmes; d'un autre costé si elle penetroit ces mesmes vaisseauux, pour pervertir la portion de sang même qui est dans leur capacité, elle seroit infailliblement entraînée dans les plus grands, & répandue

110 L'Art de guerir dans toute la masse de cet humeur nature de par le mouvement de sa circula- sont les val tion ordinaire, de façon que la afin de fon Gonorrhée seroit toûiours le en doit fa commencement de la Verolle disconven dont elle seroit bien-tost suivie, choses & ce qui est dementy par l'experien- esté faites ce iournaliere : Cépendant il est sçavoir qu constant que ces Acides ne pour- mence ou roient agir sur le sang que de l'u- maux, n ne ou de l'autre de ces deux manieres; d'où il faut conclure que ce n'est point de cet humeur dont la matiere Virulente des Gonorrhées se forme.

De la nature se des Gonor-Ehêes.

Le sentiment de ceux qui croyent de la semence que cette matiere est la semence ritable matie. corrompue, est donc celuy dans lequel il faut necessairement entrer, & c'est aussi celuy qui est à mon avis le plus soûtenable: Mais pour l'examiner d'une maniere à ne laisser aucun lieu d'en douter, il faut rechercher quelle est la

lis Ma extrait de re un petit cipes ele dans une c le à celle c

rez. A n composé: fil'on pres ce qu'il de core rete se fait, o comme u

du caract

ainsi dans

les Maladies Veneriennes. ETF cethument nature de cette liqueur, & quels sa circula font les vases qui la contiennent, çon que la afin de fonder le iugement qu'on buiours le en doit faire, sur le rapport ou la la Verolle disconvenance qu'il y a entre ces tost suivie, choses & les remarques qui ont l'experien esté faites iufqu'icy. Or il faux dant il est sçavoir que ce qu'on nomme seesne pour mence ou sperme dans les anique de l'u maux, n'est autre chose qu'un s deux ma- extrait de leur essence, c'est à dinchire que re un petit composé de leurs prinmeur dont cipes elementaires, mélangez dans une quantité porportionnelles Gonorle à celle du suiet dont ils sont tirez. A mon sens, bien que ce qui croyent compose ait sa forme particuliere; fil'on prend garde qu'il n'est pas ce qu'il doit estre, lorsqu'il est encore retenu dans les parties où il se fait, on le doit regarder alors comme un estre informe & privé

du caractere qu'il luy est propre;

ainsi dans bhomme par exemple,

la semence celuy dans ement eny qui est à nable: Mais maniere à en douter,

elle est la

L'Art de guerir c'est chez l'un & chez l'autre sexe une substance fluide, blanche, bouillante & naturellement difposée pour servir à la generation d'un animal de mesme espece; mais bien loin qu'elle ressemble en rien au corps qui en doit estre fait, elle est alors sensiblement homogefne: Il faut donc necessairement qu'elle soit informée de nouveau pour devenir la chose dont elle est le principe materiel; & comme l'ame est la propre forme de l'homme, du moins consideré comme animal vivant, il faut que pour la generation d'un nouvel individu, elle fournisse aussi un extrait d'elle-mesme qui puisse devenir capable de toutes ses fonctions; ce qu'elle ne fais vray semblablement que dans le coit, lors qu'elle est fortement excitée par le mouvement extraordinaire de ces petits corps qu'on

nomme esp preception ont former ainsi avant n'est qu'u corporelle susceptible terations, jointe au mer; C'e l'homme testicules

Mais comme of dernieres feaux qui fensible; plus sereu y est com fe & la dans les fort que of the derivative of the deri

rastates &

redestine

les Maladies Veneriennes. 1134 'autre sexe nomme esprits animaux, & par la blanche, preception des caracteres qu'ils ment dif- ont formez dans l'imagination; generation ainsi avant certe action le sperme e espece; n'est qu'une substance purement ressemble corporelle, qui est d'autant plus doitestre susceptible de toutes sortes d'alterations, qu'elle n'est pas encore jointe au principe qui la doit animer ; C'est d'où vient que dans l'homme en particulier, outre les testicules où elle est faite, les parastates & les prostates sont encore destinez pour la conserver.

Mais il faut remarquer que vit. comme elle est portée dans ces huileux qui dernieres parties, par des vais fait partie de seaux qui n'ont point de cavité sensible; il n'y a que la portion la plus sereuse & la plus liquide qui y est contenue, & que la plusépais. se & la plus grossiere demeure dans les testicules, d'où elle ne sort que dans le coit, c'est à dire

fiblement c necessaiformée de la chose materiel; ropre forins consivivant, il

fournisse nesme qui de toutes le ne fait ue dans le

ation d'un

ement ext extraor-

rps qu'on

II4 L'Art de guerir que quand les esprits dont j'ay parlé en ont excité la décharge, en luy communiquant beaucoup de leur mouvement, & en dilatant considerablement les vaisscaux que je viens de dite; c'est d'où vient que ceux qui souffrent des Gonnorrhées, rendent souvent de la semence d'une consistance assez louable, & fort élognée de celle du pus, lors qu'ils y ont esté provoquez par des chatouillemens, pardes songes, ou par des objets lassifs; & c'est ce qui a fait croire à Rioland que la semence est composée de trois différentes sorres de matieres; sçavoir d'une tres-pure qui se garde dans les testicules, d'une excrementueuse qui se conserve dans les parastates, & d'une oleagineuse qui est contenuë dans les prosrates, & qui est destinée (comme il le dit aprés plusieurs autres Au-

les Mai teurs) pou le canal co pas escorié

par le sabl Le mesi avant luy, thomistes cet humer mes, mai feulemen Inbrifier 1 en effet il le condi moüillé, semble a qu'ille fa incommo rine: Ce point tro le conter la source lieux qu julqu'au

neanmoi

les Maladies Veneriennes. 115 dont jay reurs) pour arroser & humecter écharge, le canal commun, afin qu'il ne soit beaucoup pas escorié ny ulceré par le sel ou en dila- par le sable des urines.

Le mesme Rioland, du Laurent avant luy, & presque tous les Anathomistes, reconnoissent encore cet humeur huileux dans les femmes, mais ils penfent qu'il sert seulement dans ces personnes à lubrifier le col de la matrice; Et en effet il n'est pas necessaire que le conduit de l'urine en soit mouillé, parce qu'il est tout ensemble aussi court & aussi large qu'ille faut, pour n'estre en rien incommodé par le passage de l'urine: Cependant comme ils n'ont point trouvé de vales destinez à le contenir, ils n'ont rien dit de la source d'où il découle, ny des lieux qu'il traverse pour arriver jusqu'au vagina, ce qui meritoit. neanmoins quelque reflexion.

les vailite : c'est Couffrent

ne consifort élors qu'ils y des changes, ou

dent sou-

c c'est ce nd que la de trois rieres; sça. se garde

ne excreerve dans leagineu-

les profcommeil

tres Au-

116 L'Art de guerir

De la distriles femmes.

Ma pensée est que la chose se bution de cet passe à peu prés de la mesme maniere dans les deux sexes, c'est à dire que dans la femme comme dans l'homme, la partie la plus sereuse & la plus liquide de la semence se separe de la plus grossiere, & traverse peu à peu certains canaux qui n'ont point de cavité sensible, & qui des testicules d'où ils naissent, vont s'inserer aux deux costez du fond de la matrice. Deux raisons convainquantes prouvent que ces canaux sont les veritables vaisseaux ejaculatoires; la premiere est que leur construction est toute semblable à celle de ceux qui se trouvent dans les hommes; la seconde est, que par eux la semence peut découler directement de sa source dans ses reservoirs, au lieu que ceux qui ont esté reconnus pour tels par presque tous les Ana-

les Ma tomistes, caves par mitez; & leur origin matrice, ils leur grosse une apend qu'aux liga terminent moins à u des testici qu'un tou l'homme, cette port servée dan les prosta qu'à mesu pour que fait dans le me à celle eussent de quelques

ulage. C

confirmé

les Maladies Veneriennes, 117 tomistes, sont manifestement caves par une de leurs extremitez; & qu'aprés avoir pris leur origine prés les cornes de la matrice, ils perdent presque toute leur grosseur, en se trainant par une apendice membrâneuse jusqu'aux ligamens larges, où ils se terminent insensiblement, au moins à un travers de doigt loin des testiculles. Mais dira quelqu'un tout de mesme que dans l'homme, la plus grande partie de cette portion de semence est conservée dans les parastates & dans les prostates, d'où elle ne sort qu'à mesure qu'elle est necessaire; e à celle pour que la distribution qui s'en dans les fait dans les femmes fust confor-, que par me à celle cy, il faudroit qu'elles découler eussent de semblables parties ou rce dans quelques autres séquivalentes en que ceux usage. C'est aussi ce qui a esté is pour confirmé par les Découvertes qui es Ana-

chose se nesme maes, c'està e comme ie la plus e de la seis groffiecertains de cavité ules d'où ferer aux la matrinquantes x font les ulatoires; constru-

L' Art de guerir ont esté nouvellement faites dans l'Anatomie; car elles nous ont appris que dans la duplicature de la membrâne vaginalle, il y a des glandes remplies d'un humeur huilleux semblable à celuy quise trouve contenu dans les prostates des hommes, & que toute la citconference de l'orifice interne est parsemée de versicules seminaires qui font l'office de parastates. Voyez là-dessus nos Journaux de Février & Mars 1680, & de Février 1681. Jene sçay si cette disposition a été connuë par Aristote, mais il est vray du moins qu'il a dit dans le dixiéme livre de l'Histoire des Animaux, qu'outre la vraye semence des femmes, elles en ont encore une autre qui se répand par leurs parties, & qui n'en est proprement que la sueur. Quoy qu'il en soit, si dans les hommes on voit sortir une sorte de semen-

les Mai ce claire, t gluante, l quez à l'a que objet femmes t matiere à confistanc citées au d approches Par ces r aisément & les hun maladies. considere font les a frent. Po represent rienne es se, elle mouvem

porter ju

ques dan

la matric

quelque

les Maladies Veneriennes. 119 faites dans ce claire, transparente, grasse & s nous out gluante, lors qu'ils sont provoolicature de quez à l'accouplement par quelle,il y a des que objet aime, on trouve les n humeur femmes toutes mouillées d'une celuy quise matiere à peu prés de mesme 1x. es prostates consistance, quand elles sont ex-re dont les oute la cir- citées au deduit amoureux par des se formente

approches libres.

interne est

feminaires

parastates.

ournaux de

& de Fé-

i cette dis-

ar Aristote,

ns qu'il a dit

de l'Histoi-

tre la vraye

, elles en

qui se ré-

& qui n'en

ueur.Quoy

s hommes

de semen-

Par ces remarques on comprend aisément quelles sont les parties & les humeurs affectez dans ces maladies, mais il reste encore à considerer de quelle maniere se font les alterations qu'elles souffrent. Pour cela, il n'y a qu'à se representer que la matiere Venerienne estant volatile & spiritueuse, elle peut recevoir assez de mouvement dans le coit, pour se porter jusqu'aux vases spermatiques dans les hommes, & jusqu'à la marrice dans les femmes, de quelque maniere qu'elle ait esté

L'Art de guerir receue lors de l'accouplement: Cela estant supposé, il est aisé de concevoir qu'elle ne peut pas demeurer long-temps dans ces parties, sans exciter une sorte de fermentation dans la semence qu'elles contiennent, & qui est déja d'elle-mesme bouillante & écumeuse; ce qui est à proprement parler une espece de digestion qui la reduit en pus, & qui échauffe assez les parties qui la contiennent, & celles quien sont -voilines, non seulement pour y faire une dilatation qui permet l'écoulement de ce pus, mais encore pour y causer une inflammation si considerable, qu'elle oste quelquefois à la vessie la liberté de s'ouvrir comme elle avoit accoustumé pour laisser écouler les urines, & qu'elle fait ainsi dégenerer les Gonorrhées en Chaudepisses, qui dans leur augmenta-

les M tion device vent cord marqué a rant la fe les plus : mence s' perd que des qui se fixe, il ar degré de sion à me & qu'elle dicante, feulemen contenuë luy donne ter au d qu'elle roi rastates & sembles, c

vafes en p

y sejourn

estre adoi

qu'elle fait

tion

uplement: il est aile e peut pai dans ces une sorte a semence & qui est iillante & à propree de digeus, & qui ties qui la quien sont nt pour y i permet , mais ennflammai'elle ofte la liberté avoit accouler les insi dége-Chaudeigmentation

les Maladies Veneriennes. 121 tion deviennent mesme bien souvent cordées, comme je l'ay remarqué ailleurs. Mais comme durant la fermentation que j'ay dite les plus volatiles parties de la semence s'exalent, & qu'elle ne perd que peu ou point de ses acides qui sont ce qu'elle a de plus fixe, il arrive qu'elle acquiert un degré de malignité & de corrosion à mesure qu'elle se fermente. & qu'elle devient à la fin si mordicante, qu'elle peutulcerer non seulement les parties où elle est contenuë, mais encore celles qui luy donnent passage pour se porter au dehors : c'est d'où vient qu'elle ronge quelquefois les parastates & les prostates tous ensembles, ou quelques uns de ces vases en particulier, selon qu'elle y sejourne plus ou moins sans estre adoucie ou repoussée, & qu'elle fait des Ulceres superficiels

F

L' Art de guerir ou profonds au milieu ou aux extremitez de l'IJretre, suivant qu'elle y est differemment arrestée pendant que les malades sont couchez, ou dans d'autres temps & par d'autres causes.

CHAPITRE VIII.

De la Cure des Gonorrbées Veneriennes dans les hommes.

rbées Vene-

Pres avoir montré dans le Chapitre precedent, quels riennes en ge. sont les accidens qui constituent l'essence des Gonorrhées Veneriennes, & quels font ceux qui leur font meriter le nom de Chaudepisses, il faut parler maintenant des moyens de remedier à ces indispositions dans tous les degrez où elles peuvent estre: Mais comme les parties qu'elles

les M attaquen differente gent dan a naturel chez les des dispo dépender on ne per medes no Suivant 1 rent de la ainsi pou toute l'e décriray mieres p parler de

> Or fil té que c par une n peuvent & que d causes so faut avoi

tres.

ou aux **fuivant** nt arredes sont estemps

III.

s Venenes.

dansle it, quels stituënt s Veneeux qui nom de er mainnedier à tous les t estre: qu'elles

les Maladies Veneriennes. 123 attaquent dans les hommes sont differentes de celles qu'elles affligent dans les femmes, & qu'il y a naturellement chez les uns & chez les autres des mouvemens & des dispositions dissemblables qui dépendent du cours des humeurs, on ne peut pas douter que les remedes ne doivent estre diverfiez, suivant les indications qui se tirent de la nature du sujet malade; ainsi pour proceder en cecy avec toute l'exactitude possible, je décriray ce qui regarde ces premieres personnes, avant que de parler de ce qui concerne les autres.

Or si l'on prend garde d'un côté que ces maladies étant causées res intentions par une matiere Venerienne, elles pour cette peuvent être suivies de la Verolle, & que dans les maladies dont les causes sont encore presentes, il faut avoir plus d'égard à les oster,

L'Art de guerir qu'à détruire l'effet qu'elles ont produit, du moins quand il ne paroist pas extremement pressant; Il y aura lieu de penser que la seule intention qu'on doit avoir dans le commencement de leur Cure, est de repousser au dehors l'impureté receeuë, afin d'empêcher les suites de sa penetration : Mais si l'on considere d'un autre costé que la matiere qui se perd pendant leur durée, n'auroit pas pû acquerir le degré de corruption qu'on y remarque, si la fermentation qu'elle a soufferte ne s'estoit faite avec quelque esfervessence, & par consequent si elle n'avoit causé une sorte d'in. flammation aux vases spermatiques, qui pourroit s'augmenter jusqu'à un extréme degré faute d'en arrester le progrés; on verra qu'il n'est pas moins necessaire de rravailler dés ce mesme temps à

detruire c à en pro d'où je co remedes ployez d rhées, d ble aperii

Mais c roient v pendang vivre des en eux d l'évacuat ment qu voit qu'i portant vivre qu des reme vous app riculier à leurs in tourner o me, de

des arme

les Maladies Veneriennes. 124 dêtruire cet accident, ou du mojns à en prevenir l'augmentation, d'où je conclus que les premiers remedes qui doivent estre employez dans la Cure des Gonorrhées, doivent estre tout ensemble aperitifs & rafrîchissans.

elles ont

nd il ne

pressant;

que la

it avoir

de leur

1 dehors d'empê-

tration:

in autre se perd

iroit pas

corrup-

i la fer-

fferte ne ie effer-

quent si

rte d'in.

ermati-

gmenter

ré faute

on verra

Maire de

temps à

Mais comme ces remedes se- Du regime de roient vainement employez, si estre present pendant leur usage la maniere de vivre des malades, pouvoit causer en eux des alterations opposées à l'évacuation & au rafraîchissement qu'on veut procuter, on voit qu'il est du moins aussi important de regler le regime de vivre que de determiner le choix des remedes; ainsi vous devez vous appliquer avec un soin parriculier à dissiper leurs chagrins & leurs inquierudes, & à les détourner du coit, du jeu de paulme, de l'exercice du cheval & des armes, du marcher continuel

F iii

ou trop precipité, & generalement de tous les mouvemens & de toutes les actions immoderées de l'esprit & du corps, & à les porter au contraire autant qu'il vous sera possible à la joye, au repos & à la tranquilité. Il est encore important de les obliger à s'abstenir de l'usage des liqueurs fermentées, telles que sont le vin, le cidre & la bierre, aussi bien que des boissons & des choses astringentes, telles que sont les eauës, les syrops ou les fruits mesmes de Berberis, de Grenades; de Groseilles & de Coins, enfin des viandes salées, épicées ou ragoûtées de quelque maniere que ce puisse estre, & de leur faire preferer au contraire les alimens adoucissans & rafraîchissans, comme sont par exemple l'eau commune, l'eaude fraises, le lait de vache fraistiré & pris le matin, l'eau de poules Ma let & la c laituës & en Hyve Pour c des rem

miereme faire de re parties n être rafr que par distribue & que l' eltre pli leuremen poullant servy à s employe minerale Vitriolé exemple gues & celles qu

melme o

Suivance

les Maladies Veneriennes. 127 let & la decoction des feuilles de laituës & de pourpier en Esté, ou en Hyver de chicorée.

Pour ce qui regarde la nature Des remedes des remedes qui doivent être pre- qui doivent eftre premiemierement employez, il est neces- rement emsaire de remarquerque comme les ployez. parties malades ne peuvent pas être rafraîchies plus promptemet que par les medicamens qui se distribuent du costé de la vessie, & que l'impureté receut ne peut estre plus directement & plus seurement chassée, qu'en la repoussant par les voyes qui ont servy à son introduction, on peut employer avec succés les eauës minerales naturelles, acides & Vitriolées, telles que sont par exemple celles de Passy, de Pougues & de sainte Reyne ou encore celles qui sont artificielles & de mesme qualité, comme les deux Suivantes.

Fiiii

reneralemens & noderées à les poru'il vous repos & core im-'abstenir fermenin, le cibien que es astrines eauës, esmes de de Grodes vianagoûtées ce puisse

eferer au

oucissans

e sont par

ne, l'eau

che frais.

u de pou-

128 L'Art de guerir

Prenez un vaisseau de terre ou de grês fait en forme de bassine, & tenant au moins un seau & demy, empliffez-le d'eau commune, jettez-y deux onces de Vitriol Romain legerement concasse, & le mettez ensuite dans un lieu frais un peu aeré, pour l'y laisser durant vingt-quatre ou trente heures sans le remuer; aprés quoy vous tirerez environ la moitié de cette eau, c'est à dire tant qu'elle se tirera claire, & cela avec un godet aussi de grés, mais assez doucement pour ne point agiter les fondrilles qui rendroient vostre eau vomitive, observant de filtrer ensuite par le papier gris ce que vous en aurez tiré de clair, & de la garder ainsi nette au frais dans des bouteilles de verre bien bouchées, jusqu'au moment que le malade commencera à les boire.

les M Ou bie mesme V sel de Ta Salpestre choses d d'eau, &

en la mai

Au lieu rez empl principa parce que pour les c'est dan nouvelle qu'il le medicir

Mais pour too la tisan utile; ple, de de cha reille

chiffan

les Maladies Veneriennes. 126

Ou bien prenez une once du mesme Vitriol, deux dragmes de sel de Tartre, & une dragme de Salpestre bien purissé, jettez ces choses dans la mesme quantité d'eau, & la preparez & gardez en la maniere auparavant dite.

Au lieu de ces eaux vous pourrez employer le lait clair de Vache principalement au Printemps, parce que ce remede est facile pour les personnes delicates, & que c'est dans cette saison un suc des nouvelles herbes, digeré autant qu'il le faut pour estre un aliment medicinal, évacuatif & rafraîchissant.

Mais dans toutes les saisons & pour toutes sortes de personnes, la tisanne suivante peut estre utile; prenez des racines d'Ozeille, de Pissenlit & de Chien dent de chacune une poignée, & pareille quantité de fraisiers avec

Fy

terre ou bassine, seau & au comonces de ent connite dans pour l'y atre ou

aire, & de grés, pour ne lles qui

ier; aprés

viron la

omitive, ite par le en aurez der ainsi outeilles

jusqu'au ommen-

L'Art de guerir leurs racines, ratissez, découpez, & lavez ces choses en la maniere ordinaire, & les faites bouillir durant une demie heure seulement dans quinze pintes d'eau commune, y ajoûtant sur la fin de l'ébulition autant de Reglisse qu'il en faudra pour rendre cette tisanne agreable. Passez-là ensuire par un linge blanc de lessive & la gardez pour l'usage, observant dans le temps que le malade en voudra boire, de mettre dans chacune des bouteilles qui la contiendra, sept ou huit goute d'esprit de Vitriol; mais remarquez en passant, que pour quelques malades vous pourrez mettre dans cette decoction toute simple, le suc des Citrons aigres, qui vous tiendra lieu de Reglisse & d'esprit de Vitriol, & qui fera un tres-bon effet, si vous l'y mettez seulement dans la quantité qui est necessaire

les M pour y do

Quelo me inten celuy des commun ces syrop Violetes pillaires, & tres pre en soit, cehoses pin'en doin fet, & il que pour entestée

Pour faut join ou l'autr celle de puissans tat d'arr re qui se pour en

ouffrir d

les Maladies Vennerienes. 131 pour y donner une legere acidité,

Quelques-uns donnent à mesme intention le syrop Violat ou celuy des Capillaires dans l'eau commune; mais je prefererois à ces syrops la seule insussion des Violetes ou la décoction des Capillaires, faites avec la mesme eau & tres peu de sucre. Quoy qu'il en soit, de quelque saçon que ces choses puissent estre preparées, on n'en doit pas esperer un grand esfet, & il ne s'en faut servir au plus que pour les personnesqui en sont entestées, ou qui ne peuvent pasoussiir d'autres remedes.

Pour les autres au contraire il faut joindre à l'operation de l'une ou l'autre des boissons prescriptes, celle de quelques diûretiques plus puissans, pour estre plûtôt en état d'arrester avec seureté la matiere qui se perd, & de cette saçon pour empescher que le mal ne de-

V. Des forts Diûretiques

F v

écoupez, maniere üillir duulement commude l'ébuqu'il en tifanne e par un

dans le voudra cune des ra, sept Vitriol;

a gardez

nt, que vous deco-

fuc des tiendra sprit de res bon

lement cessaire vienne habituel, ce qui en rendroit la Cure extrémement difficile; ainsi vous donnerez avec succés le Cristal mineral ou le Tartre vitriolé dans l'eau commune, mais particulierement le sel Policreste dans la mesme eau, ou dans un bouillon depuis une dragme &de-

mie jusqu'à trois.

La Therebentine de Chic ou à son dessaut celle de Venise n'est pas d'un moindre effet; & outre sa qualité aperitive, elle a encore celle de s'insinuër dans la substance des parties qui environnent les conduits par ou passent les urines, & d'adoucir beaucoup l'acrimonie de l'impureté qu'elle entraîne au dehors; vous pourrez la rendre potable en la délayant avec un jaune d'œus, ou la donner en pillules aprés l'avoir sait boüillir dans l'eau jusqu'en consistance, ou enfin la preparer en bolus en la mé-

les Malant avec vous n'aim esprit tiré six jusqu' quelques l'fervant da Diûretiqu dés le com re; parce les parties en augme & causer a qu'elle at

Aurestone peuve que l'impi les voyes dant la fe dans les s'épanche tité de m les parties

prevenir

hairer.

les Maladies Veneriennes. 133 lant avec la Casse mondée, se yous n'aimez mieux donner son esprit tiré chimiquement, depuis fix jusqu'à quinze goutes dans quelques liqueurs apéritives, observant dans l'usage de tous ces Diûretiques de ne les pas donner dés le commencement de la Cure; parce qu'en ébranlant alors les parties malades ils pourroient en augmenter l'inflammation, & & causer ainsi les autres accidens qu'elle attire, bien loin de les prevenir comme il seroit à souhaiter.

Aureste, comme ces remedes ne peuvent entraîner au dehors fité du choix que l'impureté qui se trouve dans & de l'usage des purgatifs. les voyes des urines, & que pendant la fermentation qui se fait dans les vases spermatiques, il s'épanche souvent quelque quantité de matiere purulente, dont les parties qui environnent le sie-

i en renent diffiavec fucle Tartre une, mais olicreste dans un

ne &de-

hio ou à ise n'est outre sa core celabstance nent les es urines, crimonie raîne au ndre poun jaupillules

ir dans

, ou en-

la mé-

134 L'Art de guerir

ge sont imbues, on voit qu'il est necessaire de joindre à leur action celle des medicamens purgatifs: Mais il faut remarquer qu'il est encore plus dangereux de les donner dans les premiers jours, que ceux dont je viens de parler; car outre qu'ils peuvent estre comme eux la cause d'une augmentation fâcheuse, c'est qu'ils pourroient attirer ou enfoncer la matiere Venerienne au dedans, & de la sorte causer la Verolle pour la preservation de laquelle ils sont principalement donnez, ou du moins ébranler assez fortement les parties où se forme le pus pour les exciter à s'en décharger sur les resticules; ce qui fait voir d'ailleurs combien il est important de preferer ceux qui sont simplement laxatifs à ceux qui purgent violemment, puisque ces derniers ne causeroient pas seulement plu-

les M tost que que je vi confumer quiest si conduits pureté qu dehors: (les pillule pour laC que les p vent estr pour ne ébranler nuënt ne ment dan pour se fluides of

> Ainsi v sement à dée & di lair clair sante des deux, or

fus.

les Maladies Veneriennes. 1355 tost que les autres les accidensque je viens de dire, mais qu'ils consumeroient encore l'humidité qui est si necessaire pour lâcher les conduits, & pour dissoudre l'impureté qui doit estre entrâînée au dehors: On doit juger delà que les pillules ne sont pas si propres pour la Cure de ces indispositions, que les potions liquides qui peuvent estre preparées assez douces, pour ne pas trop échauffer ouébranler les parties, & qui s'infinuënt neanmoins affez facilement dans tous les lieux malades,. pour se charger des substances. fluides ou acides qui agissent desfus.

Ainsi vous employerez heureusement à cet esset la Casse mondée & dissoure dans un verre de lait clair ou de tisanne rafraîchissante depuis une once jusqu'à deux, ou bien l'infusion d'une

oit qu'il est leur action purgatifs: er qu'il est de les don-iours, que parler; car re comme mentation pourroient a matiere s, & de la le ils sont z, 'ou du

fortement

e pus pour

rger sur les

voir d'ailportant de

nt simple.

ui purgent

es derniers

ment plu-

L'Art de guerir petite quantité de Sené & de Cristal mineral, faite dans une legere décoction de Tamarins, enfin le Diaprunis composé & dissous dans un verre de décoction de tiges de Mauves, depuis trois dragmes jusqu'à une once: Vous donnerez ces purgatifs de deux jours l'un, observant dans les jours d'intervales de pousser par les urines au moyen des Diûretiques décrits, & vous les reitererez autant de fois qu'il en sera necessaire; ce que vous jugerez en examinant la quantité & la consistance de la matiere purulente, parce qu'aprés avoir fait un employ suffisant de ces remedes, vous la verrez sortir avec moins de profusion, de liquidité & de mauvaise couleur.

Desremedes C'est justement dans ce temps qui arrestent que vous devez travailler à en en general & arrester l'écoulement, par l'usage

les Ma des aftring penventre chées, & a les contie donner le riens de le les ignora par ce mo la Cure ir tres diffic stances ! doivent commend sitions de medicam aperitive dre à l'ul celuy des qui ont e cement d

miere de

que vou

de seuret

gneusem

les Maladies Veneriennes. 137 des astringens & des dessicatifs qui de ceux qui son aperins peuvent resserrer les parties relà & astringens. chées, & absorber le levain qu'elosé & dis- les contiennent, afin de ne pas décoction donner le temps aux acides Venedepuis trois riens de les ronger, comme font nce: Vous les ignorans & les trompeurs, qui par ce moyen en rendent souvent la Cure impossible ou du moins tres difficile. Mais deux circonstances tres importantes vous doivent engager de méler au commencement dans les compositions de cette nature, quelques medicamens propres à les rendre aperitives, ou du moins de joindre à l'usage que vous en ferez, celuy des boissons Diûretiques qui ont esté décrites au commencement de ce Chapitre: La premiere de ces circonstances est, que vous travaillerez avec plus de seureté, si vous repoussez soigneusement au dehors les super-

narins, ens de deux t dans les pousser par es Diûretiles reitere-'il en sera us jugerez

ntité & la

tiere puru-

avoir fait

e ces remefortir avec

& de Cri-

ns une le-

le liquidité s ce temps ailler à en par l'usage

138 L'Art d guerir Auitez & les impuretés qui occu- vent être pent les parties malades, à mesure les Gonori que vous redonnerez à ces parries tout enser & aux humeurs qu'elles doivent tifs & assi contenir, la disposition qui leur est n'ont seu naturelle: La seconde est, que les ignorans & les trompeurs ont mis dans l'esprit de tant de gens, qu'aprés les remedes evacuatifs, on doit donner le temps aux Gonorrhées de s'arrester d'ellesmesmes si l'on veut éviter la Verolle, que la plupart des malades tremblent de la peur d'en estre attaque, quand on leur parle de remedes astringens; ce qui a neanmoins infinué un abus si dangereux, que presque tous ceux qui s'y sont abandonnez, ont eû le malheur de voir devenir leurs indispositions incurables.

Pour donc vous prescrire une methode plus raisonnable, je dois distinguer les remedes qui doi-

les Mai dernieres qui sont font les es relles de F vent estre ment avec demie on cassé dan chaude, est refroi fer en fail demie he tité d'eau tis astrong enfuiteco Une leg

non meu

laquelle

goutes d

les Maladies Veneriennes. 139 qui occu vent être employez pour arrester s, à mesur les Gonorrhées, en ceux qui sont ces parties tout ensemble aperitifs, desicaes doivent tifs & astringens & en ceux qui quileures n'ont seulement que ces deux. est, que dernieres qualitez; Les premiers peurs ont qui sont toujours interieurs, font les eaux minerales & natude gens, relles de Forges, & celles qui peuvacuatifs, vent estre preparées artificielles aux Go. ment avec l'Alun, en jettant une r d'elles. demie once de ce Mineral conter la Vecassé dans un grand seau d'eau es malades chaude, qu'on filtre apres qu'elle d'en estre est refroidie, ou encore avec le ir parle de fer en faisant bouillir durant une ui a neandemie heure dans pareille quansi dangetité d'eau, une once de Crocus Marceux qui tis astringens, & en la filtrant ont eû le ensuite comme la precedente. r leurs in-

Une legere decoction de glands non meurs, dans chaque pinte de laquelle on aura mis huit ou dix goures d'esprit de Vitriol, & la

crire une le, je dois qui doi-

140 L'Art de guerir teinture de Roses rouges tirée dans l'eau commune avec le suc de Berberis, & mélée avec partie égale d'eau de Parietaire, sont encore propres au mesme effer.

A l'égard des remedes qui sont Des affrin simplement dessicatifs & astringens, & qui ne doivent estre employez par consequent que les derniers, ou du moins que dans le temps mesme de l'usage de quelques aperitifs, on les doit distinguer en ceux qui se prennent par la bouche, & en ceux qui se jettent dans les conduits par le moyen des petites Seringues: Ceux qui se donnnent interieurement, & que vous ne devez employer que quand les Gonorrhées ne sont accompagnées d'aumélangeze cuns accidens extraordinaires, poudre & i sont la teinture de Roses donnée d'Ambre e seule matin & soir, depuis deux

les Mal ulqu'à hui rife, une c bu Ambre brise dans le Guimau Plantain da aquelle of chaud une pe, prise t deux heure res après le des Mirabo maniere & Une demie Ambre bla un scrupul corporé da serve de Ro doit estre faces d'Op

tuaire, pou

rouges tile rouges tile e avec le su mélée ave e Parietaire s au mesm

des qui son s & altri oivent estr uent que le as que dan l'usage d on les doi se prennen n ceux qu duits par l Seringues nt interieus ne devez les Gonorgnées d'au ordinaires ses donnée epuis deux

les Maladies Veneriennes. 141 jusqu'à huit onces pour chaque prise, une dragme de Succinum ou Ambre jaune en poudre, & prise dans deux onces de syrop de Guimauve, La décoction de Plantain dans un demy-septier de laquelle on aura fait infuser à chaud une dragme de Rheubarbe, prise trois fois chaque jour deux heures avant & quatre heures après les repas, La décoction des Mirabolans prise de la même maniere & en pareille quantité, Une demie dragme d'Esle Etrum ou Ambre blanc mis en poudre avec un scrupule de Camphre, & incorporé dans une once de conserve de Roses pour une prise qui doit estre donnée le matin, les fæces d'Opium & l'Os de seche mélangez en égale partie, mis en poudre & incorporez avec l'huile d'Ambre en consistance d'Electuaire, pour estre donné au poids

L'Art de guerir d'un scrupule une ou deux fois laituës & d chaque jour, Une demie dragme e Dragon de Corail rouge preparé, donnée eux d'Escri à jeun dans deux onces de syrop e & Rach de Coins ou de Berberis, La tein- es, & redu ture du mesme Corail qui est d'un lance de pi effet merveilleux quand elle est op de Nem sidellement preparée, & donnée bentine de dans la quantité de huit ou dix pareille qui goutes dans une demic once d'eau Ou encor de Roses & autant de celle de Diaphoreti Plantain, Enfin les pillules sui- istringens, vantes qui sont d'un grand se- Bol armene cours, estant donnée depuis un lain, Safra scrupule jusqu'à une dragme & Encens mal demie pour chaque prise. ces de Sun

Prenez Mastic en larmes, Co-tout en par rail rouge & Sucinum de chacun mez une n deux dragmes, Laudanum huit dans le syr grains, faites pillules felon l'Art épaisse. avec autant de syrop de Coins Les table qu'il en faudra pour faire la mas- voicy la de

Ou bien, prenez semences de au mesme

les Mala

core estre

les Maladies Veneriennes. 143
u deux sos Laituës & d'Agnus Castus, sang
mie dragut de Dragon en larmes, Myrthe,
aré, donne yeux d'Escrevisses, Terre sigilces de syro sée & Racme d'Iris, parties égaris, La tein ses, & reduisez le tout en consiqui est du stance de pillules, à l'aide du syand elle e rop de Nenuphar & de la There& donné bentine de Venise, messez en
auit ou di parcille quantité:

selon l'Ar épaissi.

Les tablettes astringentes dont voicy la description, peuvent encore estre employées avec succez au mesme effet: Prenez racines feches d'Iris & de grande Confoude, semences de Sumac, de
Plantain, de Rhuë & de Pavot
blane, Roses de Provins, yeux
d'Escrevisses preparez & suc d'Acacia épaissi de chacun deux dragmes, pulverisez subtilement le
tout, & en faites tablettes selon
l'Art avec huit onces de sucre san
& suffisante quantité de mucilage
de Gomme adragant.

Des injections aftringentes-

Les remedes qui doivent estre employez en injection pendant l'usage des precedens sont les Collires qui suivent: Prenez la dissolution de la Litarge dans le Vinaigre distillé, & la mélez avec une fois autant d'eau de Plantain, dans laquelle vous aurez dissous auparavant un peu d'Alun de Roche.

Autre: Prenez Vitriol blanc, Itis de Florence & Camphre de chacun demie dragme, Alun

de

de Roch Rofes &

huit on
Autre
de Lieg
dans tro
fiere de r
reduite
folvez er
cre roug

Autre femence avec les lanum, chisques tité prop fent du Autre: I jours un rapé dans chion de vaisseau aprés av

ajoûtez -Tom de Roche une dragme, eauës de Roses & de Plantain de chacune huit onces.

Autre: Prenez une demie once de Liege rapé & le faites boüillir dans trois demy-septiers de bessiere de vin, jusqu'à ce qu'elle soit reduite à une chopine, & y dissolvez ensuite deux dragmes d'Ocre rouge en poudre.

Autre: Tirez le mucilage des semences de Coins & de Psilium avec les eauës de Roses & de Solanum, & y dissolvez des Trochisques blancs de Rasis, en quantité proportionnée à l'estat present du malade & de la maladie.

Autre: Faites infuser durant trois jours une demie once de Gayac rapé dans une chopine de décoction de Plantain, remuant le vaisseau de temps en temps, & aprés avoir passé cette infusion ajoûtez - y une sixiéme partie

Tome II.

de Pavot ins, yeux of fuc d'A-deux drag-tement le tres selon sucre fin mucilage

nde Con-

ent estre
pendant
sont les
renez la
e dans le
a mélez
d'eau de
vous auun peu

l blanc, aphre de Alun de 146 L'Art de guerir d'eau Alumineuse.

Autre: Prenez Albastre, Litarge passée & lavée, sel de Saturne, Sarcocolle & Oliban de chacun une dragme, pulverisez & mélez le tout dans une chopine de décoction de Son & de Plantain.

Autre: Prenez une dragme de la pierre medicamenteuse de Crollius, & aprés l'avoir pulverisée, mélez-là dans un demyseptier d'eau de Centinode ou de Forge.

Autre: Prenez de la terre rouge qui reste dans la Cornue aprés la distillation du Vitriol un scrupule, Alun calciné & sucre Candy de chacun huit grains, pulverisez ces choses & les dissolvez ensuite dans une chopine de décoction d'écorce de Grenades.

Autre: Prenez Vitriol blanc & vert, Salpestre, Bol armene,

les M Terre fig Litarge en pareil choses, neuf de jettez pa Plantain humecte ensuite c sez jusqu duit à un vant de tempsav te calcin aurez un menteul avec fuc

Remar ces comp re, que l flitution c'est à di du mal,

les Maladies Veneriennes. 147 Terre sigillée, Alun de Roche, Litarge d'or & Ceruse, le tout en pareille doze, pulverisez ces choses, mettez-les dans un pot neuf de terre non vernissée, & jettez par dessus autant d'eau de Plantain qu'il en faudra pour les humecter mediocrement; mettez ensuite ce pot sur le feu & l'y laissez jusqu'à ce que le tout soit reduit à une extreme siccité, observant de le remuer de temps en temps avec un spatule durant cette calcination, aprés la quelle vous aurez une sorte de pierre medicamenteuse, dont vous vous servirez avec succés en l'employant comme il a esté dit de la precedente.

Remarquez que la diversité de x. ces compositions est aussi necessai- de ces injo re, que la difference dans la constitution des sujets est inévitable; c'est à dire que dans la rebellion du mal, vous les devez essaver

e, Litare Saturn dechas erisez & chopine de Plan-

agme de euse de ir pulven demyde ou de

re rouge aprés la fcrupue Candy ulverisez z ensuite lécoction

Iblanc & armene,

L'Art de guerir les unes aprés les autres jusqu'à ce que vous ayez trouvé celle qui sera propre à chaque malade, puis qu'il est certain que la meilleure de toutes pourroit faire un moindre effet dans quelques-uns, que celle qui vous paroistra la plus simple & la moins efficace, à cause du rapport ou des contrarietez qui se peuvent rencontrer dans la temperature de l'agent & du patient; Et remarquez encore que tous ces remedes devant estre reduits sous la forme de Collire, il vous sera facile d'en augmenter la force par l'addition de quelque quantité des poudres dont ils sont composez, lorsque vous en connoistrez la necessité par le peu d'effet qu'ils auront produit & par l'insensibilité de leur action, tout de mesme que vous les pourrez affoiblir tant qu'il vous plaira, en augmentant la quantité des lidueurs, traint pa

dens dos Mais vation qui rega comme del'Art plique a fouffran liqueurs iulqu'au en obter comme que plu vent des telle que au premi l'Uretre fort ten rant le c est certa

introdui

les Maladies Veneriennes. 149 queurs, lorsque vous y serez contraint par la douleur dont le malade se plaindra, & par les accidens dont elle sera accompagnée.

julqu'à

celle qui

ade, puis

neilleure n moin-

uns, que

la plus

e, à caurarietez

r dans la

& du pa-

ore que estre re-

ollire, il

nenter la quelque

t ils font

s en conr le peu

uit & par on, tout

pourrez

plaira, en é des li-

Mais la plus importante observation que vous ayez à faire en ce de l'usage des qui regarde les iniections, est que seringues. comme dans toutes les operations del'Art, le remede doit estreappliqué autant prés de la partie fouffrance qu'il est possible : ces liqueurs doivent estre poussées iusqu'au fond de l'Vretre, pour en obtenir l'effet souhaité; c'est comme ie croy dans cette penfée que plusieurs Chirurgiens se servent des Seringues à long canon, telle que celle qui est icy figurée au premier nombre. Mais comme l'Uretre est tortueux, étroit & fort tendre, particulierement durant le cours des Gonorrhées, il est certain qu'il est difficile d'y introduire souvent un canon si

G iii

150 L'Art de guerir long & si dur sans y faire des efcoriations, qui sont presque toujours le commencement d'une grande inflammation & de plusieurs Ulceres fâcheux, & qu'ainsi cette sorte de Seringues ne doit estre mise en usage, que quand les carnositez, le gonflement des Ulceres, ou d'autres semblables causes interrompent le passage des liqueurs dont on fait les injections; outre que celle dont la figure est au deuxième nombre, est d'autant plus suffisante pour produire l'effet qui a esté marqué, que l'ay vû mesme sieurs malades en couper le petit canon, & faire entrer dans l'Vretre tout ce que la Seringue peut contenir de liqueur sans en répandre une seule goute, en appofant simplement son trou contre celuy de ce canal; ce qui vient de ce que les premieres goutes qui y

les I font ver les derni necessain tionnée que le P tourner cupoien est vray naireme ces forte retre e toute fa est d'un tenir la le mom qu'en r la longu recte, 1

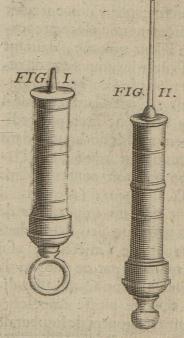
les prem

le coul

interier

e des esque toûnt d'une de plue qu'ainsi s ne doit ie quand nent des mblables assage des les injee dont la nombre, nte pour sté marme pluer le petit dans l'Vigue peut ns en réenappoou contre i vient de uces qui y

les Maladies Veneriennes. ISI sont versées, sont poussées par les dernieres, qui y doivent tenir necessairement une place proportionnée à leur volume, dautant que le Piston les empesche de retourner dans le lieu qu'elles ocsupoient: Cependant comme il est vray qu'on ne met pas ordinairement autant de liqueur dans ces sortes de Seringues, que l'Uretre en pourroit contenir dans toute sa longueur; j'avoue qu'il est d'une extreme importance de tenir la verge un peu haute dans le moment de l'injection, afin qu'en rendant par ce moyen la la longueur de son Canal assez directe, rien ne puisse empescher les premieres goures de liqueur de se couler jusqu'à son extremité interieure.



CTITE-

Au reste, vous pouvez vous De l'effet des asseurer qu'en faisant un bon usage des remedes qui viennent d'être décrits, ou de quelques autres de mesme qualité, vous ob-

les tiendre vingt j Gonor lesque que la contin le, joi leurer ction: inflam nerée que p desou les set ques vous

> les m les C

les Maladies Veneriennes 153 riendrez en quinze, dix-huit ou vingt jours au plus la guerison des Gonorrhées Veneriennes, dans lesquelles vous ne remarquerez que la corruption & l'écoulement continuel de la matiere seminalle, jointe à quelque peu de douleur en urinant ou pendant l'érection: Mais quand par une forte inflammation elles seront degenerées en Chaudepisses, ou lors que par la negligence des malades ou par quelqu'autre cause, elles seront accompagnées de quelques accidens extraordinaires. vous penserez à y remedier par les moyens qui seront décrits dans les Chapitres suivans.



bon ufanent d'êques aurous ob-

CHAPITRE VIII.

De la Cure des Chaudepisses dans les hommes

De la nature des Chaude piffes Veneriennes & de en general.

Es vases spermatiques qui reçoivent les premiers dans les hommes l'action de la matiere leurs remedes Venerienne, estant justement aus dessous du col de la vessie, &d'ailleurs leurs urines & la matiere purulente qu'ils rejettent dans les Gonorthées, devant traverser necessairement un mesme canal, il ne faut pas s'étonner s'ils ont le malheur de les voir si souvent considerablement augmentez, puisque ce canal estant picqué en mesme temps par les Acides Veneriens & par les sels de l'upine, il s'y doit faire des escoriations & des Viceres affez

les doulor inflam veille ! où est s'y fai pour y

fe com Lec dens,e lequel propr depiff l'effet cause. les ter tifs, matic qui p Vene empl décri dent

la cifa Pre

les Maladies Veneriennes. 199 douloureux, pour y attirer une inflammation sensible, & que la veille estant contigue aux parties où est le mal, la fermentation qui s'y fait la peut assez échauffer, pour y allumer un feu propre à se communiquer jusqu'aux reins.

Le commencement de ces accidens, est aussi celuy du degré dans lequel les Gonorrhées doivent proprement être nommées Chaudepisses. Dans cet estat comme l'effet est plus à craindre que la cause, il est important de preferer les remedes rafraîchissans & lenitifs, qui peuvent oster l'inflammation & la douleur aux aperitifs qui peuvent repousser la matiere Venerienne au dehors; ainsi sans employer les boissons qui ont esté décrites dans le Chapitre precedent, on se servira seulement de la tisanne suivante.

Prenez racines de Nenuphar Des diannes

Gvi

III.

Tes dans

es qui rs dans natiere nent au &d'ailnatiere ansles verfer canal, ont le

uvent ntez, qué en es V.ee l'u-

es esaffez ch flantes.

156 L'Art de guerir & des smul une livre, de Guimauve deux onces, & d'Ozeille demie poignée, Orge mondé & graine de Pavor blanc de chacune demie once, eau commune vingt pintes, faites tisanne en la maniere ordinaire, avec une quantité raisonnable de Reglisse, que vous n'aioûterez au tout que vers la fin de l'ébulition.

Mais comme cette tisanne n'est pas toûiours seule suffisante pour arrester le progrés de l'inflammation, vous ioindrez quelquefois à son action celle des emultions, dont vous donnerez un, deux, trois ou mesme quatre verres par iour selon le besoin, observant que ce soit toûiours dans des temps où l'Estomac ne soit point remply d'alimens, pour ne pas empescher la distribution qui s'en doit faire: On peut donner toutes celles qui suivent selon le

les M goust des delicates leur pois moins d' vera aux

Prene Semence d'Amana nes de pe cre, & ! Citron, d'émulti Autre d'eau co de cendi ser ces c 24. heu méler de ensuite c vez au li

dans la

pour ave

crites, f

tité de pr

deux goust des malades, la force ou la delicatesse de leur Estomac & de leur poitrine, & le plus ou le moins d'inflammation qui se trouvera aux parties malades.

Prenez une once des quatre

Prenez une once des quatre Semences froides, demie once d'Amandes douces, trois chopines de petit lait, une once de sucre, & le suc de la moitié d'un Citron, pour en faire six prises

d'émultions selon l'Art.

Autre: Prenez trois chopines d'eau comune &y iettez une once de cendres de Serment pour laifser ces choses en insussion durant 24. heures, observant de les méler de temps en temps; filtrez ensuite cette eau, & vous en servez au lieu du petit lait marqué dans la composition precedente, pour avec les autres drogues décrites, faire une pareille quantité de prises, qui seront propres

raine de demie e demie maniere tité raiue vous ers la fin.

ne n'est te pour lammaquesois ulrions, deux, rres par servant ans des ne soir nour ne ion qui donner

158 L'Art de querir pour ceux qui soufftent avec pei- at & une ne les choses rafraîchissantes. beris.

Autre: Prenez feuilles des Lesinje quatre Capillaires, de Laitues; anodines de Pourpier, & de Fougere de grande un chacune une demie poignée, fa. Ervez per rine d'Orge roscie, & graine de fraichissan Lin de chacune demie once, faires es prepare bouillir ces choses durant un bon qui suiven quart d'heure, dans un peu plus Faites b de trois chopines d'eau commu-une poign ne, & en y aioûtez une once & dans deux demie de sucre Candy, vous au- relle quant rez six prises d'emultions propres de cette d pour les personnes dont l'estomac égale de la se relâche facilement.

Autre; Prenez deux onces de Autre: racine de Nenuphar, une moyen- de Mauve ne pomme de Reynette & deux faites les dragmes de semence de Pavot mune, & blanc, faites bouillir ces choses affez muc comme il a esté dit des preceden-fort adout res, y aioûtant aprés les avoir pour estre passées deux onces de syrop Vio- la Seringue

les Ma

en servir t

nal

les Maladies Veneriennes. 159 ent avecet lat & une once de celuy de Berberis.

feuilles d'Les injections rafraîchissantes & de Laitue anodines seront encore d'une tres aintes topi-Fougere grande utilité, si vous vous en ques anodines poignée, lervez pendant l'usage de ces ra- & refrigera-& graine fraichistans interieurs, & si vous eonce, fai les preparez suivant les Formules mant un b qui suivent:

un peup Faites bouillir jusqu'à crever eau comm une poignée d'Orge commun une once dans deux pintes d'eau, & mélez ly, vous a telle quantité que vous voudrez ions propt de cette décoction, avec partie ont l'estom égale de lait de Brebis, pour vous en servir tiede.

ux onces Autre: Concassez les semences une moye de Mauves, de Lin & de Coins, faites-les bouillir dans l'eau come de Pav mune, & en tirez une décoction r ces chol assez mucilagineuse pour estre es precede fort adoucissante, & assez fluide és les avo pour estre aisément poussée avec la Seringue jusqu'au fond du canal.

Desinjeautres topi-

histantes.

aerir

IT.

tte & de Syrop Vie 160 L'Art de guerir

Autre: Faites une legere décoction de feuilles de Laituës & de Joubarde, mélez-là avec partie égale de lait Virginal de Saturne, & vous en servez à froid.

Autre: Le feul lait de Vache tiede, ou mélé avec partie égale d'eau de Nenuphar; enfin le petit lait dans lequel vous aurez fait bouillir les racines de Guimauves

ou la graine de Lin.

Vous appliquerez au mesme effet sur la region des reins & sur le perignée, des topiques actuellement froids, tels que sont par exemple l'onguent Rosat lavé dans le Vinaigre Camphoré, le Cerat de Galien fait avec l'huile Rosat Omphacin, les huiles de Roses de Violete ou de Jusquiame battuës long temps dans un mortier de Plomb, l'onguent Populeum lavé dans le Vinaigre impregné de Saturne, les jaunes

les M
d'œufs ba
ge & l'hu
des douce
tritum lav
Rofes &
ges trem
avec six s

Vous de tion les cestant protrailles, ge la pluités que les parties ployez a

& une de

Faites feuilles of & de Ne une chop ment, d drez deu Violat:

Oubie

les Maladies Veneriennes, 161 d'œufs bartus avec farine d'Orge & l'huile Violat ou d'Amandes douces; enfin l'onguent Nutritum lavé auec les caues de Ro-Roses & de Plantain, ou les linges trempez dans l'Oxicrat, fait avec six parties des mesmes eaux & une de vinaigre Camphoré.

Vous donnerez à mesme intention les Lavemens suivans, qui mens de meestant propres à rafraîchir les entrailles, & à entraîner par le siege la plus grande part des superfluités qui pourroient tomber sur les parties malades, seront employez avec beaucoup de succés.

Faites une décoction avec les feuilles de Laituës, de Pourpier & de Nenuphar, & en prenez une chopine pour chaque Lavement, dans laquelle vous dissoudrez deux ou trois onces de syrop Violat :

Ou bien, prenez pareille doze

reins & fur ues actuelae sont par Rosat lave mphoré, le avec l'huile s huiles do de Jusquiaos dans un nguent Poinaigre im-

les jaunes

gere déco-

ituës & de

vec partie

de Saturne,

de Vache

artie égale

nfin le pe

aurez fair

Guimauve

au mesme

oid.

L'Art de querir de miel de Nenuphar, & le difffolvés dans une chopine depetit lait:

Enfin faires une decoction avec les fleurs de Pavot rouge, les feuilles d'Ozeille & la graine de Lin, & y dissolvés du miel & de l'huile Violat de chacun une once & demie.

Curc.

Par ces moyens ou par quelques autres semblables, vous trouverez peu de Chaudepisses dont téde changer vous ne puissés arrester l'augmen-Pordre de la tation, sans que vous soyés obligé d'employer le Mercure, que presque tous les Chirurgiees donnent abusivement dans ces maladies, mélé avec leurs purgatifs ou de quelqu'autre maniere. Mais remarqués cependant que combeaucoup de malades ne prevoyent pas les suites de leurs maux, ils demandent quelquequefois un peu trop tard le secours qu'ils doivent chercher, & qu'on

les M experime bre d'aut tité de l chaleur tempera nent les tion fi fi rafraîchi donner, vre en p ques da & qu'ell crimoni agissant l'Uretre ment de tir aux i Support des uri quelque êtreace mais el

presque

la conv

le dissolite petit lait: tion avec ,les feiile de Lin, de l'huie once &

quelques s trouve-Mes dont 'augmenyés obliire, que iees donces malargatifsou re. Mais ue comne prede leurs quelqueesecours & qu'on

les Maladies Veneriennes. 162 experimente dans un grand nombre d'autres, que la grande quantité de l'impureté receue, ou la chaleur extraordinaire de leur temperament naturel, deviennent les causes d'une fermentation si forte, que malgré tous les rafraîchissemens qu'on leur peut donner, elle les conduit à la fiévre en poussant ses sumées jusques dans les grands vaisseaux, & qu'elle augmente tellement l'acrimonie de la matiere, qu'en agissant en differens endroits de l'Uretre, elle ne cause pas seulement des Ulceres, qui font ressentir aux malades des douleurs insupportables pendant le passage des urines, & qui deviennent quelquefois assez profonds pour être accompagnez d'Hemoragie, mais elle excite encore l'érection presque continuelle, & peu aprés. la convulsion mesme de la verge;

L'Art de guerir tellement que l'état du mal étant alors changé par tant de fâcheux accidens, il est d'une necessité indispensable d'en diversifier la Cure, du moins en quelques circonstances.

C'est delà qu'on peut voir combien il est important de traiter les maladies selon les differens de-De l'usage de grez où elles peuvent estre, & combien par consequent plusieurs Auteurs se sont abusés, en disputant si la saignée convient à la Cure des Chaudepisses Veneriennes, & si elle doit estre faite du bras ou du pied, sans prendre garde que tout ce qui reçoit le nom de remede ou de medicament, peut estre salutaire ou pernicieux selon le bon ou le mauvais usage qu'on en fair, & que les maladies de mesme espece doivent estre traitées diversement, non seulement selon les di-

les M vers états il s'agist d re fuivan tions qui tution de habitent tes ils so qu'ils exe

d'une inf stances. En eff plus sçav prudens jamais ri dans tou pour ne qui doiv versité d il n'y a quand 1 simple; l'ay Supp preceder

jugemer

d'en dinoins en

voir comtraiter les erens deestre, & ent pluousés, en onvient à es Vene-Are faice s prendre reçoit le medicae ou perle mau-, & que e espece diverse-

on les di-

les Maladies Veneriennes. 165 u mal e vers états où on les trouve quand tant de il s'agist d'y remedier, mais encoest d'une re suivant les differentes dispositions qui dépendent de la constitution des malades, des lieux qu'ils habitent, des saisons dans lesquelles ils sont traitez, des emplois qu'ils exercent, & generalement d'une infinité de pareilles circonstances.

> En effet, il est certain que les plus sçavans Medecins & les plus prudens Chirurgiens, ne decident jamais rien qu'aprés avoir entré dans toutes ces considerations , & pour ne parler que des indications qui doivent estre tirées de la diversité des degrés des maladies, il n'y a qu'à se representer que quand la Gonorthée est encore simple; c'est à dire telle que je l'ay supposée dans le Chapitre precedent, ce seroit manquer de jugement, que de penser seule-

L'Art de guerir ment à ofter une inflammation qui n'est pas assez considerable pour se faire remarquer par la douleur, & de negliger au contraire l'expurgation de l'impureté receut, qui penetre presque toujours assez profondement pour faire la Verolle, quand elle n'est pas soigneusement repoussée; tout de mesme qu'il seroit ridicule de faire effort pour la repousser au dehors, soit par les Diûretiques, soit par les purgatifs, quand cette indisposition est degenerée en Chaudepisse ordinaire ou cordée, au lieu de travailler à éteindre le feu qui échauffe les parties malades, & qui les étend toûjours assez pour en agrandir considerablement les porres, & de la sorte pour faciliter la penetration de la matiere Venerienne.

On peut juger delà, que si la saignée est inutile & dangereuse

les M dans le maladie de neces il esticy minuan elle der vaisseau arrestant meur co tiques, venene lement quée sa fieurs fo rée des pourvû son usa ce qui a regime.

fortir q ficulté, malades

lans.

les Maladies Veneriennes. 167 dans le commencement de ces maladies, elle devient un remede necessaire dans le degré dont il esticy question; puis qu'en diminuant le mouuement du sang, elle détruit le gonflement des vaisseaux qui en dépend, & qu'en arrestant la fermentation de l'humeur contenu aux vases spermatiques, elle abbaisse les fumées veneneuses qui en resultent, tellement qu'elle peut estre pratiquée sans scrupule une ou plufieurs fois, selon l'indication tirée des choses auparavant dites, pourvû qu'on observe pendant son usage, de ne rien oublier de ce qui a esté marqué touchant le regime & les remedes rafraîchisfans.

mmation

isiderable

r par la

r au con-

impureté

sque toù-

ent pour

elle n'est

Rée; tout

dicule de

ousser au

retiques,

and cet-

nerée en

ou cor-

rà étein-

es parties

end toù-

ndir con-

s, & de

penetra-

rienne.

que si la

ngereuse

Que si les urines ne peuvent sortir qu'avec beaucoup de dif- pression des ficulté, & sans faire souffrir aux urines. malades une forte douleur, vous

L'Art de guerir en faciliterés la sortie, en faisant tiedir les liqueurs adoucissantes décrites pour les injections, & en leur faisant mettre la verge dedans toutes les fois qu'ils voudront uriner. Mais comme ce moyen est rarement seul suffisant, quand les urines sont entierement supprimées comme il arrive quelquefois, on est souvent obligé de recourir au demy bain, qui est toûjours d'un grand effet quand il est preparé avec la decoction des feuilles de Mauves & de Guimauves, & qu'il n'est donné qu'aussi chaud qu'il le faut, pour ne point faire trembler le malade: Il est vray que son usage est quelquefois infructueux; mais il est certain aussi que quand il a esté aidé de l'action des autres remedes rafraîchissans dont j'ay parlé, & qu'il a esté pris durant plusieurs heures, on essayeroit

les Toit in d'autres est alors

Ceq le degré core qu & conti fuite nec uneffet se quan à le dér les espri venient tretient tieres & ties, qu que ces pourquo blier d'er soit en Verge & froids qu trempani

l'eau de p Tom

les Maladies Veneriennes. 169 Toit inutilement toutes fortes d'autres medicamens, & la sonde est alors l'unique remede à ce mal.

en faisant

ucisantes

ons, & en

erge de-

i'ils you-

omme ce suffilant,

ierement

ive quel-

t oblige

ain, qui

nd effet

ec la de-

auves &

est don-

le faut,

mbler le son usa-

Aueux; ie quand

des au-

ins dont

pris du-

essaye-· roit

Ce qui me reste à dire touchant D le cation le degré dont je parle, est qu'en- involontaire. core que l'érection involontaire & continuelle en foit comme une suite necessaire: C'est neanmoins un effet qui prend nature de cause quand on neglige de travailler à le détruire, parce qu'en tenant les espries Animaux dans un mouvement extraordinaire, elle entretient la fermentation des matieres & l'inflammation des parties, qui ne peuvent cesser tant que ces esprits sont agitez: C'est pourquoy vous ne devez pas oublier d'en arrêter la continuation, soit en appliquant sur toute la Verge & le Scrotum les topiques froids qui ont esté décrits, soit en trempant souvent ces parties dans l'eau de puis froide.

Tome II. H

170 L'Art de guerir

IX.
Des Viceres
de l'Vretre.

Je ne parle point des saignées du pied & de la poplitique, des ventouses scarifiées au dedans des cuisses, de certains purgatifs violens, ny de quelqu'autres semblables remedes proposez par quelques Auteurs; puis qu'il est aise de voir qu'ils ne peuvent point avoir de plus considerable effet, que celuy d'exciter l'épanchement de la matiere impure & de la precipiter ensuite sur les testicules. Mais je ne dois pas oublier à parler des Ulceres de l'Uretre, parce qu'on ne peut pas apporter trop de soin pour les bien guerir, si l'on veut prevenir les carnositez qui sont les plus fâcheuses de toutes les maladies Veneriennes, Ce que j'en dois dire, est que pendant le progrés de l'inflammation, ils doivent être simplement adoucis par les injections Anodines qui ont csté décrites au commenment dant cocessair moyer ves que fin lor tente coulen de mar sechez des Co

Vou terfive en pre comm fait bo crever de syro reille

marqu

Autr que vo

finte.

ignées ie, des ans des ifs vioemblar quelest aise t point eeffet, anchee & de es testioublier Jretre, pporter guerir, nofitez de tounes. Ce ne penmation, t adou-

nodines

mmen-

les Maladies Veneriennes. 171 ment de ce Chapitre, que pendant qu'elle diminuë, il est necessaire de les mondisser par le moyen des compositions detersives que je vais décrire; & qu'enfin lors qu'elle n'est plus apparente que par l'alteration & l'écoulement d'une petito quantité de matiere, ils doivent estre dessechez & cicatricez, au moyen des Collires dessicatifs qui ont été marquez dans le Chapitre precedent.

Vous ferez une injection detersive pour servir à l'usage susdit. en prenant une chopine d'eau commune, dans laquelle on aura fait boüillir de l'Orge jusqu'à crever, & en y mélant une once de syrop de Roses seches & pareille quantité de celuy d'Abfinte.

Autre: Prenez telle quantité que vous voudrez de la decoc-

Hij

L'Art de guerir tion d'Aigremoine, & de Roses rouges, & la mélez avec pareille doze d'Hidromel simple.

Autre: Faites une legere décoction de feuilles d'Ache, & y dissolvez une once de miel de Rofes rouges pour chaque chopine.

Autre: Prenez racines d'Aristoloche ronde & de Gentiannede chacune demie once, découpez-les par petites tranches, & les faites bouillir durant une heure dans une pinte d'eau commune, passez ensuite cette décoction, & y ajoûtez demie dragme de Myrrhe subtilement pulverisée.

Par la methode prescrite vous obtiendrez la guerison de pressang par la que tous les Ulceres de l'Uretre, & en les guerissant dans ceux qui jettent du sang par la verge, vous refermerez les vaisseaux dont l'éruption en estoit cause, & vous

les en arre tres r parce vous diffici de l'e l'eau c dissous encore avec t pathie de Ce le mal

> Enf quelqu ceux e les Ch habitu gées o grande corps

des par

comm

jection

les Maladies Veneriennes, 173 en arresterez ainsi le flux sans autres remedes particuliers; mais parce que dans quelques malades vous pourrez y trouver de la difficulté, vous vous servirez alors de l'eau stiptique affoiblie avec l'eau de Roses, ou de l'amidon dissous dans l'eau de Plantain', ou encore des blancs d'œuss mélez avec tres-peu de poudre de simpathie, & incorporez avec l'eau de Centinode, en insinuant sur le mal l'un ou l'autre de ces remedes par le moyen de la Seringue, comme il a esté dit des autres injections.

ofes

eille

dé-

& Y

Ro-

ine.

Ari-

ne-

OU-

, 82

neu-

mu-

coc-

gme

lye-

OUS

orelrre,

qui

vous

-1'e-

jous

Enfin remarquez que dans quelques corps replets, & dans rhées & des ceux en qui les Gonorrhées ou Chaudepisses les Chaudepisses se sont renduës habituelles pour avoir esté negligées ou mal pensées, la plus grande part des superfluitez du corps le jettent sur les parties

H iii

L'Art de guerir affligées, où elles sont corrompuës par le ferment qu'elles y trouvent à mesure qu'elles s'y amassent; ce qui fait qu'elles deviennent un des plus forts obstacles qui puissent estre opposezà la guerison de ces maladies. Alors l'indication prise de cette cause antecedente, vous marquera la necessité de l'épuiser & d'en détourner le cours, en dessechant & en vuidant universellement tout le corps par la diette, par les purgatifs forts ou souvent reiterés & par les tisannes sudorisiques & defficatives. En ce cas vous nourrirés vos malades d'alimens peu succulens & donnezen petite quantité, vous les purgerés. au moins de trois jours l'un avec la confection Hamehe, les pillules composées de parties égales d'Alloës, de Coloquinte & de Scammonée preparées, ou d'aules tres fer propor vous le vante

Pren & de trois or lipode once, manier avoir douze feptier en une quinze Mai

meme le-cy s de Sax stoloch ce, & merté lieu cl tres semblables purgatifs en doze proportionnée à leurs forces, & vous leur donnerés la tisanne suivante pour boisson ordinaire.

Prenés racines de Salsepareille & de Chient dent de chacune trois onces, d'Esquine & de Polipode de Chesne de chacune une once, preparés ces choses en la maniere ordinaire, & aprés les avoir mises en infusion dur ant douze heures dans trois de my septiers de bon vin blanc, faite sen une tisanne selon l'Art avec quinze pintes d'eau commune.

Mais pour les malades extremement replets & pituiteux, celle-cy sera preferable: Prenez bois de Saxafras, de Gayac & d'Aristoloche ronde de chacun une once, & ayant preparé ces choses, mettés-les en infusion dans un lieu chaud durant quinze heures

Hiij

orromelles y les s'y les deobstaobsezà Alors

en déechant lement e, par nt rei-

cause

gera la

dorifice cas s d alinez en

n avec

égales & de

& de u d'au-

L' Art de guerir avec une pinte de vin blane, & les faites boüillir ensuite deux heures entieres, y ajoûtant à cer effet vingt pintes d'eau de fontaine.

XII. De celles qu'un voitre

Ainsi ayant toûjours égard à l'estat present des malades & de cidiver & de leurs maux, dans l'employ que incurables. vous ferés des remedes décrits, vous ne manqueres presque jamais de parvenir à la fin de vostre Art quiest la guerison. Tout ce que vous trouverés de plus fâcheux dans la Cure des Gonorrhées & des Chaudepisses Veneriennes, c'est que dans quelques-uns on les voit recidiver, & que dans quelques autres elles se rendent incurables: Pour éviter la premiere de ces disgraces, aprés avoir rendu la santé à vos malades, vous leurrecommanderés sur tout la cha-

steté la ter mod pour vée, que dans deux détru de la Cure pour la ma Caru l'Ure

> la co de no affez me e pirice car ;

vent mala IH; ne, & deux à cer e fongard à & de y que ecrits, ue javostre out ce is fâonor-Venequeldiver, autres bles: le ces

ndu la

a cha-

les Maladies Veneriennes. 177 steté dans les compagnies, la la temperance dans le vivre, & la moderation dans l'exercice; & pour l'oster quand elle sera arrivée, vous ferez ce qui a esté marqué pour le declin des Gonorrhées dans le Chapitre precedent : La deuxième ne pouvant pas estre détruite, il sera rres-important de la prevenir, en avançant la Cure autant qu'il sera possible, pour ne pas donner le temps à la matiere impure de ronger la Carunculle qui est au fond de l'Uretre, ou la membrane qui la couvre, & en prenant garde de ne pas donner des injections assez fortes pour produire le mesme effet, comme font les Empirics & les Chirurgiens ignorans, car autrement vous auriez souvent le déplaisir de laisser vos malades dans le desespoir de guerir; ce qui est un estat d'autant

Hy

plus défagreable pour eux, qu'ils ne le connoissent ordinairement, qu'aprés avoir trop alteré leur constitution par une longue suite de remedes, & qu'aprés s'estre épuisez par une dépense excessive.

TIH.
Des Viceres
profonds &
fiftuleux de
l' Vretre.

Je ne dis rien de certaines Gonorrhées on Chaudepisses similitudinaires, je veux dire dont l'écoulement n'est dépendant que de l'ulceration de l'Vretre, puis que vous guerirez toûjours les VIceres de ce canal par les remedes dont j'ay parlé, lors particulierement qu'ils n'auront qu'une mediocre profondeur, & que ceux qui seront extrémement profonds, finueux ou fistuleux, ne peuvent guerir qu'au moyen d'un traitement universel, qui doit melme estre plus circonstancié que celuy qu'on fait pour la Verolle; parce que les remedes ge-

nerau lemen en fa produ Mais grand estre j vers at reflexi tez fil fe cor que p connu parenc melm que la est rer a esté fe fait les ner qui le

le cara

qu'ils

premie

les Maladies Veneriennes. 179 meraux & particuliers y sont également necessaires, & que sans en faire un long usage, ils ne produisent point l'effet souhaité. Mais comme ce traitement a de grandes incommoditez, il ne doit estre jugé necessaire qu'aprés divers autres essais & beaucoup de reflexion; car outre que les cavirez fistuleuses de ces Vlceres, ne se connoissent pour l'ordinaire que par leur opiniâtreté, j'ay connu par experience que les apparences sensibles n'en sont pas mesme des preuves certaines, puis que la matiere d'un Poulain qui est rentré de luy-mesme, ou qui a esté repoussé inconsiderement, se fait quelquefois un passage par les nerfs caverneux de la verge; qui leur donne en quelque façon le caractere d'une fistule, quoy qu'ils reprennent toujours leur premiere disposition, des que H vi

ux ,

nalune

dé-

Gonilidont que

puis les

meicu-

une

010 -

d'un

doit

ncié Ve-

ge-

180 L'Art de guerir cette matiere est épuisée.

CHAPITRE IX.

De la Tumeur des Testicules & dis Scrotum.

Tefficules.

Es accidens marquez dans Des causes de le Chapitre precedent, ne la tumeur des sont pas seulement les seuls qui peuvent arriver durant la Cure des Gonorrhées & des Chaudepisses Veneriennes des hommes. Dans plusieurs malades la maniere de vivre estant irreguliere & licentieuse, ou bien la matiere impure ayant esté repoussée par des injections astringences, ou precipitée par des purgatifs trop violens ou donnés à contre temps, elle se répand dans les membranes. propres d'un testiculle ou de tous deux ensembles, & elle y fait une

les A tumeur g reuse, q difficile

La fitt le mal, rencontr le lit, la & l'attra par fon r ce, vo de la soû enfin la fl flammatic y attirent commend des revul fans; ain fuccés la vous reit qu'il en se rester ou vement (ferez boir

bonne qu vante.

les Maladies Veneriennes, 181 rumeur grosse, dure & douloureuse, qui est quelquefois tres-

difficile à guerir.

La situation des parties où est le mal, vous marque dans ce Des remedes rencontre qu'il est utile de tenir conviennent le lit, la pesanteur de la tumeur à cette indis-& l'attraction qu'elle peut faire par son mouvement de decidence, vous indique la necessité de la soûtenir par un suspensoir; enfin la fluxion des humeurs, l'inflammation & la douleur qui les y attirent, vous montrent des le commencement celle des remedes revulsifs anodins & rafraîchissans; ainfi vous pratiquerez avec succés la saignée du bras, que vous reitererez autant de fois qu'il en sera necessaire, pour arrester ou pour détourner le mouvement de la matiere, & vous ferez boire à vostre malade une bonne quantité de la tisanne suivante.

ee.

s 6 dis

dans nt, ne als qui Cure audenmes. nanieere & natiere ée par , ou s trop

temps, brânes. le tous ait une 182 L'Art de guerir

Prenez feuilles d'Aigremoine Orge & d'A & de Treffles aceteux ou Alleluya tit lait y ajo de chacun une poignée, racines miel Ross d'Ozeille demie poignée, & grai- mesme est ne de Lin une once, faites bouillir Pour ce qu ces choses durant trois quarts pivent estre d'heures dans quinze pintes d'eau eur, ils ne commune, y ajoûtant sur la fin ls que ceux de l'ébulition une once de Re- z pour l'infl glisse concassée.

Vous donnerez frequemment nt perir to des Lavemens avec la decoction matiere des Mauves, Guimauves, Ozeille, u'ils en peur Laitues, Pourpier & Alleluya, eroient ala y ajoûtant les huiles & le miel de lal à propos Violete ou de Nenuphar, (& es-difficile, quand la matiere commencera à repousser. reprendre son cours par la Verge,) eves presere la Therebentine délayée avec es fomentation les mesmes huiles & les jaunes nes faits a d'œufs.

Des tremedes Les injections faites dans le es fleurs de dins, rafrat. commencement avec le lait de Melilot, & dins, rafrai. Commencement de la décoction e de Philium

les Malao. de la vessi Mauves, rai d'Orge & d'Aigremoine dans le de Allelu petit lait y ajoûtant quelque peu de racir de miel Rosat, serviront encore ée, & grau mesme esser.

tes bouil Pour ce quiest des topiques qui ois qua doivent estre appliquez sur la tuintes d'e meur, ils ne doivent pas estre sur la tels que ceux qui ont esté propoce de R sez pour l'inflammation des reins & de la vessie; parce qu'en faiquemme sant perir tout le mouvement de decoctio la matiere par la coagulation s, Ozeill qu'ils en peuvent faire, ils l'arre-Alleluy steroient à la partie d'autant plus lemiel mal à propos, qu'il seroit ensuite har, (tres-difficile de la dissoudre & de nencera la repousser. C'est pourquoy vous la Verge devés preferer dans ce rencontre vée aveles fomentations & les cataplasles jaun mes faits avec les feiilles de Mauves, racines de Guimauves, dans les fleurs de Camomille & de le lait d Melilot, & les semences de Lin

décoctio & de Philium, ou fi la fluxion est

184. L'Art de guerir considerable & la douleur diffici ou le vin b le à supporter, vous aurés recours de Rhuë. au lait de Vache, à la mie de pain La terre blane & au Laudanum dissous vinaigre & dans des jaunes d'œufs, dont vous de Lis & d ferés des cataplasmes qui oste-bien que ront bien-tost le vif sentiment de commun o

la partie.

Quand l'inflammation & h fulphuris douleur auront cedé à ces pre-tions dans miers remedes, & que la tumeu pée de Ch vous paroistra un peu amolie, Quandi vous commencerés à vous servir dans son d de remedes resolurifs, tels que d'abord av sont les cataplasines faits avec les rebentine quatre farines, ou la graine lemettre l de Cumin cuites dans l'Oxime mier cour jusqu'en consistance, y ajoutant minoratifs un peu d'onguent Rosat & de forces & Safran, ou encore avec les se sente de mences d'Aner & de Fenouiil, le Mais co fleurs de Camomille & de Mell que la gran lot & les farines de Froment & Venerienn de Féves bouillies dans l'urine ues malad

les Ma

d'Anis, ou

les Maladies Veneriennes. 185 ou le vin blanc, y ajoûtant l'huile de Rhuë.

La terre cimollée imbué de fort vinaigre & messée avec les huiles de Lis & de Roses y est utile, aussi bien que le baume de Souphre commun ou preparé avec l'huile d Anis, ou encore le cerat Diafulphuris dont on a les defcriptions dans la nouvelle Pharmacopée de Charas.

Quand le mal sera sensiblement dans son déclin, vous purgerez Des remedes d'abord avec la Casse & la The-donner un rebentine prise en Bolus, pour saluraire à la remettre l'humeur dans son pre-matiere de la mier cours, & ensuite avec des minoratifs proportionnez aux forces & à la constitution presente de vostre malade.

Mais comme il arrive souvent que la grande quantité de matiere Venerienne retenuë dans les parties malades, coagule & fixe l'hu-

eur diffici rés recou nie de pal

am diffor dont vo qui of ntiment

ion & à ces pti la tumel u amoli yous serv , tels qu its avec le la grain l'Oxim y ajoutan

ofat & d ec les fe enouil, le & de Mel roment &

ns l'arin

L'Art de guerir meur dans lequel elle se trouve qui ayant a alors mélée, on est bien des fois jous mett obligé d'employer des remedes, chaude, pr qui en faisant une action à peu pre, nonse prés de la nature de celle des dissolvans, peuvent ouvrir les por- dre l'hume res, écarrer les parties de l'humeur assez forten épaissi, & par ce moyen en faci sortie. liter la transpiration. Dans ce ren Enfin fi l contre vous vous servirez de l'Es- nue assez d prit de vin mélé en partie égale der à tous avec la seconde eau de chaux, ob- bain de la servant de tenir la partie bien feuilles de couverte durant l'usage que vous mauves ser en ferés, non seulement pour en sile malade empescher la dissipation, mais temps qu'il encore pour prevenir l'obstacle tes les fois que l'intervention des parties de l'air apporteroit à la guerison, en remplissant l'espace vuide des detenir se porres, & en affoiblissant la chaleur naturelle de la partie.

Vous pourrez employer à mes- de cataplas me intention le vinaigre distilé, moyen du

les Mala

en continu temps con intermissio Stirax liqu

les Maladies Veneriennes. 187 se trouve qui ayant abrevé un linge que n des fois vous mettrez sur de la brique remedes, chaude, produita une fumée proon à peu pre, non seulement à penetrer & des difagrandir les porres, mais à dissour les por dre l'humeur fixé, & à le remuer l'humeur assez fortement pour en exciter la nen faci- sortie.

ns ce ren- Enfin si la tumeur estoit devezdel'Es nue assez dure pour ne point cerie égale der à tous ces remedes, le demy haux, ob- bain de la décoction tiede des reie bien feuilles de Mauves & de Guique vous mauves sera d'un grand secours, t pour en si le malade s'y tient le plus longn, mais temps qu'il luy sera possible toul'obstacle res les fois qu'il y entrera, & s'il parties de en continuë l'usage durant un guerison, temps considerable, observant vuide des de tenir sur le mal pendant les intermissions de ce remede, le ant la cha-Stirax liquide appliqué en forme er à mel- de cataplasme, & soûtenu par le re distilé; moyen du suspensoir, qui ne sera

rie.

188 L'Art de guerir

osté que dans le temps que se malade entrera dans la baignoire.

repris fon

Reste à remarquer que comme adumal; c ce mal n'est qu'un accident des servé quand Gonorrhées ou des Chaudepisses Veneriennes, & qu'en tâchant de l'ôter, on fair ordinairement reparoistre ces maladies par le nou des acides te vel écoulement qu'on excite, non qu'il ne les feulement le regime qui a esté ment, & q marqué dans la methode de les esté dans le traiter, doit estre ponctuellement s la pouvoi observé durant l'usage des remedes prescrits, mais on doit mes- ique, il la fa me avoir recours à ce qui a été dit iffoluble, dans le Chapitre precedent, pour agens qui trouver les moyens de les terminer quand elles sont ainsi re- Après tout, nouvellées.

Je finis ce Chapitre en vous le, la matie Des empla avertissant que les emplatres & les panduë dan guens mercu- onguens où entre le Mercure, & erieures por dont presque tous les Chirurgiens de n'estoit font un abus intolerable, ne sont

les Maladi feulement contre, m souvent les ement de c ye que quai difficile reso

les Maladies Veneriennes. 189 pas seulement inutiles dans ce mps que rencontre, mais qu'ils sont mesbaignoil me souvent les causes de la rebelque com lon du mal; ce qui vient particucident dierement de ce qu'on ne les emhaudepil ploye que quand l'humeur paroist râchant de difficile resolution, car ce mirement neral le penetrantalors, il y troupar le nove des acides tellement embarasexcite, n sez qu'il ne les peut agiter aucuqui a el nement, & qu'il est luy-mesme ode de arresté dans le corps de la tumeur quelleme sans la pouvoir traverser, telledes rem ment qu'en la rendant ainsi médoit me allique, il la fait devenir presque uraété d'indissoluble, du moins à l'égard dent, pol des agens qui peuvent estre applile les te quez sur la peau sans la diviser.

erir

ainsir Aprés tout, comme il se poursoit faire que cet accident estant doit estre sait en vol passé, la matiere impure se seroit quand la cuâtres & l'épandue dans des parties assez péc. ercure, Interieures pour faire la Verolle, hirurgies ielle n'estoit soigneusement rene son

160 L'Art de guerir poussée au dehots, vous tâcherez leux heure à vous assurer de l'entiere gueri- l'eau comm son du malade, en le purgeant recessaire c aprés que la tumeur sera entierement dissipée, avec des purgatifs un peu forts & reiterez, & en luy faisant user du moins durant quinze jours d'une tisanne aperitive, Des circonst dessicative, & propre à repousser & absorber la matiere épanchée, telle qu'est la suivante.

Prenez deux onces de Saxafras & une once de Gayac rapé pour les personnes robustes, & pour Plen qu celles qui sont délicates pareille des Goi quantité de Salsepareille & d'Es-depusses Vo quine, racine d'Angelique, de ses par un Valerianne & de Souchet de cha-differentes cune demie once, preparez ces trouve, choses en la maniere accoûtu- en quelque mée, faites-les infuser à chaud effet la situa durant vingt-quatre heures dans dans les fen une pinte d'eau d'Alkecange, & indispositio les faites bouillir ensuite pendant peu sujette

les Mal

CH.

doivent e Cure des G depisses ; vent dan

les Maladies Veneriennes. 191 tâcherez deux heures dans vingt pintes ere gueri d'eau commune, avec la quantité purgeant necessaire de Reglisse. a entiere-

CHAPITRE X.

purgatifs

& en luy rant quin

rapé pour

peritive Des circonstances particulieres qui doivent estre observées pour la repousse Cure des Gonorrhées & des Chaupanchée. depisses Veneriennes qui arrie Saxafras vent dans les femmes.

& pour Blen que dans les deux sexes, r. De la situation pareille Bles Gonorrhées & les Chaude de la Matrice. e & d'Est depusses Veneriennes soient cauique, de sées par une mesme mariere, les et de cha differentes dispositions qu'elle y arez ces trouve, diversifient ses effets accourte en quelques circonstances; en r à chaud effet la situation de la matrice qui ures dans les femmes est le siege de ces cange, & indispositions, fait qu'elles sont pendant peu sujettes à la suppression des

urines; parce qu'elle n'est contiguëà la vessie que par en bas seulement, qui par consequent n'est pas si disposée à en recevoir les méchantes impressions, au lieu que dans les hommes les parastates & les prostates où se fait la fermentation de l'humeur, touchent cette partie par toute leur circonference, & luy communique plus facilement leur inflammation.

II. De fa conformation.

Mais si la situation de la matrice dispense les semmes du plus fâcheux des accidens qui arrivent dans les Gonorrhées, sa conformation en rend aussi la Cure tres-dissicile: Caroutre que cette partie est epaisse, spongieuse & naturellement disposée pour servir à l'excretion des superfluitez du corps, qui tombent dessus avec abondance, pour peulqu'elles y soient attirées par quelque indisposition, c'est qu'elle est presque

les it que toûj & par co cevoir de desse de feche procurer tions, & lors des é pendant l che, ou extraorditant plus & moins de ces so

La plur conduits quelques car si dan tesse du ceré par ceré par purulento ils souffre durant le

les femme Top

les Maladies Veneriennes. 193 que toûjours exactement fermée, & par consequent impropre à recevoir dans toute sa substance, le dessechement qu'on luy pourroit procurer par le moyen des injections, & que si elle est ouverte lors des évacuations menstruelles, pendant les vuidanges de la couche, ou durant un flux de sang extraordinaire, elle en est d'autant plus relâchée, plus abreuvée, & moins propre à souffrir l'action de ces sortes de remedes.

t contipas feu-

ent n'est

voir les au lieu

parasta.

t la fer-

uchent

circonue plus

tion.

Ja ma-

du plus.

rrivent onfor-

Cure e cette

euse & ir ser-

Auitez

dessus

u'elles ue in-

t pref-

que

La pluralité & la disposition des De la plura conduits, sont aussi cause de lité & de la quelques évenemens singuliers; des conduitescar si dans les hommes la delicatesse du canal commun, fait qu'il est presque toûjours escorié & ulceré par l'action de la matiere purulente, & qu'à cause de cela ils souffrent une douleur cuisante durant le passage des urines: Dans les femmes au contraire le col de

Tome II.

la matrice par où s'écoule cette matiere, est fait d'une membrâne si dure & si lubrique, qu'elle est rarement penetrée par les Acides Veneriens, & ce conduit est si bien separéchez elles de celuy par où les urines sont poussées au dehors, que leur sortie ne cause des cuissons que dans celles qui ont des Ulceres ou des Chancres à la vulve.

Des fleurs

C'est d'où vient que plusieurs se produisent dans le temps mesme qu'elles ont des Gonorrhées, ne croyant pas qu'elles puissent estre malades sans souffrir de la douleur, & que d'autres pensent que ce soit seulement des sleurs blanches qui ne se peuvent pas communiquer, & qui se doivent terminer sans y faire des remedes; ce qui est une erreur pernicieuse, & dans laquelle les impudiques ne sont pas seulement entrere-

les I nuës par d'intrigi **fouvent** temmes rans, qu qu'on d fleurs bl le que le nuës peri temps a ment mo doivent lent qu'o tout ce châtre pa qui ne fa hommes

depisses.

Il est of femmes chées, extreme faines, of tinuel d'

les Maladies Veneriennes. 195 nuës par les personnes qui vivent d'intrigues scandaleuses, mais souvent mesme les plus honnestes femmes par des Chirurgiens ignorans, qui ne sçachant pas que ce qu'on doit proprement nommer Reurs blanches, n'est autre chose que les menstruës mesmes venuës periodiquement & dans leur temps accoûtumé, mais seulement moins rouges qu'elles ne le doivent estre naturellement, pensent qu'on doit donner ce nom à tout ce qui peut sortir de blanchâtre par le col de la matrice, & qui ne fair pas la douleur que les hommes ressentent dans les Chaudepisses.

Il est vray que dans quelques femmes nouvellement accouchées, & dans celles qui sont extremement cacochimes & mal saines, on remarque un flux continuel d'une matiere sanieuse ve-

I ij

brâne elle est Acides est si luy par au de-

cause es qui ancres eurs se

nelme es, ne at estre a dount que

blannt ternedes;

diques

195 L'Art de guerir nant de la matrice, soit à cause d'une portion d'arriere-faix que les sages semmes laissent quelquefois, & qui est reduit en pus par la chaleur & par l'humidité de cette partie, soit à raison de la pourriture des humeurs que la nature pousse par cette voye pour en faciliter l'évacuution; ce qui pourroit bien estre nommé sleurs blanches par similitude. Mais il est vray aussi que ces sortes d'écoulemens ont des causes assez apparentes pour n'en point douter, & qu'à l'égard de celuy qui n'est simplement que la suite d'un accouplement charnel, qui se fait sans discontinuation, & dont la cause primitive n'est pas sensible, c'est proprement ce qu'on doit appeller Gonorrhée, si indolent qu'il puisse estre. Mais ce n'est pas d'aujourd'huy qu'on s'est trompé en cela, & si les ancien-

nes Hift Egyptie ge aux fi blanche blemen position donné, causees

rienne,

hommes

Pour of bien que noistre q la fuite d dans les elle ne la qu'on en fon commo fer l'avor accelerer nant des il est au 1

danstous

des plus !

les Maladies Veneriennes. 197 nes Histoires remarquent que les Egyptiens desfendoient le mariage aux filles qui avoient des fleurs blanches, ce n'est vray semblablement que parce que les indifpositions auquel ce nom avoit été donné, estoient ordinairement causées par une matiere Venerienne, qui rendoit malades les hommes qui les avoient épousées. Pour ce qui est de la grossesse, De la gros-

caufe

x que

quel-

n pus

nidité

1 de la

ue la

pour

e qui

Heurs

sais il

s d'é-

affez

dou-

ly qui

e d'un

se fait

ont la

fible,

doit

lolent

e n'est

s'eft

nciens

bien que l'experience ait fait con- un. noistre qu'elle ne change en rien la suite des accidens qui arrivent dans les Gonorrhées, neanmoins elle ne laisse pas de varier la Cure qu'on en doit faire; car si dans fon commencement on peut causer l'avortement, ou dans sa fin accelerer l'accouchement en donnant des évacuatifs un peu forts; il est au moins necessaire de faire dans tous ses temps un long usage des plus foibles, afin de se pre-

I iii

cautionner du costé de la Verolle, qui est alors d'autant plus à craindre, que l'extention inacoûtumée de la matrice, en rend les porres plus ouverts & plus faciles à penetrer.

VI.
Des evacua
tions natutelles & acci
dentelles.

Enfin pour dire quelque chose des évacuations naturelles & accidentelles qui arrivent dans les femmes, c'est à dire des menstruës ordinaires, des vuidanges aprés les couches, ou des pertes de sang contre nature, il est certain que si elles contribuent à l'expulsion de la cause des Gonorrhées, en en chariant l'impureté au dehors, elles en rendent l'effet plus long & plus rebelle, en dilatant extraordinairement les espaces où la matiere purulente est contenuë, & en relâchant les porres & les conduits qu'elle doit traverser d'une maniere propre à en perpetuer l'habitude; outre que son cours ne

pourroit danger le temps particul mieres, fuivies cheux,

tement

Au ref
lir de to
que dan
rhées &
pas ordin
de tant
que dan
fi il est p
tre & de
que pou
usage de
ces dern
folumes
les circe

La profons qui

les Maladies Veneriennes. 199 pourroit pas estre interrompu sans danger avec les astringens, dans le temps de ces évacuations, & particulierement des deux premieres, puis qu'elles font toûjours suivies de plusieurs accidens fâcheux, lors qu'elles ont esté subitement arrestées.

Au reste, ce qu'on doit rectieil- De l'atilisé lir de toutes ces remarques, est des remarque dans les femmes les Gonor-dentes. rhées & les Chaudepisses no sont pas ordinairement accompagnées de tant ny de si fâcheux accidens que dans les hommes: mais qu'aufsi il est plus difficile de les connoître & de les guerir, & d'ailleurs, que pour faire chez elles un bon usage des remedes décrits pour ces dernieres personnes, il est absolument necessaire d'observer les circonstances qui suivent.

La premiere est, que les cuis- p.opres aux sons que les femmes ressentent rine,

VIII. Des remedes

I iiii

erolle, crainumée porres pene-

chose 34 acns les Arues aprés esang 1 que

ulfion s, en ehors, long

traofla ma-& en

nduits e marl'ha-

ars ne

200 L'Art de guerir

en urinant, n'estant ordinairement causées que par les Vlceres ou les Chancres de la vulve, on doit plûtost travailler à les guerir par des topiques propres, qu'à procurer un grand rafraîchissement par les émultions & par les autres remedes extremement froids, si ce n'est que l'écoulement d'une matiere purulente par l'Uretre, ne vous persuade que ces cuissons soient dépendantes de l'inflammation de la vessie; ce qui arrive à la verité quelquefois, mais tres rarement : Cependant quand la chose est ainsi, il faut y remodier en la maniere prescrite pour les hommes. Ce qu'il y a de particulier à observer pour les personnes dont je parle, est que les topiques qui s'appliquent dans les autres sur le perignée, doivent estre mis pour celles-cy sur la region hypogastrique, & qu'on

les M leur doit feulemen ce par le r ordinaire de la vess marquée premiere La deux fibilité qu

d'en arrol
vers fon
marque a
joûter au
composer
penetran
l'Esprit d
insinuer le
gues le p
ble; puil
le siege

de toutes

islonsoul

chissemen

ctions da

les Maladies V eneriennes. 201 seur doit faire des injections non seulement dans le col de la matrice par le moyen de leurs seringues ordinaires, mais encore dans celuy de la vessie, avec celle qui a esté marquée pour les hommes dans la premiere sigure.

ement

ou les doit

rir par

pro-

autres

ds, si

d'une

cuis-

l'in-

e qui

fois,

ndant

faut y

scrite

a de

r les

que

dans

ivent

a re-

u'on

La deuxième est, que l'impossibilité qu'il y a de faire ces injections dans la matrice, ny même

d'en arroser la superficie si ce n'est vers son orisice interne, vous marque au moins la necessité d'ajoûter aux ingrediens qui les composent quelque chose de fort penetrant, comme par exemple l'Esprit de vin camphoré, pour insinuer la qualité des autres drogues le plus avant qu'il est possi-

ble; puisque cette partie estant le siege du mal, & le receptacle de toutes les superfluitez, la gue-

risonsouhaitée dépend du rafraîchissement & du dessechement

IX. Des injo-

Iv

202 L'Art de guerir qu'on en doit faire.

norrhée dans les femmes.

La troisième est, que tout écon-De ce qui lement de matiere purulente venommé Ge- pant de la matrice doit estre reputé Gonorrhée, quand il est continuel & que ses mouvemens ne sont pas dépendans des mois ny des revolutions lunaires, soit qu'on le trouve accompagné ou exempt de douleur : Car encore qu'il puisse avoir des causes primitives bien differentes, de quelque nature que soit celle qui est attachée à la partie, elle corrompt toujours la matiere seminalle, qui ne peut pas estre mélée avec des humiditez supurantes sans recevoir la mesme alteration: Il est vray neanmoins que comme cette cause conjointe peut estre veneneuse ou commune, les sortes de Gonorrhées qui arrivent dans les femmes, doivent estre distinguéesen celles qui sont Veneriennes

les M & en cell li cette pour ma effence, tout à f des reme les autre de la mes tant de p estre per ment de La qui dant la g peuvent ger, on ment, il der jusq

afin de p ditez cor tie des v le temps se referr lement c La cin

les Maladies Veneriennes. 203 & en celles qui sont simples. Mais si cette distinction ést necessaire pour marquer precisément leur essence, on peut dire qu'elle est tout à fait inutile pour le choix des remedes, puisque les unes & les autres doivent estre traitées de la mesme maniere & avec autant de précaution, pour ne pas estre perpetuées par léloigne. ment de la guerison.

ut écou-

ente ve-

estre re-

est con-

mens ne

mois ny

, soit

agné ou

rencore

ises pri-

de quel-

qui est

orrompt

ninalle,

ée avec

fans re-

n:Ilest

ne cette

e vene-

ortes de

dans les

inguées.

eriennes

La quarrieme est, que si pen- De l'usage des dant la grossesse les remedes qui remedes penpeuvent estre donnez sans dan- la grossede. ger, ont esté pratiquez inutile ment, il est necessaire de retarder jusqu'aprés l'accouchement, afin de pousser dehors les humiditez corrompuës pendant la sortie des vuidanges, & d'attendre le temps dans lequel la matrice se referme pour arrester l'écoulement qui entretient le mal.

La cinquieme est, que si les De l'astriction

L'Art de guerir

& du deffe-

& du dessechement ne- astringens & particulierement les cessaire po que injections, doivent estre plus fortes pour les femmes que pour les hommes, à cause de la situation & de la conformation de la matrice qui en rendent le dessechement difficiles; c'est particulierement aprés les évacuations dont il a esté parlé, qu'on doit observercette eirconstance; parce que cette partie est alors si extraordinairement humectée & relâchée, qu'il est tres-difficile de la reduire à son estat naturel.

De l'évacua"

Enfin la sixième est, que les tion de l'im. femmes étant generalement parlant plus humides que les hommes, & que chez elles la partie qui est le siege des Gonorrhées, estant la plus disposée à s'abreuver des humiditez superfluës, la premiere intention doit estre de les épuiser par de forts évacuatifs; mais aussi qu'estant souvent en

les i estat de grandes treme pe mal qui valoir q l'indispo

CH

Des pret rics , rhées e rienne

CIl'on ce qu pitres p Gonorrh Venerie elles son grez ou disposition

les souffi

les Maladies Veneriennes. 205 estat de ne pouvoir souffrir de grandes évacuations sans un extréme peril, la consideration du mal qui est à craindre, doit prevaloir quelquefois sur celle de l'indisposition presente.

nent les

re plus

ne pour

a situa-

n de la

e desset partiuations

on doit ce; par-

rs frex-

e&re-

cile de

eurel. que les

ent par-

s hom-

partie

rhées,

abreu-

iës, la

Are de

cuatifs;

ent en

CHAPITRE XI.

Des pretendus remedes des Empi rics, pour la guerison des Gonorrhées & des Chaudepisses Veneriennes.

CIl'onfait quelque reflexion sur ce qui a esté dit dans les Cha-té de diversipitres precedens, touchant les fier les reme-Gonorrhées & les Chaudepisses Veneriennes, les accidens dont elles sont accompagnées, les degrez où elles peuvent estre, les dispositions presentes de ceux qui les souffrent, & les differens é-

L'Art de guerir gards que meritent toutes choses: Îl sera facile de connoistre l'ignorance ou l'imposture de quelques Charlatans, qui soûtiennent qu'elles peuvent estre gueries avec un seul remede dans toutes sortes de personnes, & en quelque estat qu'elles puissent estre; puis qu'il est certain qu'ayant égard à l'inflammation, on doit donner des rafraîchissans, que la corruption de la mariere seminalle demande des évacuarions pour chaffer dehors la caule de sa fermentation, que la dilatation des vases & des conduits spermatiques, indique les choses stipriques qui les peuvent reserrer, que la douleur n'est principalement ostée que par lesanodins, que les ulceres de l'Uretre veulent estre adoucis dans leur commencement, mondifiez dans leur estat, & dessechez

dans leur declin par des moyens

propres matiere Ré par que les des fujution & le enfin que té doive la grand

Aus.

Cepe chose que neurs du par tout dus spec plus etre trouven son se le ficions, mesme bien se moins a qu'elles

las Maladies V eneriennes. 207 propres, que l'écoulement de la matiere seminalle doit estre arre-Ré par les astringens interieurs, que les differentes constitutions des sujets changent la distribution & la qualité des remedes, & enfin que leur doze & leur qualité doivent estre proportionnés à la grandeur des accidens furvenus. Cependant on ne voit autre

choses:

el'igno-

uelques

ntqu'el-

es avec

res for-

quelque

e; puis

egard à donner

corrup-

lle de-

ir chaf-

ermen-

es vales

ues, in-

es qui

la dou-

ostée

ulceres

doucis

mon-

Techez

novens

chose que des fourbes & des don- experiences neurs de remedes qui preschent par tout la vertu de leurs pretendus specifiques; & ce qu'il y a de plus étrange en cela, est qu'ils ne trouvent pas seulement des personnes assez duppes pour ajoûter foy à leurs impertinentes suppofitions, mais qu'ils en rencontrent mesme qui paroissent d'ailleurs bien sensées, & qui sont neanmoins si faciles & si credules, qu'elles s'attachent à authoriser

des Empirics

L'Art de guerir

leurs impostures, avec tout le zele & toute la passion dont on pourroit estre preoccupé, en soûtenant la plus grande verité du monde; ce qui vient apparemment de ce qu'elles ont vû quelque apparence de succés dans leurs entreprifes, & de ce qu'elles ne sçavent pas qu'il y a quelquefois dans ces sortes d'experiences, des consequences impreveues qui en établissent la fausseté: En effet, on voit souvent des hommes qui pour avoir pratiqué le coît avec quelque excés, sont surpris d'un écoulement de semence corrompuë comme la matiere d'une Gonorrhée; ce qui fait que si en les croyant atteints de cette maladie, on leur donne quelque composition Empirique, on fait presque toûjours une fausse épreuve; puisque pour l'ordinaire on voit cessercer écoulement en deux,

les Ma trois ou c remede o tion qui e

D'ailler me rafraî des infail rhées sim cause imm tion des p ne laissens les pour V t'on pas pendant le ces remed Charlatar on voit être natur ou pour n' fiance nec traitent, extraordir le temps o

se doivent

bon estat c

les Maladies Veneriennes. 209 trois ou quatre jours, sans autre remede que l'abstinence de l'action qui en avoit esté la cause.

D'ailleurs, si le repos & le regime rafraîchissant, sont des remedes infaillibles contre les Gonorrhées simples, qui n'ayant pour cause immediate que l'inflammation des parties où est leur siege, ne laissent pas d'estre souvent prises pour Veneriennes; ne pourrat'on pas encore estre trompé si pendant leur durée, on ajoûte à ces remedes la drogue de quelque Charlatan ? Quelquefois mesme on voit des malades, qui pour être naturellement fort impatiens, ou pour n'avoir pas toute la confiance necessaire en ceux qui les traitent, recourent à ces moyens extraordinaires, justement dans le temps que leurs indispositions se doivent terminer, à cause du bon estat où elles ont esté mises

le zelen pouritenant monde; de ce pareniterrepriçavent ans ces conse-

en étafet, on es qui it avec is d'un orromne Go-

aladie, compor prefreuve,

en les

n voic deux,

210 L'Art de guerir

par un traitement methodique, & qu'aprés ils attribuent à des imposseurs l'honneur d'une guerison qui n'a esté procurée que par les Chirurgiens qui ont tra-

vaillé en premier lieu.

Enfin comme on a vû quelques hommes qui se sont tirez de peine, pour avoir pratiqué le coit dans le moment qu'ils se sont apperçus des Gonorrhées Veneriennes; c'est à dire dans le temps que la matiere impure n'avoit encore agi que foiblement sur la semence, il est croyable qu'on peut avoir vû aussi une prompte guerison, pour avoir sculement donné dans le mesme temps quelque fort evacuatif. Mais comme la possibilité de la chose est establie sur des circonstances necessaires, & qui ne se rencontrent que dans trespeu de personnes, les experiences qui peuvent en avoir esté faites,

tes M. ne font pa les preced pas autor gens, do contenuë copiee, c le Grand pareils O Cepend à Montag Medecin besoin pre Moliere a les Medec dans l'en Que cerr gnant po vocation leurs emp Science point, &

qu'ils ne

obligez c

ordinaire

tes Maladies Veneriennes. 211 nodique; ne sont pas moins trompeuses que nt à des les precedentes, & ne peuvent une gue pas autoriser la conduite de ces urée que gens, dont toute la doctrine est ont tra- contenue dans quelque recepte copiée, dans les secrets d'Albert quelques le Grand, ou dans quelqu'autres

de peine, pareils Ouvrages.

s que la

core agi

nence, il

avoir vii

n, pour

dans le

ort eva-

offibilité

sur des

, & qui

ans tres-

eriences

é faites,

oit dans Cependant, parce qu'il a plû r apper. à Montagne de pesser contre la Des causes de leur-érablisseeriennes; Medecine, dont il a eu neanmoins leur-él besoin presque toute sa vie : Que Moliere a pris la liberté de jouer les Medecins, qui luy ont manqué dans l'endroit le plus pressant: Que certains Reguliers ne craignant point d'abandonner leur vocation, & certains Seculiers leurs emplois pour professer une Science qu'ils ne connoissent point, & pour pratiquer un Art qu'ils ne possedent pas, se voyent obligez de mépriser la pratique ordinaire pour affurer leurs en-

212 L'Art de guerir treprises: Que les Empiries qui ne sçavent pas manier les siseaux, la scie, le trepan & les autres instrumens de la Chirurgie, blâment à tous momens les Chirurgiens & condamnent de tous côtez leurs operations: Qu'entre ceux qui pratiquent la Medecine, l'envie tient la place de la bien-veillance, la haine de l'amitié & la discorde de la paix : Que la plûpart des malades n'ont pas assez de connoissance de la physique & de la morale, pour distinguer les gens de sçavoir & d'équité, d'avec les ignorans & les trompeurs; enfin parce qu'il se rencontre par tout des fous & des mélancoliques hypocondriaques, qui racontent de tous costez les Eures surprenantes de leurs maladies imaginaires, & qui ne peuvent neanmoins trouver que des fourbes qui soient d'humeur à

les M profiter de inligne C posts en r feulemen terie, po grandsma ve de les de plusieur mun de la hommes, *fuffilance* cins ou des passeront jalousie, & personnes que son in té, ne pe

En effet qui avoit re de gens ce le maudit des secrets damné au

perfidie &

les Maladies Veneriennes. 213 profiter de leurs foiblesses; le plus insigne Charlatan trouve des suposts en tous lieux, & pourveu seulement qu'il ait assez d'effronterie, pour assurer que les plus grands maux ne sont pas à l'épreuve de ses remedes, il sera regardé de plusieurs comme l'arbitre commun de la fanté & de la vie des hommes, les preuves de son insuffisance données par des Medecins ou des Chirurgiens éclairez, passeront pour un esset de leur. jalousie, & la mort de trois cens personnes qui n'aura pour cause que son imprudence & sa temerité, ne persuadera qu'à peine sa perfidie & son imposture.

irics qui

s fifeaux,

es autres

rgie, blâ-

Chirur-

tous cô

Ou'entre

Medeci-

ce de la

de l'ami-

ix: Que

ont pas

la physi-

r distin-

d'équi-

ns & les

qu'il se

us & des

riaques,

stez les eurs ma-

ine peu-

que des

meur à

En effet cet indigne affronteur qui avoit trompé, volé & tué tant uns des plus de gens ces années dernieres, dans fronteurs. le maudit commerce de ses remedes secrets, qui avoit esté condamné au dernier supplice pour

L'Art de querir avoir empoisonné un malade qu'il traitoit chez luy à la suscitation de ses heritiers, & qui a esté pourfuivy criminellement pour plusieurs autres forfaits, n'avoit il pas nonobstant tout cela un grand nombre de Partisans, & auroit il esté connu dans le Public pour ce qu'il estoit, si en voulant empoisonner de nouveau un de ses malades, il ne se fûr empoisonné luymesme à la veuë de tout le monde ? Cet autre qui tout arrivant qu'il estoit à Paris s'estoit déja attiré l'applaudissement universel, pour avoir eu la hardiesse de promettre au Roy même une infinité de choses incroyable, ne seroit-il pas devenu opulent avant que ses adresses eussent esté découvertes, si son ambition ne l'avoit porté jusqu'à entreprendre publiquement des Cures qui ont esté fun estes à tant de gens, & qui ont esté

les M les sujets humiliatio inventeur toutes for me exfol os, d'Ea ster le sa autres sen qu'ils ont pour de gr ils rien do nous avior la maniere gatelles,& obtenu de rables de s l'Europe, nicion exe

meritée ?
Mais po
qui se prat
des Gonor
pisses Ven
cins Spagi

les Maladies Veneriennes, 214 les sujets de sa cheûte & de son lade qu'il humiliation? Enfin ces pretendus iscitation inventeurs d'Eau medicinale pour esté pourtoutes sortes de maladies, de Baupour plume exfoliatif pour la carie des n'avoit il os, d'Eau stiprique pour arreun grand ster le sang, & de plusieurs z auroic il autres semblables compositions, c pour ce qu'ils ont fait passer long-temps it empoipour de grands secrets, nous onte ses mails rien donné à la fin que ce que onné luynous avions auparavant, si ce n'est t le monla maniere de faire valoir des baarrivant gatelles, & cependant n'ont-ils pas toit déja obtenu des recompenses consideuniversel, rables de plusieurs Souverains de e de prol'Europe, au lieu de s'attirer la pune infinité nition exemplaire qu'ils avoient e seroit-il meritée ? t que ses ouvertes,

Mais pour ne parler que de ce De l'abus de qui se pratiquent à Paris, au sujet ceux qui dondes Gonorrhées & des Chaude- gatifs violens, pisses Veneriennes, par ces Medecins Spagiriques & par ces Apo-

oit porté

bublique-

sté fune-

iont esté

116 L'Art de querir ticaires soy disans nouvellement arrivez dans cette Ville, par ces pretendus Docteurs de la Faculté d'Aix, par ces vendeurs de Mithridat, par ces Cordonniers travestis, & par tous ces autres Charlatans qui font tapisser les ruës de leurs affiches, on peut dire que leur ignorance ne seroit pas concevable si elle n'estoit connuë par ses effets: Car l'un croyant qu'il suffit de repousser l'impurcté par les selles, pour parvenir à la guerison que les malades demandent, il leur donne journellement les plus violens purgatifs, qui portent toûjours l'inflammation des parties jusqu'à l'excés, bien loin d'en arrester l'augmentation, & qui ne reme. dient en rien aux autres accidens

quisont de l'essence du mal.

L'autre pensant mieux faire en

v I.

De ceux qui poussant fortement par les uri-

nes,

les Ma leur fait r racines d d'Asperg nouil & dre de C raves ou. dessalez bonne qu jus & de tit volum tions en lesquelle tharides, drogues [l'incendie du flux c ruption d quiarrive tée, & c dens mor

Quelque rer dayan cherchent

Tome

les Maladies Veneriennes. 217 leur fait prendre la décoction des pratiquent les rellement racines d'Artichaut, de Refort, forts Diû reti , par ces d'Asperges, de Persil, de Fea Faculté nouil & d'Arreste bœuf, La pours de Midre de Cloportes, la semence de rdonniers raves ou les laittes de Harans non es autres dessalez dans le vin blanc; Une pisser les bonne quantité des sucs de Veron peut jus & de Citrons dans un fort pene seroit tit volume d'eau & des composin'estoit tions en forme d'Opiate, dans Car l'un repousser lesquelles ils font entrer les Cantharides, sans prevoir que ces es, pour drogues sont les seules causes de e les mal'incendie qui s'alume par tout, ir donne du flux de sang qui naist de l'éviolens ruption des vaisseaux de la vessie, toûjours qui arrive quand elle est ainsi irris jusqu'à tée, & de plusieurs autres acciarrester dens mortels qui sont les suites ne reme. ordinaires de ceux cy. accidens nal.

Quelques uns pretendant affu- De ceux qui rer davantage la guerison qu'ils employent les cherchent, s'efforcent de purger Diffretiques

Tome II.

faire en

les uri-

nes,

218 L'Art de guerir également par les selles & parles urines, & donnent sur ce fondement pour tout remede, la Coloquince infusée dans le vin blanc; ou une partie de suc d'Oignon mêlé avec deux parties de l'infufion d'Agaric & d'Hermodates, fans confiderer que ces drogues n'ayant que la faculté d'évacuer, elles ne peuvent pas faire cesser l'écoulement sans quoy la Cure est imparfaite; & qu'ayant au contraire celle d'échauffer les parties affligées, elles peuvent conduire les malades de la Go. norrhée à la Chaudepisse, de la Chaudepisse à la suppression des urines, & de cette suppression à la mort mesme qui a esté ainsi causée plusieurs fois.

D'autres ayant ouy dire que le De ceux qui Mercure est le veritable specififont prendre que des maladies Veneriennes, ils font consister tout leur secret à

les M donner f pourles doux me des dou dans un precipite & cela a ger, qu' parations faculté le fublin trois sub qui sont mulles o pitez qu que d'av qu'il le rieurem le Merci la sortie autres f

que par

beauco

1 Eftom

les Maladies Veneriennes. 219 & parles e fondea Coloa blanc; Oignon le l'infuodates. drogues vacuer, re cesser la Cure yant au ffer les peuvent la Go. e, de la sion des ression à sté ainsi re que le

e specifi-

iennes, ils

secret à

donner pour les Gonorrhées & pour les Chaudepisses le sublimé doux mêlé avec l'huile d'Amandes douces, le precipité blanc dans un Bolus de Casse, ou le precipité rouge dans des pilules; & cela avec d'autant plus de danger, qu'afin de laisser à ces preparations mercurielles quelque faculté purgative, ils prennent le sublimé seulement adoucy par trois sublimations, au lieu de sept qui sont ordonnées dans les formulles ordinaires, ou les precipitez que je viens de dire avant que d'avoir esté mortifiez autant qu'il le faut pour estre pris interieurement, sans comprendre que le Mercure ainsi donné n'excite la sortie des excremens ou des autres superfluitez par le siege, que parce qu'il contient encore beaucoup d'acides qui piquent l'Estomac & les boyaux, sans

K 11

220 L'Art de guerir

scavoir que ce Mineral est un grand ou un foible poison, selon qu'il est joint avec une plus ou une moindre quantité de ces petits corps piquans; enfin sans prevoir que le plus considerable effet qu'on en puisse esperer, de quelque maniere qu'il soit donné dans ces maladies, est de faire perir la matiere Venerienne qui en est la cause, sans pouvoir détruire le relâchement des parties malades qui est l'effet de cette cause; ce qui fait que plusieurs malades se sont vû perir malheureusement pour avoir esté ainsi abusez, & que tous les autres ont alteré inutilement leur constitution par l'usage de ce remede, pour n'en avoir pû tirer le secours dont ils avoient besoin; ce qui est si veritable qu'on a experimenté un milion de fois, que le flux de bouche mesme ne termine point

les Mes Gone qu'il pui fi leur éc fois vers fement du corp l'ordinai reprenne moins q d'y reme

point d'il voulant l'est prese de Chau Violat, cendres e de Lierre pertuis 8 la semen l'eau &

Paille de

pres & p

Plusi

les Maladies Veneriennes, 221 les Gonorrhées de quelque façon qu'il puisse estre provoqué, & que si leur écoulement cesse quelquefois vers sa fin, à cause de l'épuisement universel des humiditez du corps, il recommence pour l'ordinaire dés que les malades reprennent de la nourriture, du moins quand on n'a pas eu soin d'y remedier par des moyens propres & particuliers.

est un

, felon

plus ou

ces pe-

n fans

derable

er, de

donné

e faire

ne qui oir dé-

parties

e cette usieurs

alheué ainsi

resont

nstitu-

mede,

(ecours qui est

imenté

flux de point

Plusieurs d'entr'eux n'ayant De ceux qui point d'intention particuliere, & donnent des remedes inevoulant simplement suivre ce qui ficaces ou est prescrit dans leurs receptes, dangereux. font prendre à leurs malades l'eau de Chaux déguisée avec le syrop Violat, la Lessive faite avec les cendres de Serment & la graine de Lierre, la décoction de Milpertuis & de grande Chelidoine, la semence de Choux blancs avec l'eau & le sucre, la lessive de paille de Féves mêlée avec le

K iii

222 L'Art de guerir miel Rosat, la cresine de Tartre bouillie dans l'eau commune, & d'autres semblables medicamens qui peuvent pour la plûpart causer des alterations dangereuses, & quisont tous impropres à guerir les Gonorrhées & les Chaudepisses pour lesquelles ils sont donnez

De ceux qui leurs drogues aftringentes.

Enfin il y en a un grand nomrendent toutes bre d'autres, qui pour estre bienplus adroits n'en sont pas moins dangereux, car en donnant dés le commencement de la Cure de ces indispositions, la décoction des feuilles & des racines de Plantain, les blancs d'œufs mêlé avec le suc de Berberis & un peu de sucre, l'Alun de Roche dissous dans l'eau commune, la racine d'Iris sechée & mise dans l'eau de Nymphea, & la Rheubarbe infusée dans l'eau de Forges, ou en pratiquant les inje-

les A ctions & ils n'ont ser l'éco Papparer ne mano recour o curer ain fluxion (bubon,

me.

Voilà fondeme Pluft à qui en re connoil Magisti apporte gence à meilya le plain trompe vent est & les C dre le f

les Maladies Veneriennes. 223 ctions & d'autres tels astringens, ils n'ont pas de peine à faire cesser l'écoulement qui fait toute l'apparence du mal; mais aussi ils ne manquent guere de causer le retour de l'humeur, & de procurer ainfi à leurs malades, ou une fluxion sur les testicules, ou un bubon, ou enfin la Verolle mes-

e Tartre

une, &

icamens

part cau-

ereuses,

es à gue-

Chaude-

nt don-

d nom-

tre bien

s moins

ant dés

Cure de

coction

ines de

ufs mê-

is & un

Roche

une, la

ise dans

Rheu-

de For-

es inje-

Voilà en abregé quels sont les fondemens de la secte Empirique. Du plus grad Plust à Dieu que tous les abus Medecine. qui en resultent pussent venir à la connoissance de Messieurs les Magistrats! je m'asseure qu'ils apporteroient beaucoup de diligence à les reformer: Mais comme il y a peu de malades qui osene se plaindre, quand ils ont esté trompez en des choses qui doivent estre cachées, les Medecins & les Chirurgiens doivent prendre le soin de faire connoistre à

K illi

224 L'Art de querir tout le monde, que le plus grand, le plus assuré & le moins connu de tous les secrets de l'Art de guerir, est le bon usage de la matiere Medicinale, & qu'il ne peut estre possedé que par ceux en qui on peut trouver tout ensemble le sçavoir, l'experience & le jugement; puisque dans la Medecine comme dans tous les autres Arts liberaux, les preceptes ne doivent servir qu'à conduire à la pratique, & qu'il est inutile de faire des épreuves, quand on n'a pas assez de bon sens pour en profiter.

CHAPITRE XII.

De la Cure des Carnositez Veneriennes.

des differences & des fignes

De la nature T Es Carnofitez n'ayant esté considerées dans la premiere des Carnositez partie de ce Livre, que comme

les un acc des Cl nya leur na ny de comm ces ch ceux q Cure d ne pas l'applie font pr ment e cestroi de ma en do -10r la prem siste pr definit

rienne

font d

causée

riens,

les Maladies Veneriennes. 225 un accident des Gonorrhées & des Chaudepisses Veneriennes, il n'y a pas eu lieu de parler de leur nature, de leurs differences, ny de leurs signes : Cependant comme il est tres important que ces choses soient connuës, par ceux qui veulent entreprendre la Cure de ces indispositions, pour ne pas errer dans le choix & dans l'application des remedes qui leur sont propres, je dois necessairement expliquer ce qui dépend de cestrois circonstances, avant que de marquer les indications qui en doivent estre tirées.

Or à l'égard de l'explication de la premiere, comme elle ne consiste principalement que dans la definition des Carnositez Veneriennes, il suffit de dire, que ce sont des excroissances charnues causées par des Acides Veneriens, qui aprés avoir perverty le

KV

s grand, s connu 'Art de e de la qu'il ne ar ceux out enerience

cous les eceptes duire à ntile de on n'a

dans la

our en

II.

nt esté emiere comme fuc alimentaire des parties qui en font malades, luy servent comme d'un levain qui le fait vegeter d'une façon inacoûtumée, & pro-

pre à former une chair contre nature qui est toûjours plus élevée

que la naturelle.

Pour ce qui est de la deuxième, on peut dire que les Carnositez different entr'elles: Premierement à cause de leur forme, en ce qu'elles peuvent estre petites ou grandes, molles ou dures, simples ou carsinomateuses: Secondement à raison des parties qu'elles affligent, en ce qu'elles sont quelques externes & apparentes comme celle de la verge & de la vulve, & d'autresois interieures & cachées comme celles du col de la matrice ou de celuy de la vessie.

En un mot pour dire quelque chose de la troisséme, il est à re-

les A marque ala veuë ties ext chemer na, 01 elles fo touche dées, 8 elles on celles c l'Urctre comme compri canal av stre fi el litez, par la se pour vo lintrodu vant fi dont ell

compag

leur, I

culté da

qui en comme regeter & pro-tre na-élevée

miere, en ce
tes ou
, fimSeconqu'eles font
parene & de

relque d'àre-

erieu-

les da

luy de

les Maladies Veneriennes. 227 marquer qu'aprés avoir connu par la veuë des Carnositez des parties exterieures, ou par l'attouchement du doigt celles du vagina, on comprend aisément si elles sont Veneriennes par les attouchemens qui les ont precedées, & par les maladies dont elles ont esté les suites: Mais que celles qui se sont formées dans l'Uretre ne peuvent être connues, comme Ranchin l'a pensé, qu'en comprimant exterieurement ce canal avec la main, pour connoiftre si elles y font quelques inégalitez, qu'en le faisant traverser par la sonde ou par les bougies, pour voir si elles en empeschent l'introduction, & qu'en observant si elles causent les accidens dont elles sont ordinairement accompagnées, comme sont la douleur, l'inflammation & la difficulté dans la sortie des urines, qui

K Vj

228 L'Art de guerir en rend le filet plus petit ou fourchu, & qui fait quelquefois mê • me leur suppression entiere.

Des sujets de doutes tou chant l'existence des Catnositez de l'Vretre.

Mais quoy que toutes ces circonstances soient des marques assez certaines des Carnositez de l'Uretre, quelques Chirurgiens ont crû dans ces derniers temps qu'il y avoit lieu de douter de leur realité: Les raisons qui les ont portez à le croire ainsi, sont en premier lieu, que l'Uretre est une partie spermatique & peu charnuë, qui comme les autres n'attire à elle qu'une sorte de nourriture qui luy estant propre, n'est que peu ou point disposée à devenir chair : En second lieu, qu'il se pourroit faire que la matiere Venerienne ayant agy plus fortement dans quelque endroit de ce canal que dans le reste de son etenduë, elle y auroit attiré quelque humidité, qui en la

les M gonflant qui vienn en troifié malades accidens commun

fifs. Toutes conjectur douter qu de mesm opposees couvre le tie sperm deffous d' moins for porreaux tres femb ticulieren exposez matiere ' est proba pourroit brâne qu

les Malidies Veneriennes. 229 gonflant causeroit les accidens qui viennent d'estre marquez : Et en troisième lieu, que plusieurs malades ont esté délivrez de ces accidens, par des moyens affez communs & sans l'aide des corrofifs.

Toutes ces raisons n'estant que conjecturales, on ne peut pas douter qu'il ne s'en puisse trouver qui sont opde mesme nature qui leur soient precedentes. opposées; en effer la peau qui recouvre le frond, qui est une partie spermatique, & qui n'a au dessous d'elle que des os, est neanmoins souvent toute parsemée de porreaux, de tuberculles & d'autres semblables excroissances, particulierement dans ceux qui sont exposez aux méchants effets de la matiere Venerienne: De plus, il est probable que cette matiere ne pourroit pas élever ainsi la membrâne qui forme l'Uretre, sans

Des raisons

ou fourois mê e.

ces cirques afsitez de urgiens temps ater de qui les fi, font etre est

autres orte de propre, posée à d lieu,

& peu

la magy plus endroit este de

t attiré en la

L'Art de guerir la traverser entierement, puisqu'il-elles sont n'y a aucun endroit de la peau qui luy soit impenetrable; enfin il est aisé de juger que les Carnositez molles & nouvelles peuvent être abaissées & absolument détruites, en dessechant simplement l'endroit où elles se sont formées, & sans avoir la peine de les ronger par des matieres corrosives, puis qu'on sçait par experience qu'à l'aide des seuls dessicatifs, on peut faire disparoistre dans les Viceres les chairs surabondantes.

certaines de cette exiflence.

Mais s'il est certain que l'Vretre Des preuves peut estre ulceré, pourquoy douter des Carnositez qui s'y forment ? puisque dans les Viceres mesmes qui sont à l'exterieur & fur lesquelles il y a continuellement des mondificatifs, il y croît presque toujours des chairs superfluës, qui dans leur commencement saignent toûjours quand

les M d'estre con la fin du qu'on le v dont il s' manquen on sonde temps qu' velles, 8 contraire gies quan En un mo chose devi table, qui ment con fonnes, n furez qu' Carnofite que la plu ciens en o laires, en o

les consur

celebres (

re, quin'e

les Maladies Veneriennes. 231 puisqu'il elles sont froissées, & qui faute peau qui d'estre consumées deviennent à enfiniles la fin dures & calleuses, ainsi arnositez qu'on le voit arriver dans celles vent être dont il s'agit, puis qu'elles ne manquent point de saigner quand détruites, on sonde les malades dans le ent l'entemps qu'elles sont encore nouvelles, & qu'elles resistent au contraire aux sondes & aux bougies quand elles sont inveterées: En un mot si la possibilité d'une chose devient certaine & indubitable, quand elle a esté sensiblement connuë de plusieurs personnes, ne sommes nous pas afsurez qu'il se peut former des Carnofitez dans l'Uretre? puis que la plupart des fameux Praticiens en ont esté les témoins ocu-

laires, en ouvrant le perignée pour

les consumer, & qu'il y a peu de

celebres Operateurs pour la pier-

re, qui n'en ayent trouvé jusques

mées, & s ronger ves, puis ence qu'à on peut Viceres

l'Vretre uoy dous'y for-Viceres erieur & tinuelleil y croît nairs suommens quand

232 L'Art de guerir dans la vessie mesme. Ainsi puis acquisunp que nous sommes persuadez dre de Sabi maintenant de l'existence des Carnositez, & des lieux où elles peuvent arriver, il est temps de nuës forto traiter de la Cure qu'on en doit obtient en faire, & suivant ce qui vient d'étre dit, parler en premier lieu de la maniere de penser celles qui paroissent au dehors, ou qui peuvent estre touchées avec le doigt, pour expliquer ensuite la façon de travailler avec succés à la consommation de celles de l'Uretre.

Pour ce qui est des Carnositez carnositez que sensibles, soit qu'elles occupent vent décou. quelque endroit de la vulve ou du vagina dans les femmes, il est toujours tres facile de les guerir; & j'ay remarqué par experience que quand elles sont encore nouvelles, le collire de Lanfranc est seul suffisant pour produire cet effet; que quand elles ont déja

les Ma jaune les pe qu'enfin qu cative fans retranchant propre pour tant ensuite rouge de M mer les rac moins qu'e cinomateul quefois cel ce cas on laisser en l ulceré, qui

plus fâchei A l'égard bien que po ment traité vent estre c les trois dif

les Maladies Veneriennes. 233 Ainsi pui acquis un peu de solidité, la poupersuade dre de Sabine mélée avec l'Ocre stence de jaune les peut encore abaisser, & qu'enfin quand elles sont devenuës fort dures & calleuses, on on en doit obtient encore leur Cure eradicative fans grande peine, en les retranchant avec un instrument propre pour les lieux, & en mettant ensuite pardessus le precipité rouge de Mercure pour en consumer les racines, pourvû neanmoins qu'elles ne soient pas carcinomateuses comme sont quelquefois celles du vagina; car en ce cas on ne manqueroit pas de laisser en leur place un Cancer ulceré, qui est un mal beaucoup plus fâcheux.

ux où elle

temps de

vient d'ê.

er lieu de

celles qui

u qui peu-

c le doigt,

la façon

sà la con-

l'Uretre.

Carnolitez

occupent

ilve ou du

s, il est

es guerir;

xperience

core nounfranc est

duire cet

ont déja

A l'égard de celles de l'Vretre, VI. bien que pour estre methodique- Carnostez de ment traitées, les remedes ne doi- general. vent estre diversifiez que suivant les trois differens estats marquez

234 L'Art de guerir pour les autres, il faut tant de soins, d'adresse, de jugement & d'experience pour en bien conduire la Cure, qu'on peut dire que c'est la pierre d'achoppement de presque tous les Chirurgiens, & qu'il n'y a rien de si difficile dans l'Art que je traite: Cependant pour vous donner en cela toute la facilité possible, je m'esforceray de vous marquer si precisément tout ce que vous devez observer, qu'en apportant de vostre part l'application necessaire, vous aurez l'avantage de reiissir dans presque toutes vos entreprises.

particuliere font molles.

Pour l'execution de ce dessein, De la Cure je veux premierement considerer de celles qui une carnosité encore assez recente & assez molle, pour saigner tout aussi-tost qu'elle a esté touchée ou effleurée par la bougie: Dans ce rencontre l'observation que vous avez à faire, est que

les Ma toutes les remedes q me indica vent eftre &comme est possi Carnolité catifs & 1 eft d'autai mencer p a rien o dre ; ai ré vostre plusieurs lon la pl afin de flammati vessie me purgatifs lité & er universe

fer les su

estre atti

frantes, v

tant de ement & ien condire que ement de iens, & icile dans pendant toute la fforceray cisément observer, Are part yous au-Mir dans prises. dessein, onsiderer zrecen-: saigner esté toubougie: Gervation est que

les Maladies Veneriennes. 235 toutes les fois qu'il y a differens remedes qui remplissent une même indication, les plus faciles doivent estre essayez en premier lieu; &comme j'ay déja remarqué qu'il est possible de fondre une telle Carnosité par des topiques dessicatifs & seulement exterieurs, il est d'autant plus à propos de commencer par leur usage, qu'il n'y a rien qu'on en puisse craindre; ainsi aprés avoir preparé vostre malade par une ou plusieurs saignées du bras selon la plenitude de ses vaisseaux, afin de prevenir ou d'oster l'inflammation de l'Uretre ou de la vessie mesine, & par quelques purgatifs proportionnez en qualité & en quantité à la repletion universelle du corps, afin d'épuiser les superfluitez qui pourroient estre attirées sur les parties souffrantes, vous les parfumerez deux

236 L'Art de guerir fois chaque jour, avec la fumée du vinaigre distillé impregné des fleurs de Souphre, ou de l'Esprit de vin mélé avec partie égale de fort vinaigre, & cela en enveloppant un morceau de brique ou * de meule de moulin chaude, avec un linge bien imbu de l'une ou de l'autre de ces liqueurs, & en mettant cet appareil entre les cuisses du malade, que vous ferez coucher à cet effet sur le dos, luy faisant tirer le Scrotum & les testicules de costé, afin que le parfum puisse estre reçu plus directement dans toute la longueur du canal: Cela fait vous prendrez la grofseur d'une noisette d'onguent Neapolitanum, & vous ferez une connu la ne maniere de petite friction avec le de plus effi bout du doigt à l'endroit de la du mal, ob Carnosité, y appliquant ensuite leur action r un emplastre fait avec le Devigo que vous y laisserez chaque jour meconvena

les Mala duranttout l'autre par guens & de iels, quel u mesme e ne de décod he, l'emplast e de Gayac cassé: Mais ne peuvent considerable pratiquant (qui peut est plus utileme mieux de ceux qui v crits, jusqu Soit fondue moins julqu

les Maladies Veneriennes. 237 durant toute l'intermission de l'un c la fume à l'autre parfum. Au lieu des onpregné de guens & des emplastres Mercu-de l'Espir riels, quelques-uns appliquent ie égaled au mesme endroit une vessie pleien enve ne de décoction chaude d'Eschibrique ou ne, l'emplastre Diasulphuris, l'huiude, avec le de Gayac, ou le Pourpier conune ou de cassé: Mais comme ces remedes & en met- ne peuvent pas estre d'un effet les cuisses considerable, j'estime qu'en les ferez cou- pratiquant on perdroit un temps s, luy fai- qui peut estre employé beaucoup les testi plus utilement; ainsi vous ferez le parfum mieux de continuer l'usage de rectement ceux qui viennent d'estre prescrits, jusqu'à ce que la Carnosité soit fondue & abaissée, ou du moins jusqu'à ce que vous ayez connu la necessité d'en employer de plus efficaces par la rebellion du mal, observant de joindre à leur action non seulement le regime convenable, qui consiste prin-

du canal:

z la grofl'onguent ferez une

n avec le roit de la nt ensuite

Devigo que jour

L'Art de guerir cipalement au repos & à l'absti- plus ces sig nence du coit, des alimens échauf- ftront pas fans, ou de l'excés des autres, mais encore l'operation des remedes interieurs rafraîchissans, adoucissans & laxatifs, tels que sont par exemple la tisanne faite avec les racines d'Ozeilles & de Nenuphar, un bolus d'une once ou un peu plus de Casse mondée avec une pétite quantité de Therebentine, ou le lenitif fin dissous dans un verre de petit lait depuis une once jusqu'à deux; & celaafin de preserver la partie affligée de l'inflammation de la douleur, & de la fluxion des superfluitez.

Quand ces remedes auront prodes Carnosi- duit l'effet souhaité, vous le connoistrez aisement par la sortie libre des urines, par l'introduction facile de la sonde, & par la prompte émission de la semence : Mais quand aprés un ou deux mois au

VIII. Des signes de la guerison tez.

les Ma yous affure qu'aux Cat vous emp de fuccés! décrire po

ont déja au

Or la pre supposé en dite, on fe des medica appliquez Arumens P ils y peuve qui est de Ranchin de poudre jaune & de poré dans tif & ado met une d ge pulver

bum Rasis.

les Maladies Veneriennes. 239 ¿ à l'abli plus ces signes ne vous apparoins échaut stront pas encore, vous pouvez les autres, vous assurer que le mal ne cedera des reme qu'aux Catherretiques; en ce cas Tans, adou. vous employerez avec bien plus s que sont de fuccés les remedes que je vais faite avec décrire pour les Carnofitez qui de Nenu ont déja acquis un peu de solité.

Or la preparation & le regime De la Cure de fuppose en la maniere auparavant mediocremét dire. dite, on fera premierement choix des medicamens qui doivent estre appliquez sur le mal, & des instrumens par le moyen desquels ils y peuvent estre portez. Pour ce qui est de ces premiers remedes, Ranchin ordonne parties égales de poudre de Sabine, d'Ocre jaune & de Vitriol calciné, incorporé dans quelque onguent lenitif & adoucissant. Louis Guion met une dragme de precipité rouge pulverise dans une once d'Album Rasis, ou douze grains de Su-

uront proous le cona sortie litroduction ar la prom-

nce ou un ndée avec Thereben-

issous dans lepuis une

celaafin de

Migée de

ouleur, &

Auitez.

nce: Mais ix mois an

240 L'Art de guerir blimé corrosif dans une once de Diapalme, ou encore demie once de cendre de Gayac dans une once de Basilicum; enfin la composition suivante; Prenez Souffre vif une once, Mercure pulverisé avec Plomb fondu une dragme, écaille d'Airain brûlée & lavée plusieurs fois quatre scrupules, pulverisez subtilement ces choses & les incorporez avec deux onces d'onguent de Tutie. Fabrice d'Aquapendente & Ambroise Parê approuvent beaucoup une sorte d'emplastre qui se compose ainsi; Prenez Vert de Gris, Orpiment, Vitriol blanc, & Alun de Roche parties égales, faites tremper ces choses durant quelque temps dans du vinaigre bien fort, exposez-les huit ou neuf fois au Soleil durant les jours Caniculaires, & les pulverisez ensuite sur le marbre; puis prenez deux

les 1 deux on tant d'éc tre once re le to Stance d teurs qu te matie ferentes nature, veulent dres & avecles fervir au verité ne tention ; quellen les Carr

Neannr iment for est la plu les ongu poussez jusques si

Tom

les Maladies Veneviennes. 24I deux onces de cette poudre, autant d'écume d'Argent, & quatre onces d'huile Rosat pour cuire le tout à peu prés en consistance d'emplastre. Quelques Auteurs qui ont encore écrit sur cette matiere, ordonnent aussi differentes compositions de mesme nature, & les uns & les autres veulent qu'on prepare des poudres & des injections à peu prés avecles mesmes drogues, & pour servir au mesme effet; ce qui à la verité ne repugne en rien à l'intention generale dont il s'agit, laquelle ne consiste qu'à consumer les Carnositez avec de tels Catheretiques.

ne once re demie

vac dans

enfin la

Prenez Mercure

ndu une

brûlée &

crupu-

nent ces

ez avec

e Tutie.

& Amt beau-

re qui se

Vert de ol blanc,

s égales,

durant

vinaigre huit ou

les jours lverisez

s prenez

deux

Neanmoins pour dire mon sentiment sur la consistance qui leur stance & de la est la plus propre, j'estime que qualité des reles onguens ne peuvent estre pres à cet chpoussez au moyen de la bougie jusques sur la Carnosité, sans être

Tome II.

242 L'Art de guerir en partie retenus dans les autres endroits du canal à cause de leur molesse & de leur liquidité; que les emplastres sont trop durs & trop solides pour s'applatir sur le mal, & pour y adherer quand ils y sont parvenus; enfin que les poudres & les injections peuvent aussi bien ronger le canal que l'excroissance, qui est quelquefois autant ou plus dure; parce que leurs parties n'ont pas assez d'union entr'elles, pour estre toutes portées par le moyen de la Canulle ou de la Seringue justement sur le mal, ny encore moins pour s'y tenir quand elles y auroient esté conduites precisément : Tellement que pour travailler avec toute la seureté possible, je me suis trouvé dans la necessité d'inventer la composition suivante; Prenez Alun calciné une dragme, Precipité rouge, Orpiment &

vert de dragme ces chof une ond cuit pou des ong fez pou

Plasfres.
Cette
roistra:
des qua
se rence
celles qua
affez me
elle est
la boug
affez pe
tout l'V
parties s'
ne se po
tres, &
ou moi

mentan

dela por

vert de Gris de chacun demie dragme, pulverisez subtilement ces choses & les incorporez dans une once de dessicatif rouge, assecuit pour n'avoir point la molesse des onguens ordinaires, & pas assecutive pour avoir la dureté des emplastres.

autres

deleur

; que

durs &

fur le

and ils

que les

euvent

uel'ex-

quefois

ce que

ez d'u-

toutes

Canul-

ent fur

pour s'y

nt esté

Telle-

er avec

je me

ité d'in-

ivante;

dragme,

nent &

Cette composition qui vous paroistra assez simple, a neanmoins des qualitez avantageuses qui ne se rencontrent point dans toutes celles qui sont usitées; car elle est assez molle pour s'applatir quand elle est pressée sur la carnosité par la bougie; elle est assez dure & assez peu gluante pour traverser tout l'Vretre sans s'y attacher; ses parties sont assez bien unies pour ne se point écarter les unes des autres, & on peut luy donner plus ou moins de corrosion, en augmentant simplement la quantité dela poudre ou de l'onguent, sans

L ij

244 L'Art de guerir qu'il soit besoin d'une nouvelle coction ny d'autres preparations embarassantes.

XI-Des instrumens neces faires pour l'application de ces remedes.

A l'égard des instrumens qui peuvent conduire les remedes sur le mal, les uns servent à l'introduction des poudres comme les Canulles fenestrées, dont on a la description, l'usage, la figure & les utilitez dans les œuvres d'Ambroise Paré, & que je ne croy pas plus utiles que les compositions qui les rendent necessaires. Les autres sont propres pour les injections des liqueurs, comme les Seringues qui ont esté figurées dans le Chapitre des Gonorrhées, & dont je ne me sers jamais en intention de consumer les Carnositez avec les Collires décrits par les Auteurs dont j'ay parlé, mais qui sont neanmoins necessaires dans la Cure de ces indispositions, pour les raisons qui

les 1 feront t fin les d qu'on fa pour le disposit trois di dans leu méche, fineuse: prend c ou une prefere baleine rend im me fon **feconde** bande d d'un de environ mêle de avec ur

ne, & 0

que lega

corps; ir

ouvelle arations

ens qui edes sur l'introme les t on a figure œuvres e je ne s comnecespropres queurs, ont esté les Gome sers nfumer Collires ont j'ay nmoins ces inons qui

les Maladies Veneriennes. 249 seront cy-après marquées. Enfin les derniers sont les bougies qu'on fait grosses ou moyennes, pour les approprier aux diverses dispositions des sujets, & qui ont trois differentes sortes de parties dans leur composition; sçavoir la méche, la toile & la matiere raisineuse: Pour la premiere, on prend communement une ficelle ou une corde de boyau; mais je prefere à ces choses un brin de baleine arondy, parce qu'il les rend impropres à se rompre comme font les communes : Pour la seconde, on prendseulement une bande de linge fort fin, & large d'un demy travers de doigt ou environ: Et pour la troisiéme, on mêle deux parties de Cire jaune avec une partie de Therebentine, & on leur fait recevoir quelque legere coction pour prendre corps; mais j'ajoûte toûjours à ces

L iij

drogues une petite quantité de mine de Plomb, pour rendre les bougies plus solides & moins adherentes au canal.

XII. Dela maniere de faire les bougies.

La maniere de les faire est facile, on trempe la bande de toile dans la matiere raisineuse encore bouillante, on la laisse égouter pour n'en retenir qu'autant qu'il le faut, & estant refroidie on en recouvre le brin de baleine avec le plus de proprieté & de fermeté qu'il est possible. Mais une particularité que je ne dois pas obmettre, est que dans celles que je prepare pour mon usage, j'attache à la baleine trois ou quatre petites boucles de fil que je laisse sortir en dehors, comme on le peut voir dans la premiere des deux figures; ce qui est d'une tresgrande utilité, parce que la composition corrosive estant mêlée avec les boucles dans sa quantité

les ordinai comme xiéme fi ment le bougie moins flexibil

yaesté

La bocette m dessus touces suite at

les Maladies Veneriennes. 247 ordinaire, & reduite en pointe comme il est marqué dans la deuxième figure, elle traverse aisément le canal sans se separer de la bougie, quoy qu'elle ait neanmoins toûjours la molesse & la slexibilité necessaire, pour s'applatir sur la Carnosité quand elle y a esté poussée.

ntité de

ndre les

ioins ad-

est faci-

de toile

encore

égouter

nt qu'il e on en ne avec

fermene parpas ob-

les que , j'actaquatre je laisse e on le

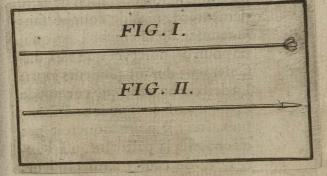
ere des

ne tres-

la com-

mêlée

Juantité



La bougie estant preparée de XIII.

cette maniere, vous passerez par De l'usage de la bougie & dessus un peu d'huile d'Amandes du corrosse.

douces, & vous l'introduirez enfuite assez avant dans l'Uretre

L iiij

pour atteindre jusqu'à la Carnosité. La plûpart des Chirurgiens veulent qu'elle y demeure jour & nuit, jusqu'à ce qu'elle aye produit l'effet souhaité; ce que je ne puis approuver pour deux raisons tres-importantes: La premiere est, que pour ne pas éloigner le corrosif de l'excroissance, il est neces--saire durant son operation de faire demeurer le malade couché sans se remuer aucunement; ce qu'il ne pourroit observer que tres difficilement durant plusieurs jours: La deuxième est, que ce remede agissant ainsi sans aucune discontinuation, il ne manqueroit pas d'échauffer la partie iusqu'à l'excés, & de causer ainsi plusieurs accidens fâcheux: C'est pour ce suiet qu'Ambroise Paré veut qu'il ne soit appliqué qu'une fois en vingt heures & principalement la ° nuit: Cependant comme la Cure

les i pourroi ennuyer mal que tout l'e & qu'il traire le dire, s'i tes les ni mieux c pratiqu l'appliq avant q le soir p aprés qu de prev y pourre plicatio avec par phea & c tus avec

Que caution du mal:

qu'en c

Carnourgiens jour & ye proie je ne raisons iere est, corronecesde faire hé · sans ce qu'il res difs jours: remede disconoit pas à l'exusieurs our ce ut qu'il fois en mentla a Cure

les Maladies Veneviennes. 249 pourroit estre trop longue & trop ennuyeuse, s'il n'agissoit sur le mal que deux ou trois heures dans tout l'espace d'un jour naturel, & qu'il pourroit causer au contraire le desordre que je viens de dire, s'il y demeuroit durant toutes les nuits, vous ferez beaucoup mieux de l'employer suivant ma pratique ordinaire, qui consiste à l'appliquer le matin deux heures avant que le malade soit levé, & le soir pendant un pareil temps aprés qu'il est couché, observant de prevenir l'inflammation qu'il y pourroit attirer alors, par l'application des blancs d'œufs mêlez avec parties égales d'eau de Nymphea & de vinaigre Rosat, & battus avec un morceau d'Alun jusqu'en consistence de Pomade.

Que si nonobstant cette pre- Des moyer caution le temperament chaud aux accidens du malade, la saison de l'Esté, la survenir.

250 L'Art de guerir sensibilité des parties affligées, le regime mal observé, ou d'autres semblables causes, avoient attiré la douleur, la difficulté d'uriner, la fiévre, & les autres accidens qui peuvent estre dépandans d'un feu extraordinaire, vous y remedirez avec une extréme diligence, en cessant tout aussi-tost l'usage du corrosif, & en pratiquant les saignées du bras & du pied, le bain entier ou au moins le demy bain, les emultions & les tisannes rafraîchissantes, les injections anodines & lenitives marquées pour les Chaudepisses, ou plûtost celle de lait de Chevre mêlé avec pareille quantité d'eau de roses camphorée, & enfin par les Lavemens de mesme qualité, qui seront le plus souvent preparez & donnez sans miel, avec le seul Oxicrat ou la décoction des feuilles de Laituës.

les Mais entrepr fible po d'obsta legere Higée, miers jo blanc & marque Carnol fignes (feront le est to arrivep ou quir qui rel dation l'eruptie la gener laquelle cuant p

qui le

cela ay

de part

les Maladies Veneriennes. 251

Mais quand au contraire vostre entreprise aura tout le succés pos- fommtion fible pour n'y avoir point trouvé & de la cond'obstacles, le malade sentira une viceres. legere mordication à la partie affligée, & vous verrez dés les premiers jours l'écoulement d'un pus blanc & louable, qui seront des marques certaines de ce que la Carnosité se perd, comme les fignes dont il a esté parlé, vous feront connoître peu aprés qu'elle est tout à fait consumée; ce qui arrive pour l'ordinaire en six, huit ou quinze jours au plus. Alors ce qui reste à faire, est la consolidation de l'Ulcere, qui naist de l'eruption de l'excroissance & de la generation du pus qui s'y fait, laquelle vous procurerez en évacuant par le siege les superfluitez qui le pourroient entretenir, & cela avec les pillules composées de parties égales d'Alloes & de

XV. De la condesCarnolitez

L vi

rées, le d'autres nt attiré uriner, ccidens ns d'un remeliligencost l'utiquant ried, le e demy tisanections rquées

plûtost

lé avec

e roses

les La-

e, qui

arez &

le seul

s feiil-

L'Art de guerir Scammonée preparée, en donnant au malade pour boisson ordinaire une tisanne detersive faite avec l'Orge, le Bugle, la Sanicle & l'Aigremoine, y ajoûtant six ou huit goutes d'esprit de Vitriol pour chaque bouteille; enfin en pratiquant les injections mondificatives & dessicatives, qui ont esté décrites en traitant des Gonorrhées & des Chaudepisses, sans vous arrester aux onguens que plusieurs Auteurs veulent qu'on porte sur le mal avec les bougies, ny aux poudres que d'autres conseillent de souffler dans l'Uretre avec un tuyau, qui sont des remedes plus incommodes & d'un moindre effet que ces injections.

XVI. De la Cure zez dures & calcufes.

Au reste, quand vous trouvedes Carnosse rez des Carnosstez extremement dures, calcuses & inveterées, si elles n'ont pas encore causé la suppression des urines, vous tâ-

les i cherez d de les re les reme font les les cata les feui Guimau Lin & d mens fai mandes xunge Neapolit tion de amoly av fuite dec se au cor nosité av l'extremi fera conc d'une car

point bl

de l'Vrei

arrester I

de cette

en don-Ton orve faite Sanicle tant fix Vitriol nfin en nondiqui ont es Goles, fans ns que qu'on ugies, es con-Urette les rek d'un Etions. rouveement ées, si use la

us tâ-

les Maladies Veneriennes. 253 cherez de les amolir ou du moins de les rendre plus traitables par les remedes emoliens, tels que sont les injections, les bains & les cataplasmes, preparez avec les feuilles de Mauves & de Guimauves, & les semences de Lin & de Psilium, par les linimens faits avec les huiles d'Amandes douces & de Lis, l'Axunge humaine ou l'onguent Neapolitanum, & par l'application de l'emplastre de mucilage amoly avec l'onguent susdit, enfuite dequoy vous donnerez prise au corrosif, en divisant la Carnosité avec un fil d'Acier, dont l'extremité sera tranchante, & qui sera conduit sur le mal au moyen d'une canulle de Plomb, pour ne point blesser les autres endroits de l'Vretre, observant de ne point arrester le sang qui sortira à cause de cette division, dautant qu'il 254 L'Art de guerir sert à décharger la partie & à diminuer la grosseur de l'excroissance.

Les choses estant reduites dans cet estat, les Carnositez dont il est icy question, doivent estre traitées en la maniere & avec les remedes qui ont esté marquez pour celles qui sont mediocrement solides. Ce qu'il y a de particulier à observer, est que vous serez quelquefois obligé d'ajoûter à la composition corrosive que j'ay proposée, quelques grains de Sublimé corrosif. Reste à dire que quand vous aurez remarqué que ces sortes de Carnositez seront carcinomateuses dans les femmes, vous devez vous abstenir d'y toucher pour ne les pas faire degenerer en Cancers; & que quand elles auront causé l'entiere suppression des urines dans les hommes, en occupant toute

les M la circon doivent doivent l'incisson estre fai où elles a

CHA De la Cu

CIlase

la Verolli bons Ver tie de cer naturelle vent estr lieu prop sortes d'a ne server toute la qu'en ter dée par l

ce que

les Maladies Veneriennes. 255 la circonference de l'Vretre, elles doivent estre ostées au moyen de l'incisson de ce canal, qui doit estre faite iustement à l'endroit où elles auront esté remarquées.

CHAPITRE XIII.

De la Cure des Bubons Veneriens.

CI la seule operation de la nature Destoit suffisance pour terminer la Verolle lors qu'elle fait les Bu- De la necessire bons Veneriens, la troisiéme par- icy de la Cure tie de cet Ouvrage, ou les crises des Bubons veneriens. naturelles de cette maladie doivent estre expliquées, seroit le lieu propre pour parler de ces sortes d'abcés: Mais comme ils ne servent à purger les corps de toute la matiere Venerienne, qu'en temps que la nature est aidée par l'Art; c'est à dire qu'en ce que le mouvement critique

e & à diexcroif-

tes dans dont il ent estre avec les narquez ediocrea de parue vous d'ajoûorrofive es grains te à dire marqué stez selans les s absteles pas ers; & isé l'enes dans

t toute

L'Art de guerir qu'on y remarque, est augmenté, entretenu & perfectionné par certains remedes propres, il n'est pas moins necessaire de prescrire icy la Cure qu'on en doit faire, que d'avoir donné les moyens de guerir les autres maladies Veneriennes particulieres.

De leur plus naifon.

Or si les meilleurs Auteurs remarquent de trois sortes d'abcés, assurée termi. dans lesquels les repercussifs ne peuvent estre employez sans danger; sçavoir ceux qui occupent les émonctoires, ceux qui sont formez par un mouvement critique, & ceux dont la matiere est veneneuse; & d'ailleurs si l'experience a fait connoistre qu'en appliquant les resolutifs sur ceux dont l'humeur n'a que peu ou point de fluidité, on en peut faire transpirer les plus subtiles parties, & laisser les autres assez compactes & assez dessechées pour former

les M une tume tain que l le voye sa des Bubo les aines toires de pendans fait pour ladie, qu cause, e contagio l'ordinais

lesquelles Mais a Araction faisant si n'est pas menter 1 ment de l tifs inter collection meur par ainsi au li

les purg

les Maladies Veneriennes. 157 une tumeur skirreuse ; il est certain que la suppuration est la seule voye salutaire dans la curation des Bubons, puis qu'ils occupent les aines qu'on croit les émonctoires du foye, qu'ils sont dépendans de l'effort que la nature fait pour terminer une grande maladie, que la matiere qui en est la cause, est communiquable par contagion, & qu'elle épaissit pour l'ordinaire les superfluitez avec lesquelles elle est mélée.

Mais afin de procurer la soustraction entiere de l'impureté en traction & de faisant suppurer les Bubons, il tion. n'est pas moins necessaire d'augmenter l'émotion & le mouvement de la nature par des alteratifs interieurs, que d'avancer la collection & la digestion de l'humeur par les topiques attractifs; ainsi au lieu de pratiquer le jeune, les purgatifs & les saignées du

il n'est prescrire it faire. yens de s Veneeurs red'abcés, ussifs ne

ugmen-

onné par

ans danccupent font forritique, est venexperienn appliux dont point de re transrties, & mpactes former

258 L'Art de guerir pied, du genouil & du bras, comme quelques Auteurs l'ordon. nent, vous agiterez les esprits, le fang, & generalement toutes les substances fluides & liquides, par l'usage des alimens échauffans, par exemple du vin, du Rosoly, de l'Hypocras, & des viandes ragoustées & épicées, & par celuy des remedes de mesme qualité, tels que sont la Theriaque prise dans du vin, les extraits de Gayae, de Genévre ou d'Angelique dans l'eau Theriacale, ou la tisanne preparée avec la racine de Souchet & les feuilles de Scordium; tandis que vous attirerez & que vous digererez la matiere supurable, par l'emplastre de Diachilon composé avec les Gommes ordinaires, seul ou mélée avec le Savon noir, par la Poix noire incorporée en égale partie avec celle de Bourgogne, par le Dia-

les M
chilum M
huiles de
niac,par
ne mélez
l'emplafi
avec le
les cata
estant toi
chauds

effet.

Prener
avec leur
de Lis,
frais, &
vain de
ment le
les Ogno
langez le
cataplafe
lerez de
vant d'a
vain, qu
rer forte

mais auf

les Maladies Veneriennes. 259 chilum Magnum amoly avec les huiles de Galbanum & d'Ammoniac, par le Mastic & la Colophone mélez en pareille quantité, par l'emplastre de Paracelse amoly avec le Stirax liquide, enfin par les cataplasmes suivans, qui estant toûjours appliquez un peu chauds sont souvent d'un grand esset.

Prenez huit ou dix Limaçons avec leurs coquilles, six Ognons de Lis, deux onces de Beurre frais, & trois onces de vieux Levain de Seigle, broyez exactement les Limaçons, faites cuire les Ognons sous la braise, & mélangez le tout pour en faire des cataplasmes, que vous renouvellerez de six en six heures, observant d'augmenter la dose du Levain, quand vous voudrez attirer fortement les corps robustes; mais aussi de la diminuer pour

ras, coml'ordonfprits, le outes les ides, par nauffans, Rofoly, viandes par cene quali-

heriaque

traits de

d'Ange-

le, ou la racine de de Scorattirerez matiere de Dia-Gommes

e avec le noire inne avec le Dia260 L'Art de guerir ceux qui ont la peau tendre & délicate, afin d'éviter les escoriations incommodes qu'il pourroit faire.

Autre: Prenez farine d'Orge, faites en une sorte de colle avec la décoction des racines de Guimauves & de graine de Lin, & y ajoûtez ensuite une bonne quantité d'Axunge de Poulle, d'Ognons de Lits cuits en Beurre frais, & de fiente de Pigeon fermentée avec du fort vinaigre.

Autre: Prenez une pinte de la décoction des feuilles de Mauves, de Guimauves, & de Concombres sauvages, dissolvez-y deux onces de Theriaque, & aprés en avoirfait une colle peu cuitte avec suffisante quantité des farines de Féves & de Fenugrec, ajoûtez-y poix de Bourgogne, onguent Althea, gomme Ammoniac & Op-

ponax de chacun une once, ayant

les M dissous au le feu avec stillé.

Que G

qu'elle n' est à souh deffus ave fois chaqu touse, qu qu'à ce qu ction cor elle sera o pointe de de la gran fera recou paré avec cum & de l'esprit de cher d'ail naire.

Au reste n'ent pass tirer & de encore ce

les Maladies Veneriennes. 261 dissous auparavant ces choses sur le feu avec un peu de vinaigre di-Stillé.

Que si la tumeur est rebelle & qu'elle n'avance pas autant qu'il est à souhaiter, vous appliquerez dessus avec succés une ou deux fois chaque jour une grande ventouse, que vous y laisserez jusqu'à ce qu'elle aye fait une attraation considerable, aprés quoy elle sera ostée pour mettre sur la pointe de la tumeur un plumaceau de la grandeur d'un double, & qui sera recouvert d'un onguent preparé avec parties égales de Basilicum & de Levain fermenté avec l'esprit de Vitriol, sans rien chancher d'ailleurs à l'appareil ordinaire.

Aureste, comme ces remedes n'ont pas seulement la vertu d'attirer & de digerer l'humeur, mais pensemensqu'i encore celle de l'arrester à la par- suivre.

re & déescoriapourroit

d'Orge, lle avec de Guiin, &y e quane, d'Orre frais, rmentée

nte de la Mauves, oncom-·y deux aprés en tteavec rines de oûtez-y ient Al-0 & Ope, ayant 2.62 L'Art de guerir

tie, vous le verrez presque toûjours reduit à une louable suppuration en assez peu de temps: Alors vous ouvrirez la tumeur à sa partie éminente & un peu declive, selon la longitude des plis de l'aine; quelquefois avec la Lancette seulement, en prenant garde d'atteindre les veines & les arteres crurales ou spermatiques, mais le plus souvent avec les cauterres potentiels, qui font un surcroist d'attraction par la douleur qu'ils causent à la partie, & qui peuvent par leur chaleur rendre la coction de la matiere plus parfaite, observant neanmoins aprés qu'ils auront produit un escarre, de la couper dans son milieu avec le Bistory ou la Lancette pour en faciliter la cheûte, & pour donner issuë à la matiere déja cuitte; enfin cette escarre estant tombée, les suppuratifs seront continuez

les M durant u pour ne po de la nati trouveror par des se coupées & laisser un-& aprés l'1 conduità ou les aur vant de re ceaux ave cilage & d les parties Remar le que pu tion que moyen de feroit enc

n'estoit é

évacuatif

se pourro

quantité

esté épar

les Maladies Veneriennes. 263 durant un temps considerable, pour ne point interrompre l'action de la nature; les glandes qui se trouveront abreuvées & gonflées par des serositez impures, seront coupées & consumées pour ne pas laisser un Levain dans les parties, & aprés l'Ulcere sera mondifié & conduit à cicatrice avec l' Aureum ou les autres mondificatifs, observant de recouvrir alors les plumaceaux avec les emplâtres de mucilage & de Devigo mélez en égales parties. Remarquez cependant que tel-

que toû-

e suppu-

temps:

umeur à

peu de-

des plis

c la Lan-

ant gar-& les ar-

atiques,

les cau-

t un fur-

douleur

, & qui

r rendre

plus par-

ins aprés

escarre,

ieu avec pour en

our don-

cuitte;

tombée, ontinuez le que puisse avoir esté l'évacua- des evacuarion que vous aurez procurée au moyen des Bubons, la Verolle seroit encore à craindre, si le corps n'estoit épuisé d'ailleurs par des évacuatifs universels; puis qu'il se pourroit faire qu'une certaine quantité de matiere impure, ayant esté épanchée dans des parties

L'Art de guerir fort éloignées des aines; ou embarassée dans des humeurs lents & visqueux, n'auroit pû suivre le mouvement de celle que vous auriez attiré au dehors : Tellement que pour apporter en cela toute la precaution necessaire, il faut que dés que la suppuration commence à diminuer notablement, ouvrir les principales voyes qui servent aux excretions, & donner une assez forte émotion à la nature pour la porter à faire un dernier effort; ce que vous ferez en donnant frequemment des purgatifs un peu forts, tels que sont les Pillules cochées, les rablettes Diacartamin ou les potions liquides, que vous preparerez differemment selon l'estat present de vos malades, avec le Sené, le sel Policreste, l'Agaric, le Jalap, le Turbit, les Hermodattes, le Diaphenic, le syrop de fleurs

les 1 de fleurs Roles con en prepar diuretiqu qu'est la Prenez onces, 1 & de So once & d ge demie choses du cendres de bon vi ajoûté vi taine à ce lir le tou terre verr & demie d'heure a fen, deur

un linge l

une once

passez en

les Maladies Veneriennes. 265 de fleurs de Peschers, ou celuy de Roses composé avec l'Agaric, & en preparant une tisanne usuelle diuretique & sudorifique, telle

qu'est la suivante.

Prenez bois de Saxafras trois onces, racines de Chient-dent & de Souchet de chacune une once & demie, fruit d'Alkequange demie once, faites infuser ces choses durant douze heures sur les cendres chaudes dans une pinte de bon vin blanc; & aprês avoir ajoûté vingt pintes d'eau de fontaine à cette infusion, faites bouillir le tout dans un Coquemart de terre vernissée, durant une heure & demie, y mettant un quart d'heure avant que de la tirer du feu, deux dragmes de Canelle & une once de Reglisse recente; passez ensuite cette décoction par un linge blanc, & la gardez pour Tome II.

le Sené, e, le Jaodattes, de fleurs de

ou em-

urs lents

û suivre

que vous

: Telle-

en cela

ffaire, il

puration

notable-

es voyes

ions, &

motion à

faire un

us ferez

ent des

tels que

, les ta-

les po-

prepare-

estat pre-

266 L'Art de guerir

qui disparois. ient & de font pas sup purables.

l'usage qui en doit estre continué au moins durant quinze jours. Des Bubons Voilà pour ce qui regarde la Cure des Bubons suppurables: ceux qui ne Mais il est à remarquer qu'il s'en trouve quelques uns, qui aprés s'estre rendus apparens par les signes ordinaires, deviennent invisibles par le retour de leur matiere: Tellement qu'ils indiquent tout ensemble la Verolle qu'il faut oster, & l'impuissance où est la nature de le faire par un mouvement critique. Ainsi sans vous arrester au sentiment des Auteurs, qui ont pensé que cette matiere se resoud quelquefois par insensible transpiration (ce qui ne peut estre soutenu par aucune raison vraysemblable) vous travaillerez à la Cure de cette maladie par les remedes generaux qui seront décrits dans les parties suivantes, & qui

les auron & plu où la moins D'aut trouve ment : la part sez de tourne quidit ration inutile pres à faire at tumeu qu'en l purant lumer 1 tirer en

qui por

dedans

cy les

ontinué e jours. garde la rables: u'il s'en ui aprés r les sient inur madiquent u'il faut ù est la mouveous aruteurs, atiere se fensible eut estre n vrayrez à la les redécrits & qui

les Maladies Veneriennes. 297 auront alors un succés plus prompt & plus assuré, que dans un temps où la matiere Venerienne seroit moins errante & plus attachée: D'autrefois au contraire il s'en trouve dont la matiere est tellement arrestée, amassée & fixée à la partie, que bien loin d'avoir assez de mouvement pour s'en retourner, elle n'a pas mesme la liquidité necessaire pour la suppuration: En ce cas aprés avoir tenté inutilement tous les moyens propres à la digerer, vous ne devez faire aucune difficulté d'ouvrir la tumeur avec les Caustiques, afin qu'en la reduisant en Ulcere suppurant, vous ayez lieu d'en consumer la cause conjointe, & d'attirer en quelque sorte l'impureté qui pourroit estre demeurée au dedans, observant que pour ceuxcy les évacuatifs universels qui

M ij

ont esté peu auparavant décrits, doivent estre employez dans une plus forte dose & durant un plus long-temps.

Fin de la deuxiéme Partie.



火火

DES

E T Conten

CE

nerio

gene III. D

Iv. Do

une plus

变变变变变变变变变

TABLE

CONTENANT LES TITRES

DES CHAPITRES

ET DES ARTICLES

Contenus dans cette seconde Partie.

Hapitre I. De la Cure des ulceres veneriens. page 3

ARTICLES.

1. De la Cure des Maladies Veneriennes en general.

11. De la nature des Ulceres en

general.

Ulceres veneriens & de leur Cure en general.

IV. Des remedes Topiques.

v. Des medicamens Escarotiques, M iij

TABLE,

vi. Des suppuratifs & des dessicatifs.

vII. Des remedes interieurs en general.

viii. Du choix qu'on doit faire de ces remedes.

Chapitre II. De la Cure des Chancres Veneriens. page 23

ARTICLES.

1. De la nature des Chancres Veneriens.

II De leurs differences particulieres.

III. De leur Cure en general.

I v. De l'usage qu'on doit faire des medicamens Escarotiques.

v. De quelques faux prejugez touchant le Mercure.

vr. De la suppuration, mondisication & dessication des Chancres. vii. Des viii. Di fait de l

Chapitre Jes que attire page 4

general.

Cristali 111. De ral.

Iv. De c

v. De ceux terieur.

VI. De l stalines tions.

leffi-

nge-

re de

bange 23

Ve-

ilie-

faire

ues.

tou-

difi-

an-

vii. Des remedes interieurs.
viii. Du mauvais usage qu'on fait de la salivation.

Chapitre III. Des tumeurs aqueufes que la matiere Venerienne attire aux parties genitales, page 41.

ARTICLES.

r. De la nature des Cristalines en general.

Cristalines Veneriennes.

111. De leurs remedes en gene-

IV. De ceux qui se prennent in-

v. De ceux qui s'appliquent à l'ex-

ftalines avec d'autres indispositions.

M iiij

v 11. Des moyens de remedier 2 ces indispositions.

viii. Des operations qu'il est bon d'éviter.

1 x. D'une experience particuliere de l'Auteur.

Chapitre IV. De la Cure du Phimosis, page 62

ARTICLES.

1. De la nature du Phimosis.

1 1. Des differences du Phimosis selon le sexe.

mosis dans les hommes en general.

iv. De ces remedes en particulier.

v. De la maniere de penser le Phimosis.

v 1. De l'incisson du Prepuce.

vII. De le P

VIII.

Chapit:

I. Del

IV. D que le I

v. De vi. De vent

vII. De la jonction du gland avec le Prepuce.

viii. De la Cure du Phimosis dans les femmes.

Chapitre IX. De la Cure du Paraphimosis. page 89

ARTICLES.

r De la nature du Paraphimosis.

11. Deses causes.

III. De ses remedes.

iv. De l'operation qui est quelquefois necessaire pour guerir le Paraphimosis.

v. De l'amputation de la Verge. vi. Des utilitez de la Canulle inventée par l'Auteur.

ele la verita e en tricre des Go-

ITDel humen hailleux qui fair

garde de la lemence. M v

nedier à

lest bon

particu-

du Phipage 62

fis. himosis

le Phis en ge-

particu-

r le Phi-

uce.

Chapitre VI. De la Nature propre des Gonorrhées & des Chaudepisses veneriennes. 95

ARTICLES.

r. De l'utilité des choses contenuës dans ce Chapitre.

Gonorrhées & des Chaudepiffes Veneriennes.

III. Du siege de ces Maladies dans les hommes.

iv. Des parties qu'elles affligent dans les femmes.

v. De l'erreur de quelques Auteurs touchant la matiere des Gonorrhées.

vi. De la nature de la semence qui est la veritable matiere des Gonorrhées.

vir. De l'humeur huilleux qui fair parrie de la semence.

humeur

1 x. De la norrhée

chapitre ; norrhée bomme,

I. De la Venerio

cette (

estre pr IV. Desi

premier v. Des fo

v I. De la de l'usa

VII. De

humeur dans les femmes.

1 x. De la maniere dont les Gonorrhées se forment.

Chapitre VII. De la Cure des Gonorrhées Veneriennes dans les bommes, page 122

ARTICLES.

1. De la Cure des Gonorrhées Veneriennes en general.

11. Des premieres intentions pour cette Cure.

111. Du regime de vivre qui doit estre prescrit.

IV. Des remedes qui doivent être premierement employez.

v. Des forts Diûretiques. v. De la necessité, du choix & de l'usage des purgatifs.

VII. Des remedes qui arrestence l'écoulement en general & on M vi

propre ande-95

onte-

re des

s dans ligent

s Au-

ce qui

ui fait

particulier de ceux qui sont aperitifs & astringens.

VIII. Des astringens interieurs.

IX. Des injections astringen tes.

x. Du bon usage de ces injec-

XI. Du choix & de l'usage des Seringues.

XII. De l'effet des remedes dé-

Chapitre VIII. De la Cure des Chaudepisses dans les hommes. page 154.

ARTICLES.

veneriennes & de leurs remedes en general.

11. Des tisannes & des emultions

topiq tifs.

quality. De

quelq vi. De

viii. D

IX. Des X. Duf

XI. Des

ver 8

XIII.

111. Des injections & des autres topiques anodins & refrigeratifs.

I v. Des Lavemens de mesme qualité.

v. De la necessité de changer quelquesois l'ordre de la Cure. vi. De l'usage de la saignée.

vii. De la suppression des urines.

viii. De l'erection involontaire. ix. Des Ulceres de l'Uretre.

x. Du flux de sang par la Verge. xi. Des Gonorrhées & des Chaudepisses habituelles.

ver & de celles qui font incurables.

fistuleux de l'Urerre.

qui son

ringen -

s injec-

age des

edes dé-

cure des

depisses s reme-

nultions

Chapitre IX. De la tumeur des Tes sticules & du Scrotum, page 180

ARTICLES.

- 1. Des causes de la tumeur des Testicules.
- conviennent à cette indisposition.
- dins, rafraîchissans & resolutifs.
- donner un mouvement salutaire à la matiere de la Tumeur.
- v. De ce qui doit estre observé quand l'humeur a repris son cours.
- VI. Des emplaffres & des onguens mercuriels.
- WII. De ce qui doit estre faix

quandla

Chap. X. 1 lieres qu pour la des Cha

des Cha arriven

III. De la fition de pv. Des fi v. De la

r. Dela fi

v I. Des é acciden v I I. De precede

VIII. Des

IX Desi

TABLE. quand la tumeur est dissipée.

Chap. X. Des circonstances particulieres qui doivent estre observées, pour la Cure des Gonorrhées de des Chaudepisses veneriennes qui arrivent dans les semmes. 191

ARTICLES.

r. De la situation de la Matrice.

11. De sa conformation.

fir. De la pluralité & de la dispofition des conduits.

Iv. Des fleurs blanches.

v. De la grossesse.

v 1. Des évacuations naturelles &

vii. De l'utilité des remarques precedentes.

viii. Des remedes propres aux

Ix. Des injections.

x. De ce qui doit estre nomme

ge 180

des Tes

x qui

ur des

, anoesolu-

t falu-

oservé is son

guens

e fair

Gonorrhée dans les femmes. x1. De l'usage des remedes pendant & aprês la grossesse.

x 1 1. De l'astriction & du dessechement necessaire pour guerir. X 1 1 1. De l'évacuation de l'impureté.

Chapitre XI. Des pretendus remedes des Empirics pour la guerison des Gonorrhées & des Chaudepisses veneriennes, page 205

ARTICLES.

1. De la necessité de diversifier les remedes.

II. Des fausses experiences des Empiries.

III. Des causes de leur establisse-

iv. De quelques-uns des plus infignes affronteurs.

v. De l'abus de ceux qui donnent

des pur

forts d

purga

le Mer

remed reux.

x. De d

XI. Du Meder

Chapitre nositez

1. De la des si nerie

femmes edes pen se.

du desse. ur guerir. le l'impu-

us remela gueri. des Chaupage 20f

rlifier les nces des

stablisse-

plus in-

donnent

TABLE.

des purgatifs violens. vi. De ceux qui pratiquent les

forts diûretiques. VII De ceux qui employent les purgatifs &les diûretiques tout ensembles.

VIII. De ceux qui font prendre le Mercure.

1 x. De ceux qui donnent des reremedes ineficaces ou dangereux.

x. De ceux qui rendent toutes leurs drogues astringentes.

x1. Du plus grand secret de la Medecine.

Chapitre XII. De la Cure des Carnositel veneriennes. page 224

ARTICLES,

1. De la nature des différences & des signes des Carnositez Veneriennes.

11. Des sujets de doute touchant l'existence des Carnositez de l'Uretre.

rii. Des raisons qui sont opposées aux precedentes.

I v. Des preuves certaines de cette existence.

v. De la Cure des Carnositez que nos sens peuvent découvrir.

vr. De la Cure des Carnositez de l'Uretre en general.

VII. De la Cure particuliere de celles qui sont molles.

VIII. Des signes de la guerison des Carnositez.

1x. De la Cure de celles qui sont mediocrement molles.

*. De la confistance & de la qualité des remedes propres à cet effer.

MI. Des instrumens necessaires pour l'application de ces remedes. xII.Delam gies.

corrolif.

xiv. Des m accidens

nositez des Ulca

dures &

x v 11. De particuli

Chapitre A Bubons

I. De la ne la cure (

naison.

ssitez de

opposées

de cette

itez que ivrir. ositez de

liere de

ison des

jui sont

la quas à cet

esaires s remeTABLE.

touchant xII. De la maniere de faire les bougies.

XIII. De l'usage de la bougie & du corrolif.

xiv. Des moyens de remedier aux accidens qui peuvent survenir.

xy. De la consommation des Carnositez & de la consolidation des Ulceres.

xvi. De la Cure des Carnofitez dures & caleuses.

x v 11. De quelques observations particulieres.

Chapitre XIII. De la Cure des Bubons veneriens, page 255

ARTICLES.

r. De la necessité de traiter icy de la cure des bubons veneriens. II. De leur plus afleurée terminaison.



111. De seur attraction & de seur suppuration.

iv. De leur ouverture & des pensemens qui la doivent suivre.

v. Des evacuatifs universels.

vi. Des bubons qui disparoissent & de ceux qui ne sont pas suppurables.

Fin de la Table.

la core des Importe persoluis.

